LE CITOYEN INTELLIGENT

Avez-vous la bonne habitude de demander, à l'épicerie et dans les magasins, des produits de votre ville, de votre province ou au moins de votre pays?

Si vous ne donnez pas la préférence aux produits de chez vous, vous tuez l'agriculture et l'industrie qui font vivre votre localité et vous ruinez vos propres chances de prospérité.

Préférer le produit de chez soi, c'est ni plus ni moins que se montrer intelligent.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY



Volume 43—No 41 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, SAMEDI, 5 OCTOBRE 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

L'HON. R. MACDONALD EST ARRIVÉ A WASHINGTON HIER

UNE ENQUETE SERA TENUE AU SUJET DE CETTE REVOLTE

L'ordre est rétabli dans le pénitencier de Canon City après une nuit tragique.

PERTES DE $300,000.

Le chef des prisonniers mutinés après avoir donné la mort à ses compagnons se suicide.

DOUZE MORTS

CANON CITY, Col., 5. — S. P. C. —Les ruines accumulées par une révolte qui coûta la vie à douze hommes et occasionna des pertes évaluées à $300,000, à peine nettoyées, les officiers du pénitencier ont tourné leurs activités vers la reconstruction et aussi la poursuite d'une enquête.

Le gouverneur F. E. Crawford annonce qu'une enquête minutieuse sur les causes de l'émeute sera commencée immédiatement. Il attendait le gouverneur Adams qui était arrivé de Denver dans la journée. Il annonçait en même temps que les détenus commenceraient immédiatement la reconstruction des cellules No 1 et No 2, détruites par les flammes, ainsi que la chapelle et la salle à manger.

Tous les prisonniers étant employés à ces travaux, la construction d'une aile nouvelle autorisée par le parlement à la dernière législature sera remise à plus tard. Une discipline sévère sera observée tant que la routine ordinaire ne sera pas reprise. Hier des tentes abritant les Gardes Nationaux étaient installées dans les cours du pénitencier et elles y resteront jusqu'à ce que les cellules détruites aient été reconstruites.

La mutinerie qui s'éteignit d'elle-même ce matin, lorsque les révoltés tombèrent sous les balles des soldats et que les meneurs eurent été exécutés par le chef Danny Daniels, qui se suicida ensuite est la plus sanglante dans les annales de l'état.

Sept gardiens et cinq prisonniers y trouvèrent la mort et un nombre égal de blessés sont soignés, plusieurs étant dangereusement atteints.

L'un des gardiens doit être surveillé attentivement. On craint qu'il ait perdu ses facultés à la suite de la nuit de terreur qu'il passa en compagnie des mutinés dans la cellule No 3. La vue de ses camarades tombant sous les balles des détenus et leurs cadavres lancés par la fenêtre lui a causé des commotions trop fortes. Il entendit le meneur de la bande dire au gouverneur qu'il serait le premier à mourir lui-même s'ils n'obtenaient leur liberté.

A la suite d'une enquête préliminaire le gouverneur Crawford annonça qu'il est presque certainque la mutinerie fut le fait de cinq ou six meneurs seulement. Les autres durent accompagner ces fous furieux dans la cellule sous peine de mort. Il ajouta que l'arsenal de la prison ne contenait que quatre revolvers et un fusil. Les revolvers furent enlevés de l'arsenal et le fusil fut enlevé à un gardien, dans la salle à manger. Les autres gardiens ne portaient pas d'armes.

LES REMEDES

Winnipeg, 5. — S.P.C. — M. Tom Mooore, président du Congrès des Métiers et du Travail suggère trois remèdes au chômage dans le Canada: 1o Pas de bénéfice pour les compagnies et quiconque favorise l'immigration au pays; 2o un système d'assurances contre le chômage; 3o contredire les nouvelles disant que le Canada offre de grandes opportunités. Le président des Congrès des Métiers et du Travail se rend à Tokio pour assister à la convention de l'institut des relations amicales.

"A BAS LE MONOPOLE DU LAIT"

C'est le cri lancé par quelques orateurs à l'assemblée de l'Association provinciale des Laitiers.

BATAILLE

MONTREAL, 5. — S. P. C. — "A bas le monopole du lait" tel fut le cri lancé par trois ou quatre orateurs qui parlaient devant les membres de l'association des laitiers de la province hier après-midi, lors d'une réunion sur la rue Lafontaine. Les quelques trois mille membres de l'Association veulent recevoir 33 sous du gallon livré aux laitiers de la métropole, soit 4 sous de plus qu'ils ne reçoivent actuellement.

Un prêtre était au milieu d'eux, l'abbé Contant qui les exhortait à ne pas recourir à la violence pour atteindre leurs fins. "Notre cause est juste et nous n'avons nullement le besoin d'employer des moyens radicaux pour obtenir ce que nous désirons. Soyez patients et vous verrez que dans quelques jours vous aurez ce que vous demandez".

Un orateur, J. Théoret déclara que le ministre de l'Agriculture avait demandé aux fermiers de la province de maintenir l'industrie laitière et qu'ils en seraient récompensés. "Mais pour quelle raison conserverions-nous une industrie qui ne nous rapporte rien?"

Un vieillard, aux cheveux blancs dénonça ce qu'il appelle le monopole du lait, dont nous contribuons à payer une partie des dépenses; mais dont nous ne voyons pas les profits".

Une bataille à coups de revolver, dans laquelle deux hommes furent blessés eut lieu dans la journée. Les autorités supposent qu'elle doit être attribuée à la guerre qui existe entre les marchands de lait et les laitiers de la métropole.

Séverin Matte et Frederick Desjardins furent blessés par des coups de feu tirés par des hommes embusqués sur la route entre Ste-Thérèse et Ste-Scholastique. E. Guay et Lucien Lafontaine, tous deux de Montréal, furent arrêtés hier soir, sous l'accusation d'avoir tiré les coups de feu. Les deux blessés en réchapperont.

Les deux hommes conduisaient un camion chargé de lait, lorsqu'ils essuyèrent des coups de feu. D'après les autorités, des témoins oculaires de l'attentat se portèrent au secours des victimes et s'emparèrent de leurs assaillants et les amenèrent ici. Plus tard, ils furent reconnus par l'un des blessés. On trouva 4 revolvers sur les prisonniers.

D'autres troubles moins graves furent rapportés de meilleure heure le matin. Une petite échauffourée se produisit à Ste-Scholastique, lorsque la police dispersa une assemblée. Au pont du bout de l'île, un camion chargé de lait fut arrêté, des balles trouant les pneus. Des postes de police patrouillent les routes et sont stationnés à des points stratégiques afin de protéger les camions transportant le lait vers la métropole.

TROTZKY

Amsterdam, Hollande, 5. — Léon Trotzky, ancien commissaire soviétique de la guerre, a manifesté son intention de demander à la Hollande la permission de pénétrer sur son territoire. Les autorités hollandaises la lui refuseront.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais du Nord-Est, beau et frais.

EN ALASKA

Seattle, Wash., 5. — S.P. C. — Deux des quatre aviateurs russes qui quittèrent Sitka, Alaska, jeudi pour cette ville, sont arrivés à Craig, Alaska, hier. Ils annoncèrent que leur avion "Patrie des Soviets" avait atterri à Waterfall, Alaska, environ 200 milles au sud de Sitka.

ELECTIONS PARTIELLES EN PERSPECTIVE

Le comté d'Huntingdon est devenu vacant par suite de la mort de M. Philips.

L'HON. McMASTER

Montréal, 5. — S. P. C. — Dans un article qui paraît dans la "Gazette" de ce jour, à propos de la mort à Ottawa du député provincial Andrew Philips du comté de Huntingdon, on lit: "Une autre élection partielle paraît certaine dans la province d'ici Noël." Deux sièges sont actuellement vacants: Richelieu et Huntingdon.

"Il est évident que le gouvernement veut voir tous les comtés représentés à la session prochaine. Il est donc naturel de compter sur une élection partielle dans Huntingdon comme dans Richelieu. Ce qui veut dire une activité politique considérable d'ici la fin de l'année."

L'hon. A. R. McMaster, trésorier provincial, le vainqueur de lundi dernier, faisait sa première apparition dans le Palais de Justice hier et se soumettait de bonne grâce aux caprices des photographes. On rapporte que les amis du nouveau ministre lui offriront un banquet pour le féliciter de sa victoire. Il aura probablement lieu dans son comté.

Dimanche soir, M. Camillen Houde, chef conservateur, tiendra une assemblée à Angus.

LES TERMES DE L'ENTENTE ANGLO-RUSSE

Londres, 5. — S. P. C. — Les journaux du matin contenaient les termes de l'accord en vertu duquel la Grande-Bretagne et la république soviétique échangeront des ambassadeurs.

1.— Définition de l'attitude des deux gouvernements sur les traités de 1924.

2.— Un traité commercial.

3.— Réclamations et contre-réclamations, entre gouvernements et privées, dettes et réclamations dues à l'intervention ou à un autre cause et les questions financières découlant de ces réclamations.

4.— Pêcheries.

5. — Mise en vigueur des conventions et traités antérieurs.

Le protocole spécifie que les négociations devront reprendre aussitôt la reprise des relations diplomatiques. Elles seront dirigées par l'ambassadeur soviétique et le ministre des Affaires Etrangères, qui seront assistés au besoin de différents comités d'experts nommés par les deux pays. Les ententes résultant de ces négociations seront mises sous forme de traité entre les deux gouvernements.

Le protocole stipule également que l'échange des ambassadeurs aura lieu le jour même que ceux-ci présenteront deux lettres de créance, les deux gouvernements tenant leurs promesses au sujet de la propagande tel que stipulé dans l'article 16 du traité d'août 1924.

Le protocole déclare enfin que les deux parlements soient appelés à se prononcer sur les négociations poursuivies jusqu'ici, afin que les deux gouvernements puissent nommer des ambassadeurs le plus tôt possible.

LICHTENSTEIN A ETE ELU SECRETAIRE

Baden-Baden, 5. — S. P. C. — Walter Lichtenstein de Chicago a été unanimement élu secrétaire général de la conférence d'organisation de la Banque Internationale des Réparations. Jackson Reynolds, banquier de New-York, qui fut élu président avant-hier et Walter Lichtenstein sont les deux seuls officiers de la conférence.

Les différentes délégations ont soumis les points de vue au sujet de la Banque; le chef de chaque délégation expliquant son plan particulier. Ces plans et d'autres qui doivent encore être soumis seront étudiés, des points de comparaison seront établis afin de noter les points sur lesquels il concordent et sur ceux où ils viennent en conflit.

Un comité de la presse a été nommé,

L'ON VEILLE A L'ORDRE EN PALESTINE

JERUSALEM, 5. — S. P. C. — Huit heures avant le service religieux des Juifs au Mur des Pleurs, le gouvernement britannique prit des précautions minutieuses afin de prévenir des émeutes semblables à celles qui éclatèrent il y a quelques semaines. On sait que le service d'avant-hier soir introduisait les Hébreux dans l'an 5690.

A dix heures de l'avant-midi, une troupe imposante se plaça près du Bazar pour y prêter main forte à la police qui s'y trouvait cantonnée. Elle était composée de détachements de l'infanterie, de sections de mitrailleuses, d'escadrilles de bombardement.

Avançant dans trois directions différentes, les troupes britanniques prirent leurs positions aux alentours de la citadelle de David. Les rues étaient remplies de soldats, des chars d'assaut venus d'Egypte circulaient dans la zone défendue et occupaient des positins stratégiques aux portes de la ville.

LA NOUVELLE UNIVERSITE DE MONTREAL

Montréal, 5. — S. P. C. — Il est peu probable que la construction des nouveaux bâtiments de l'Université de Montréal commence avant le printemps prochain. On sait qu'ils doivent s'élever sur les flancs de la montagne, dans les environs de Notre-Dames des Neiges.

Les fondations sont presque terminées; mais les directeurs de l'université doivent considérer comment ils arriveront à payer les dépenses qui s'élèveront à près de $6,000,000.

Les contrats seront peut-être accordés vers le commencement de décembre.

Le premier ministre a été reçu à son arrivée par le président Hoover. — Une reception lui est faite à New-York. — L'homme d'Etat anglais croit que sa visite portera des fruits de paix.

ENTREVUE AUX JOURNALISTES

Washington, 5. — S. P. C. — L'hon. Ramsay MacDonald, premier ministre de la Grande-Bretagne est arrivé hier dans la capitale pour visiter le président Hoover. Il apporta un message du peuple anglais au peuple américain. Il déclara que la Grande-Bretagne désirait profondément voir l'amitié entre les deux nations devenir encore plus étroite et plus profonde.

Il déclara aux journalistes venus pour l'interviewer à l'ambassade anglaise que le but de sa visite était d'amener une entente entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Il leur demanda de faire disparaître tous les légers désaccords qui pourraient exister et de ne pas les mêler aux disputes qui pourraient surgir.

Le président Hoover et le premier ministre britannique ne mettront pas beaucoup de temps à étudier les détails. Ils se contenteront d'aborder les grandes lignes des problèmes de la paix internationale. Et le premier ministre ne manqua pas de faire sentir son argument contre la préparation à la guerre. Il croit fermement que la paix sera assurée et maintenue dès que l'on considérera l'établissement de la paix par des moyens pacifiques et non par des moyens belliqueux.

Il se déclara "très touché par la réception grandiose dont il fut l'objet à son débarquement à New-York. Le peuple anglais sait que cette réception lui était faite dans ma personne."

Les fanfares saluèrent l'arrivée du premier ministre à la gare Union, lorsqu'il descendit du train accompagné par Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat et Sir Esme Howard, ambassadeur anglais. Ils furent salués par l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada, M. Hume Wrong, premier secrétaire de la légation et par des représentants de la légation de l'Etat Libre d'Irlande. Ils marchèrent lentement le long de la plateforme au milieu d'une double haie de fusiliers marins et arrivèrent au dehors devant un détachement d'infanterie et plusieurs batteries d'artillerie massés là pour leur rendre les honneurs. La foule leur fit une ovation lorsqu'ils prirent place dans les automobiles qui devaient les transporter à l'ambassade anglaise. Les voitures étaient précédées d'un peloton de cavalerie. Les trottoirs étaient encombrés d'une foule de curieux.

A 6 h., le premier ministre et sa fille, Mlle Ishbel se dirigeaient vers la Maison Blanche pour présenter leurs respects au président Hoover. Une heure plus tard, le premier ministre recevait les journalistes à l'ambassade britannique. Deux cents correspondants, dont plusieurs l'avaient accompagné depuis son départ de l'Angleterre étaient présents. Il paraissait heureux, peut-être un peu fatigué de la journée.

UN BUREAU DE POSTE DEVALISE

L'ON ENLEVE LES SACS DE MALLE A LACHUTE

Lachute, 5. — S. P. C. — De bonne heure hier matin, deux individus pénétrèrent dans le bureau de poste de Lachute Mills, s'emparèrent de tous les sacs de poste et de tout objet de valeur, puis prirent la fuite dans une automobile volée à l'Argenteuil Motor Sales. Ils se rendirent sur la route conduisant à Lachute, là ils procédèrent au dépouillement du butin et abandonnèrent tout ce qui leur était inutile. L'automobile fut également abandonnée et les deux hommes se dirigèrent vers le bureau de poste de l'est dans une deuxième automobile portant une licence de la Nouvelle-Ecosse. Vers trois heures du matin, M. Lapierre qui demeure tout près de là entendit des bruits insolites et téléphona à M. Gall, maître de poste, qui se mit immédiatement en communication avec le chef de police.

Celui-ci, accompagné de plusieurs pompiers, arriva sur les lieux pour voir les deux voleurs prendre la fuite. On leur donna la chasse dans une automobile, les pompiers se rapprochant toujours des fuyards. Arrivés à St-Hermas, les voleurs voyant qu'ils allaient être rattrapés, s'arrêtèrent dans une cour et s'échappèrent. On envoya des détectives sur tous les trains pour surveiller tous les figures inconnues et suspectes. Deux furent finalement arrêtés et amenés à Lachute. A part une petite somme d'argent, les voleurs ne trouvèrent rien de valeur dans leur butin.

LA CONVENTION DES LIBERAUX ANGLAIS

LLOYD GEORGE FAIT UN VIBRANT DISCOURS

NOTTINGHAM, Ang., 5. — S. P. C. —Hier, les libéraux se prononcèrent en faveur du système politique à trois partis. Lloyd George prononça un discours qui fut chaleureusement applaudi.

La convention adopta une résolution par laquelle un ministère ne doit pas se présenter devant le peuple parce qu'il a subi la défaite sur une question d'importance secondaire; mais seulement lorsqu'il est défait sur une question de première importance. Aucun gouvernement ne devrait recourir à des élections générales avant d'avoir épuisé tous les autres moyens, du moment que le terme n'est pas expiré.

Au cours de son vibrant discours, Lloyd George esquissa une légère attaque contre le gouvernement travailliste. Il le compara à un bébé de quatre mois dont les parents seuls voient les charmes.

Les travaillistes devront nécessairement se tourner vers les libéraux pour trouver un stimulant lorsque leurs chefs commenceront à devenir inactifs. Les conservateurs se tourneront également vers les libéraux pour les préserver de "la colère qui doit venir". "Réjouissez-vous! Reprenez courage! Malgré des divisions au parlement et à travers le pays, la guérison du parti libéral est le phénomène le plus frappant dans l'histoire de n'importe quel parti".

M. BEATTY ET LA CONGESTION DU BLE

Toronto, 5. — S. P. C. — "Nous n'y pouvons rien. Nous aimerions à voir le fermier obtenir le meilleur prix possible pour son blé; mais nous devons assurer son transport", déclara E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique, à son retour d'un voyage dans l'ouest. On lui avait demandé son opinion sur la congestion du blé.

"Il nous est impossible de dire le prix que le fermier trouvera en fin de compte des acheteurs de Liverpool. Nous savons malheureusement que les profits de la compagnie souffriront une grande diminution, jusqu'à ce que le grain reprenne sa marche interrompue."

M. Beatty déclara que les financiers n'étaient pour rien dans la situation. Elle résulte uniquement d'une controverse entre le pool et les acheteurs de Liverpool.

M. IRELAND EST NOMME GERANT

Montréal, Qué., 5. — Spéciale. — La nomination de M. Chas-H. Ireland au poste de gérant de la "Canadian National Steamships" pour l'Atlantique avec bureaux à Halifax, est annoncée officiellement.

M. Ireland débuta dans les lignes maritimes avec la "Dominion Line", à Liverpool, Angleterre, puis prit part à la Cie Morgan. Plus tard, il fut nommé chef du département maritime de la Ligne White Star et des lignes américaines aux bureaux de Liverpool. Au mois de mai 1923, il fut nommé assistant du Gérant Général de la marine marchande du gouvernement Canadien, poste qu'il a occupé jusqu'à sa récente nomination.

REPRESENTANTS DU CANADA A CE CONGRES

Ottawa, 5. — S. P. C. — Le Canada sera représenté par un groupe d'ingenieurs éminents au congrès mondial des ingénieurs qui se tiendra à Tokio, Japon, du 29 courant au 7 novembre. Il le sera également à une conférence mondiale sur les pouvoirs d'eau qui se tiendra en même temps. Les délégués canadiens seront: John Murphy, ingénieur électricien du département des chemins de fer et canaux; le Dr J M. R. Fairbairn, ingénieur en chef du Canadien Pacifique; J. H. Larmonth, ingénieur consultant de Montréal; E. A. Cleveland, commissaire en chef du district de Vancouver

MOURANT

Regina, 5. — S.P.C. — Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de cette ville, est toujours gravement malade à l'Hôpital des Soeurs Grises. La Presse Canadienne apprenait hier que l'éminent prélat était toujours très faible et qu'il n'y avait aucune amélioration, s'il faut en excepter un mieux qui ne dura que quelques heures le matin.

TOUJOURS A LA RECHERCHE DES DISPARUS

Dickens doit parcourir la dernière partie de la route suivie par MacAlpine.

VERS BATHURST

WINNIPEG, 5. — S. P. C. — Luttant avec toute l'énergie du désespoir pour sauver huit existences, des hommes au courage de fer attendaient un résultat hier soir. Trois avions partis à la recherche des disparus sont revenus sans rien avoir découvert; mais on attendait toujours les nouvelles d'un aviateur solitaire non encore rentré de son vol audacieux.

En proie à la crainte, à l'espérance, à toutes les émotions du joueur, les aviateurs à la recherche du colonel MacAlpine et de ses compagnons attendaient le retour de "Punch" Dickens.

Il y a trois jours environ que Dickens est parti vers le nord, après s'être envolé du Grand Lac des Esclaves à Fort Resolution. Il se proposait d'atteindre le cercle arctique et de se diriger vers Bathurst Inlet.

Il passera ainsi tout probablement au-dessus du derniers tiers du chemin des disparus, la seule partie de leur route qui n'a pas été examinée par les équipes de secours. "Je serai de retour dans trois jours", disait Dickens en partant. Ses compagnons d'aventure se rappellent qu'il doit revenir aujourd'hui.

Si Dickens revient sans aucun indice pouvant renseigner sur la disparition des explorateurs, il est tout probable que l'on fouillera la côte nord du Dominion. On croit que si MacAlpine et ses compagnons n'ont pu être trouvés entre le lac Baker et Bathurst Inlet, ils auront perdu leur route et auront volé vers le nord tant que leur provision d'essence aura duré, soit à l'est, soit à l'ouest de Bathurst.

FUNERAILLES D'ETAT A STRESEMANN

Berlin, 5. — S. P. C. — La dépouille mortelle du ministre des Affaires Etrangères, le Dr. Gustav Stresemann, reposait hier en chapelle ardente dans sa résidence tout près du ministère.

Seuls les amis personnels du ministre défunt furent autorisés à venir lui rendre une suprême visite.

Des funérailles d'Etat seront faites au diplomate qui vient de disparaître. Il sera inhumé dans le petit cimetière qu'il choisit lui-même et son inhumation sera tout à fait simple, seuls ses amis et les membres de la famille. Les pompes des funérailles d'Etat s'arrêteront à l'entrée du cimetière.

Dimanche matin, des milliers d'Allemands défileront devant le cercueil qui sera exposé devant le Reichstag.

Le président Hindenburg pour la première fois essaya hier de maintenir les choses dans l'état où elles se trouvaient. Le gouvernement Mueller rencontrera d'autant plus de difficultés que le plan Young n'est pas ratifié. Il a nommé le Dr. Julius Curtius, membre du même parti que Stressemann, ministre des Affaires Etrangères par intérim. Ce choix semble indiquer la détermination du cabinet allemand d'obtenir la ratifications des accords de La Haye et du plan Young.

LA RESTITUTION DES PROPRIETES ALLEMANDES

Ottawa, 5. — S. P. C. — Le règlement des réclamations au sujet des biens propriété d'Allemands, biens qui furent saisis pendant la guerre, sera fait par Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat du Canada, qui s'est embarqué à bord du "Duchess of Athol" pour l'Europe hier. La valeur de ces biens se chiffre à $13,500,000. Le gouvernement canadien a adopté une ligne de conduite et quelques ententes préliminaires ont été conclues avec Berlin.

Le règlement final de la question pourrait fort bien être retardé par la mort de Gustav Stressemann, ministre des Affaires Etrangères du Reich. On ne croit pas à un changement radical d'administration à Berlin et les négociations devraient marcher assez rapidement.

M. Mulvey s'attend à être absent pendant deux mois.

LE SEUL MOYEN DE SAUVER LE SYSTEME SCOLAIRE

C'est de détruire le bilinguisme, d'après un manifeste d'une ligue ontarienne.

SON PROGRAMME

L'on veut demander au parlement que la langue anglaise soit seule enseignée.

UNE DECLARATION

Toronto, 5. — S. P. C. — Dans un manifeste publié hier soir, The English Language School League of Ontario déclare que le seul moyen de sauver le système scolaire est de détruire le bilinguisme. C'est là la principale question des élections actuelles, la question de la taxe scolaire pour les écoles séparées n'est pas une question.

Le manifeste contient les grandes lignes du programme de la Ligue pour les prochaines élections. Son but principal est de détruire le bilinguisme dans les écoles séparées en Ontario, en demandant le vote du parlement sur une loi déclarant que seul la langue anglaise devrait être enseignée dans les écoles de la province.

Les membres de la Ligue s'engagent à voter uniquement pour les candidats qui se déclareront prêts à revendiquer cette mesure. Si les membres d'un parti refusent de s'engager à faire passer cette loi, la Ligue donnera son appui aux candidats indépendants qui promettront de l'appuyer. Un autre but de la Ligue est de montrer que le bilinguisme est tout à fait mauvais au point de vue pédagogique et cela d'après les témoignages des meilleures autorités en la question.

Le manifeste déclare que la déclaration parue dans le numéro du 3 courant de l'"Orange Sentinel" est tout à fait faux. Cette déclaration fut émise en ces termes afin de tromper les orangistes au point de vue politique.

"Cette déclaration fut préparée par le bureau de direction, un petit groupe de politiciens qui ont bien plus à coeur de plaire au premier ministre que de poursuivre les principes historiques de l'ordre."

L'ON RECHERCHE COSTES ET BELLONTE

MOSCOU, 5. — S. P. C. — De nouvelles rumeurs sont venues donner de l'espoir à tous ceux qui participent aux recherches faites pour retrouver les aviateurs français Dieudonné Costes et Maurice Bellonte. Il y a près de 6 jours que l'on apercevait le sesquiplan pour la dernière fois.

Des expéditions spéciales de chasseurs envoyées par les autorités civiles revinrent hier soir, déclarant qu'elles n'avaient trouvé aucune trace des disparus. L'une de ces expéditions fit des recherches dans le district d'Ust - Bragusinsk, ou les aviateurs furent aperçus pour la dernière fois, et une autre explora les rives est du lac Baikal.

L'ACTION EST RENVOYEE AVEC DEPENS

MONTREAL, 5. — S. P. C. — Hier, le juge White de Sherbrooke a renvoyé avec les frais l'action de John Hamilton, Boswell's Limited et de l'Hôpital Jeffrey Hale de la ville de Québec. Cette action demandait à la Banque de Montréal la contribution de $200,000 faite par la banque à quatre hôpitaux dans leur campagne de 1927 pour obtenir des fonds nouveaux. Il déclara cette contribution irrégulière et stipula que tout montant donné aux termes de la dite contribution soit remboursé.

AFIN DE PARTICIPER AU TOURNOI

MONTREAL, 5. — S. P. C. — Trois aéroplane à un seul occupant faisant partie de la première escadrille de chasse de l'armée américaine, sont arrivés hier de Selfridge, Mich., afin de participer au tournoi aérien qui sera tenu aujourd'hui et demain à l'aérodrome St-Hubert.

Le colonel J. L. Ralston, ministre de la défense nationale, Son Honneur M. Camilien Houde, maire de Montréal, et l'échevin Léon Trépanier présideront à l'ouverture des fêtes cet après-midi. Un programme d'acrobaties aériennes et de courses sera exécuté par des aviateurs canadiens et américains qui se disputeront des prix d'une valeur de $2,000.

RUMEUR

Berlin, 5. — S.P.C. — Plusieurs journaux allemands contenaient hier des rapports voulant que la Grande-Bretagne songeait sérieusement à rendre la partie sud de l'ancienne colonie allemande de l'est africain. Les cercles officiels ont déclaré qu'ils ne savaient rien à ce sujet. Cette ancienne colonie est maintenant administrée par l'Angleterre sous un mandat de la Société des Nations. En plus de cette colonie, l'Allemagne perdit aussi le sud-est africain, le Cameroun et le Togoland.

M. MACDONNELL EST REELU PRESIDENT

Les délégués des Clubs Canadiens l'ont choisi comme tel hier.

M. BENOIT

Québec, 5. — S. P. C. — Le deuxième jour de la convention des Clubs Canadiens a vu un autre banquet et les élections des officiers. M. J.-A. MacDonnell, de Montréal, fut réélu président et la vice-présidence fut offerte à M. R.-A. Benoit de Québec. Les délégués décidèrent de tenir la convention de l'an prochain à London, Ont.

Le bureau de direction est composé comme suit: patrons, Son Excellence le gouverneur général, lord Willingdon et lady Willingdon; présidents honoraires, W. S. Sanford Evans de Winnipeg et le colonel C. R. Mc Cullough de Hamilton.

Mlle Margaret Ross de Vancouver fut choisie comme deuxième vice-président. Le comité exécutif est formé des membres suivants: Marius Barbeau d'Ottawa, Sir Robert Borden, L.J. Burbee d'Ottawa, C.-C. Cowan d'Ottawa; C.-A. Brassard, K.-A. Greene d'Ottawa, le Dr. S.-J. McLean d'Ottawa, le major Noisworthy de Toronto, le général Panet de Montréal, E.-J. Tarr, de Winnipeg, Mme C.-H. Thornton et le Dr. H.-M. Fory d'Ottawa. Le secrétaire général est toujours M. Graham Spry.

Le banquet fut présidé par M. R.-A. Benoit, le nouveau vice-président. Le colonel William Wood donna une conférence très intéressante sur l'histoire de la ville de Québec. Le colonel Wood est sous-archiviste de la province. Demain, le banquet annuel terminera la convention.

LE SENATEUR HILL ET L'ARRIVEE DE MacDONALD

Washington, 5. — S. P. C. — Le sénateur Hill, démocrate Washington, salua hier avec enthousiasme l'arrivée de Ramsay MacDonald dans ce pays pour conférer avec le président Hoover sur le désarmement naval. Il déclara que c'était là un geste significatif pour la paix mondiale.

M. MacDonald représente la grande foule des citoyens de ce pays qui veulent la paix, aussi bien que les pacifistes anglais.

UN NOUVEAU CABINET EN EGYPTE

ALEXANDRIE, 5. — S. P. C. — Adly Yechen Pasha réussit hier à former un cabinet, dont il sera premier ministre et ministre de l'Intérieur. Idaht Pasha sera ministre des Affaires Etrangères. Le ministère restaurera la constitution et tiendra des élections sur la question de savoir si le traité proposé par la Grande-Bretagne est beaucoup avantageux pour l'Egypte.

LA DERIVATION DES EAUX DU LAC MICHIGAN

Washington, 5. J S. P. C. — La dérivation des eaux du lac Michigan fut renvoyée devant Charles Evans Hughes. Les deux parties en sont venues à cette décision au sujet du jugement rendu par la Cour Suprême.

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 5. — D. N. C. —
M. et Mme Léonidas Gagnon, M. et Mme Adolphe Routhier, sont revenus mercredi d'un voyage d'une dizaine de jours à Québec, ils ont fait le trajet en automobile.

Mlle Thérèse Boily, de Roberval, était de passage à Chicoutimi, jeudi dernier, l'invitée de Mme Thomas Bossé.

M. et Mme François Paradis, Mme A. Casgrain et M. P. Casgrain, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec, M. et Mme François Paradis ont été les invités de M. et Mme Jules Paradis.

M. et Mme Jules Joyal sont partis hier matin pour aller passer quelque temps à Québec.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 5: MM. E. Laliberte, Alex. Huot, J. Lamery, Québec; R. Grenon, Roberval; A. Michaud, L'Ephiphanie, Emile et Ephrem Beaudoin, Lévis; D. Deschambault, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 4: MM. R. Bergeron, Roberval; E. Lemieux, Lévis; J.-A. Proulx, E. Proulx, Montmagny; Ad. Couture, Station d'Hébertville; R. Audet, Hébertville.

MM. Alfred Simard, forgeron de Desbiens, Georges Gauthier, huissier, de cette ville et Arthur Guay, plombier, également de cette ville, ont fait le trajet aller et retour Chicoutimi-Québec par la route St-Siméon en vingt-et-un heures. Ils sont arrivés le 30 septembre. Le chemin n'est pas très beau comme on le voit, cela est dû aux dernières pluies qui l'ont considérablement endommagé.

Le voyage s'est fait tout de même sans aucun accident. Les voyageurs ont été retardés par l'aide qu'ils ont dû donner ici et là le long de la route, aux automobilistes "naufragés."

Riverbend, 5. — D. N. C. — Mlle Yvonne Proulx paraissait aussi élégante que modeste dans son joli costume de noces, dimanche dernier après-midi, le 29, à 3 hrs, dans l'église Ste-Lucie d'Albanel, où elle échangea son nom pour celui de Mme François X. Frenette. M. l'abbé Adjutor Tremblay, reçut les serments de l'heureux couple et leur donna la bénédiction de notre mère la Sainte Eglise. L'épouse avait comme témoin son oncle, M. Arthur Lajoie, en l'absence de son père.

L'heureux couple partit en machine pour Chambord où ils prirent le train pour Montréal dans l'intention d'y visiter leurs nombreux parents et amis. A leur retour, ils habiteront notre ville voisine, St-Joseph d'Alma. M. Frenette, originaire de La Malbaie, est au service du département forestier de la Cie Price, à Riverbend. Cette compagnie fonde sur ce jeune employé de belles espérances. Mlle Proulx était très estimée de ces concitoyens d'Albanel. De nombreux et riches cadeaux furent offerts à M. et Mme Proulx.

Riverbend, 5. — D. N. C. —
Mme Stark, femme de M. Walter Stark, de cette localité, ses deux fils, Alexandre et Robert, et sa fille, Isabelle, partirent le 20 dernier de Québec, à bord du paquebot Athenia, en destination de l'Ecosse où ils visiteront des parents et des amis jusqu'au printemps prochain. Ils s'attendaient y débarquer samedi, le 28. M. Stark et son fils David, demeureront ici, à Riverbend, à l'emploi du moulin de la Cie Price.

Le Rév. M. Harrington, ministre de l'église d'Angleterre, à Kénogami, était de passage ici, mercredi dernier.

M. Chs Doyle et Mlle M. MacEteer, de Chicoutimi, étaient en visite, ici, dimanche, le 29 dernier.

M. Trefflé Laforest de Mistassini, et M. Arthur Sasseville, de St-Eugène, ont fait le voyage de Mistassini à Riverbend, en machine, dimanche dernier.

M. Osias Brassard, contremaitre de Mistassini, était en voyage d'affaires au département forestier de la Cie Price, lundi et mardi, le 30 septembre, et le 1er octobre.

M. C. C. Smith est de retour d'un voyage à Chicoutimi.

DEQUEN

Dequen, 5. — D. N. C. —
MARIAGE
Lundi, le 8 sept. avait lieu dans cette église le mariage de Marie Gauthier avec M. François Gauthier.
M. Johnny Gauthier servait de témoin à sa fille et M. Antoni à son frère.

VA ET VIENT
Mlle Thérèse Lapointe de St-Joseph d'Alma, était de passage chez ses oncles MM. Théophile Boivin et Eugène Bilodeau.

M. Emile Bernard a passé une huitaine chez ses parents.

Mlle Juliette Boivin est de passage chez son père.

Mademoiselle Lucienne Audet et sa soeur, Mme Jean Tremblay, de Bagotville étaient en promenade chez leurs nombreux parents et amis.

M. Paul-Emile et Gérard Lemay étaient ici ces jours derniers.

RETRAITE
Nous avons eu la semaine dernière une très belle retraite prêchée par le Révérend Père J. Marcelin, Rédemptoriste. Elle a été suivie avec beaucoup de zèle et de piété. Cette retraite a laissé dans les âmes un bon souvenir.

EUCHRE
Le 1er octobre avait lieu en notre paroisse, un euchre au profit de notre église, sept parties de cartes furent jouées avec entrain, il y avait foule nombreuse. Plusieurs citoyens de Chambord sont venus généreusement faire leur part en donnant une petite pièce. Les orateurs furent MM. le notaire Fortin et M. Augustin Fortin, tout l'auditoire a applaudi ces messieurs.
On entendit ensuite une jolie déclamation récitée par M. le Dr Desjardins qui a été aussi bien goûté. Merci à ces messieur.
De nombreux objets ont été vendus. La récette s'est élevée à $310. Grand merci à tous ceux qui ont bien voulu contribuer à cette bonne oeuvre. Merci encore aux dames organisatrices qui se sont dévouées.

EN REPOS
M. Aimé Boivin est de retour dans sa famille pour prendre quelques jours de repos.

M. Aristide Bernard arrivé de Montréal, passe quelque temps chez son père.

Un bon nombre de nos jeunes gens sont partis pour passer l'hiver dans les chantiers.

De nouveaux abonnements!!!

Rhumatismes

Massez les parties affectées avec l'onguent Minard. Soulagement assuré.

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès' avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

Montres, Horloges Gratis



Pour vendre seulement 100 pqts de graines de jardin ou 12 images religieuses, ou 12 bouteilles de parfums. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir des articles pour vendre. N'envoyez pas d'argent nous avons confiance en vous. Catalogue de cadeaux envoyé avec les articles.

ALLEN NOUVEAUTES,
St-Zacharie, Québec 77.

GRATIS



Toutes ces primes sont données pour la vente de 30 médailles de St-Joseph, le patron des familles canadiennes. N'envoyez pas d'argent, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse seulement.

Nous avons confiance en vous.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE Enr'E
13 Rue Pont-Grave, Québec, Can.

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

LAC STE-CROIX

Lac Ste-Croix, 5. — D. N. C. —
VA ET VIENT
Monsieur l'abbé Thomas Dufour, curé de Notre-Dame d'Hébertville était à Ste-Croix dimanche le 29 sept.

M. Achille Langevin marchand, est allé à Chicoutimi, vendredi le 27 sept.

M. Thomas Dufour est parti le 24 sept. pour séjourner quelque temps à St-Coeur de Marie.

M. Joseph Duchesne de Notre-Dame d'Hébertville était de passage ici, le 27 sept.

Mlle Laurette Larouche qui demeurait à Chicoutimi depuis quelque temps est maintenant de retour dans sa famille.

M. Jean-Charles Dufour et sa soeur, Mlle Marie-Thérèse Dufour de Notre-Dame d'Hébertville étaient à Ste-Croix dimanche le 29 sept.

Mlle Marcelline Martel d'Hébertville était ici le 28 sept.

Mlle Jeanne-Ida Dufour, demeurant maintenant au presbytère de Notre-Dame d'Hébertville était chez M. François Dufour dimanche, le 29 sept.

M. et Mme Achille Langevin et leur neveu, M. Joseph Langevin, ainsi que Mlle Paquet sont allés à Notre-Dame de la Doré dimanche le 29 sept.

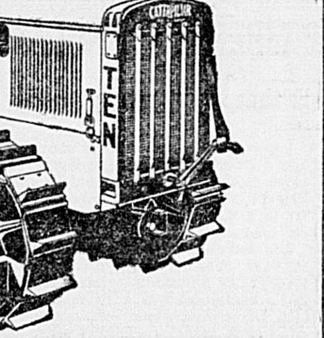
DEPART
L'hiver s'annonce toujours comme par le passé par le départ de jeunes gens pour les chantiers. Parmi ceux qui ont quitté déjà leur famille, le 26 sept. l'on remarque: M. et Mme Dieudonné Larouche, Jobbers, MM. Arthur Tremblay, Philippe Meunier, Gabriel Côté et Philippe Tremblay. A tous, nous souhaitons un heureux hiver.

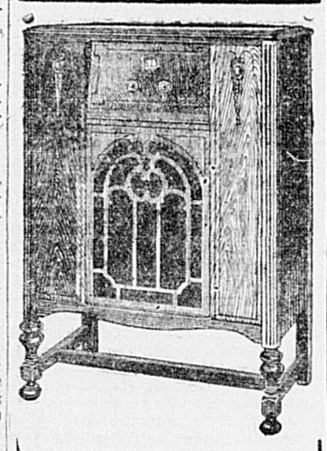
LAC STE-CROIX

Lac Ste-Croix, 5. — D. N. C. —
VA ET VIENT
M. Elie Simard d'Hébertville-Station était de passage ici le 30 sept.

Mme Norbert Simard qui, depuis quelques jours demeurait en promenade chez sa fille Mme Edgar Fortin de St-Coeur-de-Marie est de retour dans sa famille.

M. et Mme Alexandre Dufour sont allés à Station d'Hébertville le 30 sept. dernier.



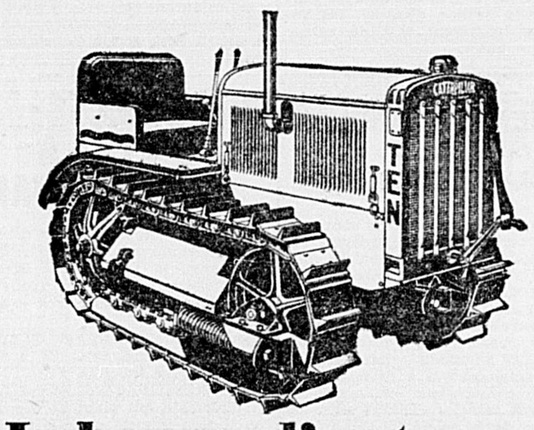


AGENT DES FAMEUX RADIOS

Kolster
Atwater Kent
Stewart
Warner -- Philco
et Marconi

Demandez une démonstration

MAGASIN CENTRAL
336-338, rue Racine
CHICOUTIMI



Labours d'automne

effectués plus aisément, rapidement et meilleur marché avec le **"Caterpillar"**

Lorsque vous prenez place sur le siège spacieux et confortable d'un Tracteur "Caterpillar," vous vous préparez à faire un meilleur labour d'automne que tout ce que vous avez pu réussir auparavant.

Vous sentez immédiatement sous votre contrôle la puissance débordante du moteur de 14 c.v.—vous sentez les roulements "à chenilles" qui s'agrippent fermement au sol. La solide chaine se tend sous l'effort et vous allez—laissant derrière vous de beaux sillons uniformes.

Chaque sillon est bien droit. Vous pouvez travailler près des clôtures et dans les coins. La mauvaise température ne vous arrête pas. Sable, terre dure, côtes, vallons, sol boueux—rien n'arrête le "Caterpillar." Il traverse tout, vous épargnant de l'argent, du temps et des hommes et rendant vos labours d'automne beaucoup plus profitables.

Demandez nos imprimés descriptifs.

JUST EQUIPMENT & SUPPLY CO.,
LIMITED
173, RUE COLBORNE, - MONTREAL F①

CATERPILLAR
REGISTERED TRADE-MARK
TRACTOR
(TRACTEUR À CHENILLES)

UN HOMME AGE DE 252 ANS

Peiping, — Le professeur Wu Chung-Chieh, doyen du département d'Education à l'Université Minkuo, ici, prétend que l'homme le plus âgé au monde se trouve actuellement à Kaihsien, petite ville du sud de la province de Szechwan, en Chine. Cet homme (si son âge est exact était presque centenaire lors de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, au XVIIIe siècle.

L'homme en question est LI CHING YUNG. Les records dynastiques ont vérifié, à la satisfaction du professeur, l'âge de cet homme qui serait det 252 ans, soit environ le quart de l'âge de Mathusalem qui, nous dit la Bible, vécut jusqu'à l'âge avancé de 969 ans.

Le professeur Wu s'intéresse particulièrement à Li parce que cet homme aurait découvert une vraie "fontaine de Jouvence" sous la forme de plantes médécinales poussant sur les collines du Yunan et du Kweichow. Le Dr. Wu s'est rendu dans la province de Szechwan afin d'induire ce patriarche à se rendre à Peiping où son secret de longévité pourrait être étudié.

Le professeur Wu a appris que Li a survécu à 23 épouses et qu'il vit actuellement avec sa 24e femme qui est âgée de 60 ans. Les journaux de Shanghai ont publié, récemment, une photographie de Li. Il porte une barbe qui, dit-on, est devenue blanche il y a un siècle seulement. Li marcherait encore avec la souplesse d'un jeune homme et aurait un bon appétit.

M. A. Lacharité, de Chicoutimi était de passage ici le 30 dernier.

M. Ths-Ls Côté de St-Bruno était aussi ici lundi le 30 sept.

M. et Mme Henri Poivin de Port-Alfred, étaient les hôtes de MM Charles Côté et Alfred Fortin le 29 sept.

Mme Philippe Vézina de Port-Alfred était de passage ici le 29 sept.

BAGOTVILLE

Bagotville, 5. — D. N. C. —
Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial, la semaine dernière:
MM. J.-C. Pilon, Montréal; J.-B.-A. Gagnon, Québec; Jos.-Louis Gauthier, Grandes Bergeronnes; Jos. Lapointe, Willie Tremblay, Laterrière; Ad. Gagnon, J.-A. Pagé, J.-E. Pouliot, Québec; J.-A. Laforest, Chicoutimi; Ed. Boutet, Québec; Alf. Poliquin, A. Larrivée, Québec; E. Morin, Montréal; J. Gendron, Rivière du Loup; Lanthier et Vernier, Windsor, Ontario; L. Wagner, O.D., Montréal; Arthur Martel, John Richardson, Montréal; C. Bertrand, Québec; J.-G. Larouche, Chicoutimi; E.-R. Truchon, Roberval.

Mlle Blanche Larouche, présidente de la chorale Ste-Cécile, est partie pour un voyage d'une quinzaine de jours.

Mlles Sparata et Colleen Lajoie, qui étaient en promenade chez M. Jos. Bergeron, sont parties pour La Malbaie, dimanche matin par le "Richelieu"

Pendant le mois d'octobre, qui est consacré à Notre-Dame du St-Rosaire il y aura tous les après-midi à 4 hrs, la prière et le Salut du Sa-Sacrement.

M. Louis-Philippe Chayer, gérant de la maison P.-T. Légaré de Bagotville, ainsi que M. Edgar Dubois, voyageur, sont partis samedi pour Québec par la route St-Siméon-Grde-Baie.

LA TUBERCULOSE DIMINUE DANS L'ONTARIO

MILTON, Ont. — La clinique roulante du gouvernement d'Ontario a examiné 2,000 cas de tuberculose l'an dernier, a déclaré l'hon. Forbes Godfrey, ministre de l'Hygiène, ici hier. "Grâce aux activités incessantes du ministère déclare M. Godfrey les cas de tuberculose diminuent constamment et cette maladie n'est pas regardée comme une plaie aussi effrayante qu'il y a quelques années".
Les activités du ministère à ce sujet ne sont inférieures à celles d'aucun gouvernement de l'Amérique du nord, dit-il.

ST-CHARLES

St-Charles, 5. — D. N. C. — Mme Arthur Gauthier de Grande-Baie accompagnée de M. et Mme Eugène Thibault étaient en visite chez M. le curé et M. Phidyme Bradet, samedi et dimanche.

Monsieur le curé était de passage à Jonquière mardi dernier accompagné de M. Dorila Gauthier.

Madame Jean-Joseph Poirier de cette paroisse, était en visite chez sa mère à Jonquière, mardi et mercredi dernier.

Monsieur Joseph Brassard de St-Léonard était de passage à St-Charles dimanche. M. Philippe Bradet était de passage à Jonquière dimanche dernier.

Madame Jean Desbiens de cette paroisse est maintenant de retour d'une promenade de quelques jours chez sa soeur de St-Fulgence, gravement malade.

Monsieur Joseph Laberge, fils Pierre était de passage ici la semaine dernière.

Monsieur Henry Jean est maintenant de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours chez ses parents à Jonquière et Ste-Anne.

Monsieur Patrick Lapointe de Bégin accompagné de sa soeur Mlle Berthe étaient en visite chez leurs parents dimanche dernier.

Monsieur et Madame Joseph Laberge, de cette paroisse accompagnés de leur frère Alexis Girard des Etats-Unis sont partis pour faire le tour du Lac St Jean et en même temps visiter leurs parents.

Mlle Rose-Anna Gagnon de cette paroisse est maintenant en visite à Jonquière chez ses parents.

Monsieur et Madame Edmond Racine, de cette paroisse sont en visite chez leur fille Mme Albert Bergeron de Kénogami.

Monsieur A. [illegible] de L'Ile Maligne était de passage en cette paroisse, vendredi dernier.

Monsieur Bourgeois de Kénogami était de passage en cette paroisse chez Ed. Gauthier vendredi dernier.

Monsieur Xavier Bouchard était à Chicoutimi la semaine dernière dans l'intérêt de ses affaires

Monsieur et Mme Pitre Mu[illegible] ainsi que leur famille qui étaient allés il y a à peu près deux mois à Jonquière pour tenir hôtel sont maintenant revenus à leur ancienne demeure.

LE C. N. R. A PRIS POSSESSION DE CES VOIES

Montréal, 1. — Spéciale. — A minuit hier soir, les lignes de l'Atlantique "Québec and Western" et du "Quebec Oriental", qui s'étendent de Matapédia à Gaspé, ont été ajustées à la région de l'Atlantique du Chemin de Fer National du Canada. Le "Quebec Oriental" s'étendait de Matapédia à New Carlisle, une distance de 96 milles et l'autre chemin de fer de New Carlisle à Gaspé, une distance de 104 milles.

Ces deux chemins de fer étaient autrefois la propriété de capitalistes anglais. Ils desservent un magnifique territoire touristique et un véritable paradis de chasse et de pêche.

Encouragez nos annonceurs

CAFE
CANADIEN
REPAS
A TOUTE HEURE
Rue Racine, Chicoutimi
Cuisine soignée, Lunch
Spécialité de Tarte de maison
En face de l'école des Frères (Centre)
Station des Autobus
Tél. 735

COUPON

5 de ces coupons donnent droit gratuitement à un agrandissement de portrait.

Valeur $3.50 — "Studio Portrait"
Grandeur: 14-20 — Boite Postale P
Format médaillon — Chicoutimi.

CONDITIONS { envoyer une photographie, 5 coupons que vous aurez détachés chaque jour sur le journal, et $0.50.

NOM .....
Adresse .....

(Avis)—Les envois non accompagnés de $0.50, pour couvrir les frais de transport, seront retournés.
Ecrivez lisiblement votre nom et adresse. Adressez votre lettre à

"LE STUDIO", Département des Portraits, Boîte postale P., CHICOUTIMI.



Québec ne serait pas Québec sans la

Bière BOSWELL

SAMEDI, 5 OCTOBRE 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

QUE PEUT-ON FAIRE?

On entend dire assez fréquemment: "C'est déplorable! Où allons-nous? Il faudrait agir; il faudrait s'unir; il faudrait s'entendre; mais que puis-je faire, moi?" — Eh! bien, voici ce que chacun peut faire:

1o Soutenir de tout son pouvoir les oeuvres catholiques et sociales telles que: écoles, cercles catholiques, conférences, oeuvres de propagande, etc.

Le rapport sur "le" ou "la" Radio

Il y a d'abord le genre du mot qu'il faudrait déterminer, dût-on pour cela nommer une nouvelle Commission.

Jusqu'ici il était masculin; avec le temps, à l'inverse des idées et des moeurs actuelles qui se masculinisent, il tend à devenir féminin.

Ma foi, nous n'y avons pas d'objection, pourvu qu'il le soit pour de bon et qu'il le reste.

Mais peut-être qu'il vaudrait mieux distinguer : RADIO serait masculin quand il désigne l'appareil de réception. Franchement, il s'est trop vendu de ces boîtes, on les a trop longtemps appelés LE RADIO, MON RADIO, pour changer maintenant; le sens et l'usage populaire, aussi bien en France qu'ici, ont conféré le genre qui convenait. Un radio, c'est-à-dire, un radiophone.

Mais on dirait LA RADIO quand il s'agit de la radiodiffusion, de la radiophonie. Ce serait alors une abréviation absolument convenable et sensée.

Alors on s'entendrait?

* * *

Revenons à notre sujet, c'est-à-dire, au rapport de la Commission Fédérale sur la Radio.

Mais, en bonne logique, avant de parler du rapport disons un mot de cette commission dont le rapport émane, et avant de dire un mot de la commission, disons une premier mot de la situation d'où est sortie la commission même.

N'ayez crainte, ça ne sera pas long.

La situation de la Radio au Canada est celle-ci, pour le dire en bref et avec autant d'exactitude que le permet le raccour: nous avons plusieurs postes émetteurs... malheureusement on ne les entend pas.

Voilà certes une situation cocasse.

Le Radio est assez avancé, maintenant, les appareils de réception assez répandus et assez perfectionnés, le plaisir et le profit retirés de cette admirable invention sont assez considérables pour qu'on ait cherché enfin à trouver quelque remède.

Le Gouvernement Fédéral a chargé l'an dernier une Commission de trois membres de faire une enquête approfondie et de soumettre les suggestions qu'elle jugerait les plus pratiques.

Cette Commission composée de Sir John Aird, président de la Banque du Commerce, de MM. Augustin Frigon, docteur en sciences et directeur de l'enseignement technique de Québec, et C. Bowman, rédacteur en chef du CITIZEN d'Ottawa, trois hommes sérieux assurément, a parcouru les principales villes du pays pour s'enquérir des faits et des statistiques. Ces messieurs se sont transportés en Europe et aux Etats-Unis pour étudier sur place le système radiophonique des différents pays, en voir les qualités et les défauts et ils ont soumis, le 11 septembre, un rapport très élaboré dont plusieurs de nos lecteurs ont dû prendre déjà connaissance.

On ne nous en voudra pas d'en signaler au moins les suggestions principales.

La Commission propose la nationalisation de la radio par le gouvernement fédéral avec le concours des provinces. Elle suggère de diminuer la publicité commerciale dans les programmes et de les canadianiser à tous points de vue, et d'y donner une part plus considérable à l'éducation.

Une compagnie nationale exploiterait tous les postes. La commission suggère la nomination d'un directeur provincial de la radiodiffusion pour chaque province, qui contrôlerait complètement les programmes diffusés par la station.

Le bureau d'administration de la compagnie nationale se composerait de trois représentants du gouvernement fédéral et d'un représentant de chaque province qui serait en même temps directeur provincial.

La Commission suggère l'érection de 7 postes émetteurs de 50,000 watts, éloignés des centres urbains pour éviter le brouillage. La commission conseille la mise sous contrôle immédiat d'un poste émetteur actuel dans chaque région par la compagnie nationale, jusqu'au jour où les grands postes de 50 kw seront érigés. Ces postes coûteraient $3,000,000.

* * *

Sans doute, la nationalisation n'est pas l'idéal; mais il semble bien que ce soit, dans les circonstances, le seul moyen d'avoir du radio de postes canadiens.

La radiophonie régulière a à sa disposition comme 96 canaux de distribution. De ce nombre, naturellement, les américains avaient commencé par tout prendre, car, eux, SE NOMMENT LION; après discussion, ils ont consenti à n'en garder que 90 abandonnant au Canada les 6 autres.

Il s'agit donc pour nous d'utiliser ces six longueurs d'ondes à pleine capacité et de façon à couvrir comme il faut notre immense territoire; de façon que les auditeurs canadiens puissent avoir quand ils voudront un poste canadien.

Les experts, d'après ce que la Commission rapporte, affirment que le seul moyen d'obtenir ce résultat est de bâtir des postes de 50 kilowatts, aussi puissants que les plus puissants des Etats-Unis, et de les disperser sur l'étendue du Dominion. On pourrait ainsi construire 7 postes émetteurs qui utiliseraient au maximum les six longueurs d'ondes disponibles qui seraient capables d'irradier en même temps et de desservir tout le pays de façon régulière. Mais, dans les circonstances actuelles, si l'on admet qu'il faille des postes de 50 kilowatts pour que le système de radiophonie soit efficace au Canada, il faut pratiquement admettre du même coup, la nationalisation de la chose. En effet, des compagnies privées ne peuvent point bâtir et entretenir de ces sortes de postes ni les fournir de programme proportionnés à leur capacité d'émission parce qu'il en coûterait trop cher.

Mais du fait que l'Etat bâtirait les postes, tout le problème n'est pas résolu; les Provinces ont certains droits dont elles sont justement jalouses, aussi leur confierait-on une part dans l'administration de la Radio canadienne.

La Commission fédérale propose donc que la compagnie nationale qui exploiterait tous les postes soit composée de trois directeurs nommés par Ottawa et de neuf autres directeurs, chaque province en désignant un. Il y aurait en outre, dans chaque province, comme un Service de la radiodiffusion qui contrôlerait absolument les programmes du poste établi dans les limites de son territoire. Le chef de ce Service pourrait bien être le même qui serait nommé directeur de la Compagnie nationale.

Certes, cela posé, que de choses à régler, à déterminer encore pour que la radio réponde aux légitimes exigences du public! Il y aura, par exemple, les questions de religion et de politique qui, on le comprend, devront être traitées avec une extrême délicatesse. Mais l'on peut, semble-t-il, s'arrêter à les solutions raisonnables.

Pour notre part, encore une fois, nous ne faisons qu'exposer sommairement les suggestions de la Commission fédérale, afin que nos lecteurs sachent au moins en gros ce dont il s'agit; nous ne les discutons pas, encore qu'elles nous paraissent fort plausibles. Aux prochaines sessions l'affaire reviendra sur le tapis, et nous aurons probablement l'occasion d'y revenir nous-même.

PHILIPPE

Lettres au "Progrès"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut venir porter ces textes à nos bureaux.

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

PROPRETE MUNICIPALE

Monsieur le Rédacteur,

C'est un fait regrettable que nos trottoirs en ciment s'en vont à la ruine. En certains endroits, de grandes parties se sont endommagées presque aussitôt après avoir été réparées, parce qu'on y a laissé des déchets de toutes sortes et qu'on ne les a pas entretenues. La rue Commerciale, notre rue principale, est un triste exemple de la malpropreté des trottoirs. Pourquoi les marchands et les autres intéressés n'entretiennent-ils pas le bout de trottoir qui se trouve devant leur demeure? C'est une véritable énigme que de se demander comment il se fait que des gens si particuliers dans l'entretien de leur foyer négligent ainsi le dehors de leurs propriétés et, par là, leurs propres intérêts commerciaux.

Est-ce que nos gens sont à ce point *fatigués qu'ils* ne peuvent pas déposer une pelure de banane ailleurs que sur le trottoir? Il est vraiment dégoûtant de constater que nos regards ne peuvent rencontrer autre chose que de semblables spectacles: pelures de fruits, boîtes de cigarettes, papiers de chocolats, bouteilles vides, boîtes de fer-blanc, parties de journaux, revues, tas de sable et de poussière, cailloux, boue, cendres et tout cela repose sur nos trottoirs autrefois si beaux et qui ont coûté à notre Ville des milliers de dollars, que nous payons en taxes. Tous ces efforts de nos devanciers, comme nous les avons peu appréciés, et pourtant comme nous sommes prompts à les critiquer!

Considérons maintenant cette disgracieuse situation de notre ville sous un autre point de vue, la menace qu'elle constitue pour notre santé. Quand une légère brise soulève ces germes de mort et les envoie dans les poumons de nos enfants, qui peut-on accuser comme criminels, si ces jeunes souffrent ensuite? Nous devrions sortir de cette stupide léthargie pour nous mettre bien en face d'une situation alarmante. "Une once de prévenance vaut mieux qu'une livre de soins".

Peut-être aussi les autorités sont-elles en faute? Existe-t-il une loi qui défende cette dégoûtante habitude de couvrir les rues de déchets de toutes sortes? S'il en est une, pourquoi ne la fait-on pas observer? Notre ville voisine de Riverbend a une loi pour parer à ces incidents. Quiconque manque à cette loi encourt une amende de $5.00 ou de cinq jours de prison.

Une simple insouciance peut avoir de lourdes conséquences. Il y a quelque temps, on avait placé en face de l'église locale et des édifices publics, des pancartes représentant une main hideuse saisissant un poignard. Sur la carte, on lisait que celui qui crache sur les trottoirs est un MEURTRIER. Quand, par ailleurs, quelqu'un jette, sur la rue, une pelure de banane, comprend-il toute la gravité de son étourderie? Combien de fois n'avons-nous pas lu dans les journaux le récit d'accidents parfois assez graves, survenus à des personnes qui avaient mis le pied sur une pelure de banane?

Ne pourrions-nous pas inaugurer une campagne d'assainissement? Une bonne leçon pour les citoyens, ce serait d'aller examiner les rues de la localité voisine, de Riverbend, où tout est si propre . La situation à St-Joseph d'Alma est l'une de celles qui demandent prompte considération.

X.....

St-Joseph d'Alma, 3 septembre 1929.

Sur le Pont de Ste-Anne

A l'heure du "pont", il fait noir et il peut.

Flac, flac, flac.....

Un Chinois de 252 ans, ni plus ni moins, qu'on a découvert à Kaihsien, province de Szechwan!.....

Ce Chinois est encore en vie, grâce à de certaines plantes médécinales poussant sur les collines du Yunan et du Kweichow.

Prononcez les noms comme vous voudrez ou comme vous pourrez.

Le bonhomme ne s'est marié que 24 fois. Apparemment, il n'a pas fait goûter ses herbes à ses épouses.

En tout cas, il n'est pas un Américain dans les cinq continents pour battre ce record.

Comment se fait-il qu'il y a chaque nuit, une demi-douzaine de vaches au moins qui errent dans les rues de la ville, se nourrissant de nos jardinages, de nos bouquets et de nos gazons, puis s'en vont en payant avec une monnaie pire encore que de la monnaie de singe?

Envisagez la chose comme vous voudrez; mais si les vaches continuent à dévaster impunément ce que les citoyens embellissent par des sacrifices considérables de temps et d'argent, le mouvement des embellissements va vite prendre fin. Si quelques-uns s'en moquent, le reste de la population va regretter la chose.

C'est une question qu'il va falloir régler sans délai.

LES GRANDES INVENTIONS MODERNES

Il apparaît que, le premier mouvement d'enthousiasme passé à la constatation de découvertes merveilleuses comme celle de la praticabilité de l'aviation, du sous-marin, du cinéma, du radio, notre satisfaction est encore loin d'être complète. C'est que le génie humain s'est efforcé fièvreusement de mettre au point ces différentes inventions, mais que malgré beaucoup d'efforts, aucune ne répond pleinement à nos vaines tentatives de perfection. Il est clair qu'il nous faudra encore attendre longtemps avant que la navigation par l'air soit devenue aussi sûre que celle par mer; avant que le cinéma nous donne complètement l'illusion de la réalité, avant que le radio nous transmette la voix et la musique dans toute la pureté originaire de leur émission. Sous ces différents rapports, le génie humain reste avec une tâche immense à accomplir.

Il n'y a pas de doute que l'aviation a fait d'immenses progrès et en peu de temps. Mais pour l'instant, il semble que cette marche en progrès est stabilisée, et pour une période dont la longueur est impossible à prévoir. Ce qui se passe actuellement à propos du fameux R—100 dont l'Angleterre espérait mer et monde, est assez décevant. Les dernières nouvelles sont que la navigation aérienne entre les deux continents est encore loin d'être une chose accomplie. Des essais heureux par dirigeable, comme celui du Zeppelin allemand, ont prouvé que la tentative hardie pouvait réussir; mais rien de plus. On ne reconnaît pas comme admise la praticabilité fréquente, régulière et sûre de la navigation par voie de l'air ni au point de vue vommercial ni au point de vue touristique. Comme compensation on s'efforce de rendre plus rapide et plus confortable le vieux mode de navigation par eau qui a l'avantage d'avoir fait ses preuves, celui-là.

La captation de l'électricité de l'air, et l'asservissement de cette force mystérieuse pour les besoins du radio, est à coup sûr une des plus éblouissantes manifestations de l'esprit humain. Mais de côté encore, il reste beaucoup à faire dans cette voie de perfectionnement. Sans doute qu'on s'efforce , sans trop y réussir, à supprimer tous les ennuis qui gâchent la transmission des plus belles choses. Par malheur le radio persiste à vouloir être une sorte de vieille fille grincheuse qui nous fait la nique alors que nous en attendons du bien. Les crachements de chats fâchés et le déchargement de charbon sur la dalle de zinc se mêleront pour longtemps encore à la pure voix d'une Galli-Curci ou au violon de rêve de Heifetz.

Un autre reproche que l'on fait encore au radio est de déformer le son. Avec le truc des amplificateurs électriques on peut réussir à grossir la vole humaine, mais par le fait même on lui enlève tout ce qui en fait la richesse et la pureté. Les rugissements d'une basse célèbre ou le glapissement d'un soprano de grand opéra cessent d'être de la musique. L'art, ainsi brutalisé par l'amplificateur, sort de l'instrument tout dépouillé de sa parure artistique. Il est donc à souhaiter que les recherches scientifiques apportent sans trop tarder l'amélioration désirable.

Ce moment n'est peut-être plus très lointain et la dernière application faite au cinéma parlant nous fait espérer beaucoup. En effet, il est possible d'entendre la véritable voix de l'acteur qui évolue sur l'écran. Grâce à un système nouveau, cette voix imprimée instantanément sur la pellicule même qui fixe l'image, parvient à l'auditoire dans des conditions très satisfaisantes. Sans doute que ceci encore est à perfectionner ,mais tel qu'on nous présente aujourd'hui le cinéma parlant, nous devons avouer que la mise au point ne semble pas très éloignée.

Mais en supposant que le cinéma parlant devienne plus parfait encore, que l'image sur l'écran ne nous apparaisse non plus simplement plane mais en relief et donne plus l'illusion de la réalité, que la transmission de la voix soit plus parfaite encore, nous ne croyons pas que ce triomphe de l'art nouveau signifie la mort du théâtre, tel que nous l'entendons encore aujourd'hui. Jamais le cinéma ne réussira à remplacer la scène vivante où se meuvent des acteurs en chair et en os, dont les modulations de la voix savamment travaillée, nous parviennent sans déformation et qui nous transmettent personnellement le souffle artistique qui les anime. Il n'y a pas de truquage, mais de la sincérité et de la vie.

Au reste le cinéma parlant se heurte dès son début à de nombreux contretemps. Comme tout est neuf dans cet art, il va de soi que les acteurs de l'écran y sont encore insuffisamment préparés. Les premiers essais nous font voir que les grandes vedettes, si belles qu'elles soient, et si gracieuses, ne restent belles et naturelles que dans leurs scèns muettes. Elles n'y gagnent pas à se faire entendre, et parfois, les entendre, est une désillusion. On admetra qu'une très jolie fille, une divinité de Holly Wood si l'on veut, nous désenchante si sa voix est rugueuse ou si elle parle du nez.

C'est que il y a de l'art de dire, comme il y a l'art de communiquer à l'auditoire ses impressions par tous les muscles de son visage et les attitudes du corps. Pour être célèbre il au cinéma il n'a fallu jusqu'à présent que la science du mime. Il faudra désormais pour réussir, l'art de dire. Et comme ceci demande des aptitudes spéciales, un travail ardu et des dons que tout le monde n'a pas, il est à prévoir que nombre de célébrités de l'écran vont disparaitre de la scène devenue parlante.

Il va de soi que le public suit avec intérêt les développements que l'on apporte à perfectionner les découvertes modernes les plus récentes comme les plus merveilleuses. Tout ceci peut accroître notre part de joie et de bien-être dans la vie. Mais à quelque perfection qu'on en arrive il est dès maintenant très certain que notre pauvre humanité n'en sera pas encore satisfaite. Car c'est le lot des humains de tendre sans cesse vers un bonheur qui leur échappe. Ceux qui placent tous leurs espoirs dans les réalisations futures de la science, sont imprudents: ils oublient que la science est impuisante à nous donner le vrai bonheur, et que le bonheur véritable n'existe qu'au delà de cette vi-

Joseph BARNARD

Le BIEN PUBLIC.

Vient de paraître

ESSAIS CRITIQUES

Par Harry Bernard

La *Librairie d'Action canadienne - française* ouvre la saison littéraire d'automne par les *Essais critiques* de M. Harry Bernard. L'auteur a déjà à son crédit trois volumes: *L'Homme tombé, la Terre vivante, La Maison vide*, et un volume de nouvelles: *La Dame Blanche*, tous parus chez le même éditeur.

M. Bernard se révèle, dans ses *Essais* critiques littéraire courageux et compétent. Ils ont la grande qualité d'être le fruit de sérieuses connaissances techniques jointes à une forte culture générale. C'est l'oeuvre d'un juge qui connait l'art d'écrire et de composer, pour l'avoir lui-même pratiqué, et qui s'attache à saisir la méthode de travail d'un auteur plutôt que ses talents naturels. On le constatera à lire, en particuliers, les chapitres intitulés "L'idée beaudelairienne au Canada", "Le régionalisme littéraire", la jeune poésie canadienne" "l'oeuvre de Blanche Lamontagne"; "Culture, littérature, travail, etc.....".

Ce dernier volume de M. Bernard nous ouvre des horizons nouveaux sur son avenir intellectuel . Jusqu'ici, nous nous sommes habitués à le lire comme romancier. Il faudra désormais songer au critique littéraire. Et ce n'est pas sans hésitation que l'on déterminera lequel est supérieur à l'autre.

Ajoutons que la preparation typographique du volume révèle un souci artistique peu connu. L'éditeur a visiblement cherché à adapter, chez nous, le genre des publications françaises modernes. Il convient de le féliciter d'avoir obtenu un réel succes. *Essais critiques* feraient honneur aux collections des meilleurs éditeurs européens.

En vente chez l'éditeur et dans les bonnes librairies, $1.00 l'exemplaire.

LA REVUE DU DROIT

Sommaire du numéro de septembre 1929.

Avec son numéro de septembre 1929, la "Revue du Droit" entre dans sa huitième année. Me Léo Pelland est devenu le Directeur-propriétaire de cette Revue.

On trouvera en tête du numéro, un article du Directeur sur le divorce, article répudiant, encore une fois, toute tentative aux fins d'instituer des tribunaux de divorce dans la province d'Ontario.

M. le notaire Arthur Duval, de Québec, traite de l'impôt sur les successions: il fait une analyse critique de la loi de l'impôt sur les successions au point de vue des restrictions quant aux donations et de la répartition de l'impôt sur les héritiers dans les familles nombreuses.

On trouvera , dans ce numéro, les commentaires de feu le juge L.-A. Jetté sur les dispositions du Code civil concernant la puissance paternelle, et à la suite, une jurisprudence notariale, les questions posées aux derniers examens du Barreau, un compte-rendu de la dernière Semaine Sociale et du dernier congrès de l'Association du Barreau canadien, et des notes abondantes sur divers sujets d'actualité.

On s'abonne moyennant $6.00 par année, en s'adressant à: "LA REVUE DU DROIT", 59, rue St-Joseph, Québec.

LES COIFFEURS S'AMUSENT

Un milliardaire américain, l'un de ces milliardaires moyens dont le nom ne reste pas dans la mémoire comme ceux de Pierpont Morgan, Rockfeller Carnegie, etc., est en Angleterre, depuis quelque temps. Il ne trouva pas à se faire coiffer convenablement en Europe.

Aussi vient-il d'offrir de royales vacances à son barbier américain pour qu'il vienne les passer en Europe, afin de faire arranger à sa fantaisie l'ordonnance de ses cheveux, ce à quoi les coiffeurs d'Angleterre ne comprennent rien, paraît-il.

Ce qu'il y a de plus drôle, c'est la susceptibilité des coiffeurs de Londres. Ils trouvent que le coiffeur américain leur fait une concurrence inadmissible. L'un d'eux a même écrit aux autorités de Cherbourg, port où est attendu le figaro transatlantique, une lettre disant notamment: "Une bonne réponse à faire à cette insulte injustifiée serait d'empêcher ce monsieur de débarquer en France et en Angleterre".

Il reste aux coiffeurs suisses ou hollandais à soumettre le cas à l'arbitrage de la Société des Nations. Le milliardaire moyen y pourrait venir comme observateur.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Sommaire d'octobre 1929.

PEDAGOGIE:—L'instruction publique dans la Province de Québec, historique, *C.-J. Magnan*, p. 73.—Allocution prononcée à la convention de l'Association des Secrétaires-Trésoriers des municipalités rurales, *Lionel Bergeron*, p. 76.—Autour d'un livre ("Pèlerinage à l'Ecole de Rang"), opinion de MM. les Principaux des Ecoles normales de *Sherbrooke, Trois-Rivières, Saint-Jérôme*, et de MM. les Inspecteurs, *Primeau, Goulet, J.-O. Filteau, A. M.*, pp. 80 à 85.—Les traitements des inspecteurs d'écoles, p. 85.—Bureau central des examinateurs catholiques: Enseignement ménager, philosophique, p. 85.—Journées pédagogiques à Joliette et à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, pp. 85 et 86.—L'enseignement primaire en France *Pierre-Paul Magnan*, p. 86.—La douleur, *Mme de Maintenon*, p. 87.—L'éducation par la récréation, *L. Mathon*, p. 87.—Obstacles à la mission de l'éducatrice, p. 88.—Vie scolaire: l'"Esprit d'une classe, *Camille Achard*, p. 89.

METHODOLOGIE:—La lecture expliquée à l'Ecole normale et à l'Ecole primaire supérieure, "Deux vieilles filles", de Lamarline, *Gaillard de Champris*, p. 90.—L'histoire naturelle à l'école primaire: Les oiseaux plongeurs, *E. Litalien*, p. 93.—Etude littéraire, Mme de Maintenon, p. 97.—Composition historique: Un pionnier canadien, Pierre Boucher, p. 101.—Le dessin à l'école primaire (octobre 1929): De la perspective, *Frère Prosper, E. C.*, p. 103.—L'anglais à l'école primaire: Nutting, Fr Anotolius-Louis, p. 107.—Répartition pour l'enseignement du dessin (octobre) *SS. de Sainte-Croix*, p. 110.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE:—Instruction religieuse: le Symbole des Apôtres, p. 110.—Langue française: Ecole primaire élémentaire: Programme général, p. 111; Programme rural, p. 115.—Ecole primaire complémentaire: Programme général, p. 117. Section agricole, p. 118.—Section ménagère, p. 119—Enseignement antialcoolique, p. 121.—Mathématiques: Arithmétique, pp. 122 à 128—Mesurage, pp. 128 et 130—Algèbre, pp. 129 et 131.

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR:—Mère Marie-Rose, p. 121.—Cours de français aux instituteurs d'Ontario, p. 131. — Feu Mgr J.-J.-A. Lefebvre, p. 132.—"L'Enseignement Frimaire" reproduit en Argentine, p. 132.—Deux beaux livres, p. 132.—Bibliographie, p. 132.—"L'Oiseau Bleu", p. 133.—Vient de paraitre, p. 133.—Pensées, p. 134.—"Marges d'Histoire", p. 134.—Causerie scientifique: L'histoire du thermomètre, p. 135.—Le Pape et les Césars, *Lacordaire*, p. 135.—Brève apologétique, p. 136.

ILLUSTRATIONS:—Le village de Percé et l'île Bonaventure, p. 94.—Protégez les oiseaux, p. 94—Yes oiseaux plongeurs, p. 96.—Nutting, p. 107.—Institutrice et élèves d'une école de rang de Saint-Casimir au pied de la Croix du Chemin, p. 136.

LE MAIRE RADICAL ET L'ABBE DE LA TRAPPE

Ces jours derniers, à Briquebec, Manche, le maire adressait au bon P. Abbé de la Trappe, qui quittait le monastère pour se retirer dans la retraite, l'hommage du respect et des voeux de la municipalité.

De la part d'un maire radical, ces actes de déférences ne sont pas chose courante. En signalant le fait, nous avons félicité le maire.

On nous dit que ce maire ne montre tant de bienveillance à l'égard d'un religieux que pour faire oublier ses incorrections à l'égard de l'évêque et son opposition aux oeuvres paroissiales.

A cela nous répondons que si le maire a voulu répudier ses erreurs passées, on a raison de le féliciter. S'il revient à ses dispositions hostiles vis-à-vis des chefs du diocèse et de la paroisse, il sera encore temps de marquer le degré de confiance qu'il doit inspirer à ses administrés.

Mais quand, par hasard, dans une circonstance donnée, un radical agit autrement qu'en radical, on aime à le constater.

AU RADIO

SAMEDI, 5 OCTOBRE

A 8 h., Richard Czerwonky, violoniste et Helen Freund, soprano, seront entendus dans un programme de compositions classiques favorites. Transmis par WJZ, et KDKA.

A 8 h., les Marvin Musicians exécuteront un programme très varié, comprenant des chansons de collège, des ballades, des marches et des compositions pour salles de danse. Un orchestre de 24 instruments, sous la direction de Hugo Mariani accompagnera le choeur. Transmis par WJZ, KDKA.

A 9 h., Milton Rottenberg, pianiste, exécutera un programme semi-classique durant l'Hre General Electric. Morceaux d'ouverture : la marche turque de "Ruines d'Athènes" de Beethoven.Transmis par WEAF, WGY, WGR, WTAM.

A 11 h., récital d'orgue par Lew White, comprenant la grande marche d'Aida de Verdi pour commencer et se terminant par le prélude en do dièse mineur de Rachmaninoff. Transmis par WEAF.

A 11 h. 15, Heure Slumber, programme de fantaisies musicales, dont la Polonaise Militaire de Chopin, la Gavotte de Mignon de Thomas et Histoires de l'Orient par Strauss. Transmis par WJZ, WRC.

DIMANCHE, 6 OCTOBRE

A 8 h., la fameuse ballade du vagabond Danny Deever mise en musique par Walter Damrosch fera partie du programme des Mélodies d'Enna Jettick. Choeur mixte et orchestre. Transmis par WJZ, WBZ, WHAM.

A 8 h. 30, programme varié de morceaux spécialement adaptés par Black, Ohmon et Arden, les maîtres des duos sur piano et un choeur de voix d'hommes contribueront à rehausser un programme déjà très intéressant. Transmis par WEAF, WGY, WGR.

A 9 h. 45, Earl Spicer, baryton anglais, sera entendu dans le programme de Lagent Fuller. Pour commencer : la marche du Toréador de Carmen. Biret et autres morceaux classiques. Transmis par WJZ, WHAM, KDKA.

A 10 h. 15, le fameux choeur de la cathédrale russe se fera entendre. Une légende : Le pirate Rasin sera rendu par les artistes. Programme des plus attrayants, musique empoignante. Transmis par WEAF.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat

F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin

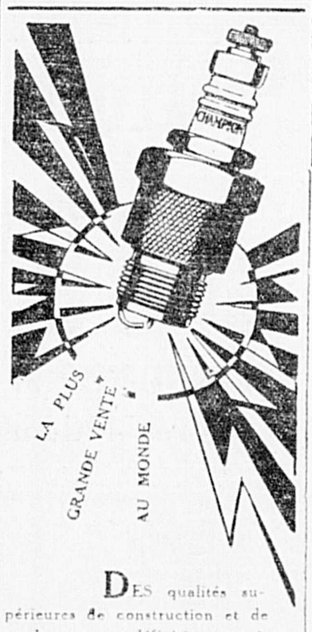
TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

Médecin

Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1847
364, rue Université, Montréal.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYE SUR DEMANDE
ECRIVEZ NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
954 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL



DES qualités supérieures de construction et de rendement ont définitivement établi la Champion comme la meilleure bougie d'allumage. Voilà pourquoi, la Champion se vend plus que toute autre bougie d'allumage au monde.
CHAMPION
SPARK PLUGS
Windsor, Ontario
UN ARTICLE CANADIEN.



résistent à un service très dur
Voilà pourquoi les aviateurs emploient --
Westinghouse
TUBES IN EVERY SOCKET

Lecture pour le mois du Rosaire

Le Rosaire et la sainteté, par le R. P. Hugon. 0.25
Le jubilé du Rosaire, par le R. P. Janvier, ... 0.10
Le Rosaire, par le R. P. [illegible] sabré, ... 0.75
Les grandeurs de la T. Sainte Vierge, par Millot, ... 0.50
Comment il faut aimer la très Sainte Vierge, par Millot, 0.50
La mère de la divine grâce, par Millot, ... 0.50

A LA LIBRAIRIE DU PROGRES

SEMAINE DE
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus arrive le 3 octobre.

On trouvera à la LIBRAIRIE DU PROGRES différents ouvrages traitant de sainte Thérèse, ainsi que quantité variée de statues et d'articles en rapport avec cette dévotion.

Réduction de 10% pour la semaine.

SPORT

TED COSSETTE MET FRANKIE BURNS HORS DE COMBAT

Il suffit de deux rondes au vainqueur de Mireault pour triompher de son adversaire. — Le Dr Vernon Snow et Le Breton font combat nul.

AUTRES RENCONTRES

Kénogami, 5. — D. N. C. —

Les amateurs de lutte et de boxe qui s'étaient donné rendez-vous à l'arena de Kénogami hier soir pour voir une belle séance n'ont pas été déçus. Les différents combats qui étaient au programme ont excité un vif intérêt chez les spectateurs et ceux-ci n'ont quitté l'aréna qu'avec un regret: celui que de semblables séances ne se renouvellent pas plus souvent.

Environ 600 personnes ont vu hier soir Ted Cossette remporter une rapide victoire sur son adversaire de Toronto, Frankie Burns. Le combat devait être de dix rondes, mais les terribles coups de l'aspirant au titre de Foreman l'ont réduit à deux. Dès la première ronde en effet, le pugiliste canadien-français a prouvé nettement sa supériorité sur son adversaire et il devint évident que celui-ci ne tiendrait pas jusqu'au bout. Ces prévisions se réalsèrent à la deuxième ronde. Ted Cossette revint dans l'arène, bien décidé à vaincre. Aussi le combat ne fut pas long et en quelques minutes il envoya son adversaire au pays des rêves. Les juges lui accordèrent la victoire par "knock-out". La foule applaudit chaleureusement à la victoire de son favori.

Les préliminaires de la séance de boxe furent fournies par deux jeunes. Le combat de trois rondes entre John Lalime et Wayne Taylor surent intéresser la foule. La décision fut accordée à Lalime qui s'est montré plus expérimenté que son adversaire.

Le combat de lutte mit aux prises Gene Zinnegar d'Arvida contre Otto Olsen de Riverbend. La victoire échut à Olsen qui prit deux chutes sur son adversaire.

Paul-Emile Pilote que l'on avait déjà vu battre contre Le Breton, rencontrait hier soir Raoul Joncas de Jonquière dans un combat de quatre rondes. S'il n'y eut pas de mise hors de combat, la façon agressive de Pilote de mener la lutte lui permit de gagner aux points.

Le combat entre Kid Audet et Paul-Emile Gagnon se termina par un "knockout" technique. Le pugiliste de Jonquière fut hautement supérieur à son adversaire. Ce dernier fut continuellement assailli et souvent frappé à la figure. Aussi se trouvait-il dans un état lamentable à la fin du combat. Gagnon massacra littéralement son adversaire et eut une victoire facile.

Les spectateurs attendaient avec impatience la rencontre entre le Dr Snow et Jules Le Breton. Ces deux adversaires, on le sait, s'étaient déjà rencontrés et on avait hâte de les voir de nouveau aux prises. L'on vit une lutte serrée et vivement menée où chacun prenait successivement l'avantage. Le combat fut déclaré nul.

La séance de boxe d'hier soir a remporté un remarquable succès; tous ceux qui y ont assisté sont sortis satisfaits et M. le promoteur Burt Read a lieu de se réjouir de la réussite de son organisation.

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE			
Philadelphie	102	46	.689
New-York	88	64	.579
Cleveland	80	69	.541
St-Louis	76	72	.514
Washington	71	78	.473
Détroit	69	81	.460
Chicago	56	92	.378
Boston	56	96	.368
LIGUE NATIONALE			
Chicago	96	52	.649
Pittsburgh	86	94	.573
New-York	82	66	.554
St-Louis	76	73	.510
Philadelphi	70	81	.464
Brooklyn	70	81	.464
Cincinnati	65	85	.433
Boston	54	97	.358

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE NATIONALE

Chicago, 6; Cincinnati, 3.

New-York à Philadelphie; partie remise.

Il y a double jeoutes aujourd'hui.

Seules parties à l'affiche.

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 6; Chicago, 14.

Cleveland à St-Louis; partie remise pour cause de pluie.

Seules parties à l'affiche.

LE CHICAGO TRIOMPHE FACILEMENT

Chicago, 5. — S. P. C. — Dutch Henry, ancien lanceur gaucher des Giants, tint les Tigers en respect hier et les White Sox triomphèrent par 14 à 6. C'est la deuxième fois que Henry lance pour les Sox et c'est la deuxième fois qu'il obtint un succès.

Les locaux tombèrent à bras raccoursis sur les balles d'un jeune lanceur nommé Arthur Herring et sur celles de Sorrell, obtenant 18 coups sûrs.

THORMAHLEN JOUERA POUR SHERBROOKE

Montréal, 5. — Pendant que Del Bissonnette et Rabbit Maranville s'aligneront pour le All Star de Dave Major, Fred Henry, premier but du Royal jouera sa position favorite avec le club de Sherbrooke.

Après la partie de dimanche, Fred et Mme Henry seront les invités de Dave Major à une excursion de pêche et de chasse. Henry demeure à Buffalo mais il est peu probable qu'il aille passer l'hiver dans cette dernière ville. Le "stock" du Sherbrooke a beaucoup monté avec l'acquisition du frappeur du Royal. Les amateurs locaux auront l'occasion de voir deux excellents premiers buts dans Del Bissonnette et Fred Henry.

On nous apprend que les démarches du Sherbrooke pour obtenir les services de Herbie Thormahlen ont été fructueuses. Le grand Herbie, qui a été le meilleur lanceur du Royal dans les deux derniers mois de la saison et qui a remporté ses six dernières parties, tentera de réduire à l'impuissance l'équipe locale. Le club Sherbrooke est d'après Dave Major le club chez les amateurs qui joue avec le plus bel ensemble et qui fournit le meilleur jeu. Son receveur Landry est remarquable. Il joue avec l'aplomb d'un vétéran.

GRANDOWITCH ET DEGLANE VAINQUEURS

Québec, 5. — Ivan Grandowitch et Henri Deglane ont eu les honneurs de la sixième séance de lutte du promoteur Aselin mercredi, à l'Aréna, où une foule de 1,200 spectateurs s'était rendue en dépit de la mauvaise température.

Babe McCoy et Gus Nelson ont annulé en trente minutes de combat.

LES MEILLEURS JOUEURS DE BASEBALL

New-York, 4. — La question au sujet de la force des joueurs de buts des Cubs et des Athletics rappelle les noms de deux joueurs que l'on compare: Rogers Hornsby et Foxx.

Hornsby est le meilleur frappeur de sa ligue et un joueur qui a peu d'égaux comme science. Foxx est en tête des frappeurs de l'Américaine et est reconnu pour son jeu sensationnel.

Foxx est considéré comme meilleur frappeur que Grim, qui jouera *au premier but pour les Cubs* après six semaines d'absence. Grimm sera le seul gaucher sur son équipe.

Hornsby est meilleur que Bishop, le deuxième but des Athletics par une marge de 100 points en comparaison de leur travail de la saison; l'avantage des joueurs de buts reste à l'Américaine. Hortnsby est un excellent joueur, mais Bishop fait souvent des exploits remarquables.

Les Cubs le meilleur court-arrêt, mais English est meilleur frappeur que Boley. Bien que Jimmy Dykes soit meilleur court-arrêt que troisième but, il occupera néammoins cette position. Norman McMillan fera certainement du bon travail à son poste, mais il ne peut arriver comme frappeur avec Power, Grimme Hornsby ont chacun .300 comme frappeurs et English .280 alors que Boley a .250.

Les réserves sont à peu près égales. Le Philadelphie a Collins au court-arrêt, Cronin, au deuxième-but et Burns au premier. Les Cubs ont Tolson pour remplacer Grimme, Blair comme lourd frappeur et Beck au troisième, bien qu'il soit un peu faible comme cogneur.

Les Cubs ont une réserve terrible de frappeurs avec Stephenson, Kiki Cuyler et Hack Wilson, trio de joueurs que l'on a pas vu depuis Cobb, Crawford et Veach. Leur moyenne basée sur les rapports officiels est de .354, soit une marge de 18 points sur la moyenne de .336 de Simmons des Athletics, Mule Haas et Miller. Ce trio concourut à compter 678 des 952 points de leur club. Leurs rivaux firent compter 621 des 882 points des Athletics.

Wilson a le meilleur score individuel: d'autre part le travail de Haas et de Miller a contribué à la victoire des Athletics. Le sensationnel travail du jeune champ centre fut d'un excellent secours à son club bien qu'il ne soit âgé que de 35 ans ou cinq de plus que Stephenson. Miller est encore très rapide et possède un oeil sûr.

SEANCE DE LUTTE A MONTREAL

Deglane sera aux prises avec l'indien Chief War Eagle.

AUTRES RENCONTRES

Montréal, 5. — Le promoteur Lucien Riopel, continue sa politique de n'offrir aux amateurs de lutte de Montréal que des programmes intéressants, à préparé une séance de première classe pour lundi soir prochain. Il est évident qu'il ne peut pas donner tous les lundis des combats de championnat mais la finale de lundi offrira plus d'un élément d'intérêt.

Henri Deglane rencontrera, dans un combat de deux dans trois limité à deux heurês, l'Indien Chief War Eagle, de la réservec anadienne située par d'Hmailton. Ce nouveau lutteur pèse 228 livres et a six pieds deux pouces de hauteur. C'est dire qu'il est de taille à se défendre et à prouver à ses adversaires qu'il a hérité de ses ancêtres de l'amour du combat et des ruses qu'il faut employer pour gagner.

Chief War Eagle possède une excellente réputation aux Etats-Unis et il a été fortement recommandé au promoteur Lucien Riopel. Ce sera sans doute une grosse attraction à Montréal que ce chef indien qui sera sans doute, dans le domaine de la lutte, l'émule de Chief Hogsett dans le monde du baseball.

Renato Gardini rencontrera dans une semi-finale d'une heure Gus Korvaroy, un lutteur grec d'excellente réputation lui aussi. On sait que les Italiens et les Grecs font toujours de bons combats car on peut dire précisément qu'ils s'aiment entre eux. C'est une rivalité de vieille date qui ne manque jamais de se renouveler chaque fois qu'ils se rencontrent dans une même arène.

Le Roumain Mike Nazarian, un nouveau venu lui aussi, recontrera l'excellent lutteur américain Bobby McCoy. Les spectateurs se sont rendus compte de ce que McCoy pouvait faire lorsqu'il a lutté avec Freddie Meyers lundi soir dernier. Il souffrait pourtant d'une blessure assez grave à un oeil, blessure que lui avait infligé un adversaire la veille au cours d'une partie de football. On avait dû lui faire cinq points de suture. Il n'aura pas cet handicap lundi soir prochain et il fera une dure lutte à Nazarian.

Le vétéran Stanislas Zbysko sera aux prises dans une autre préliminaire de trente minutes également avec Ali Ashmed, un Turc authentique. On a encore l'habitude de dire "fort comme un Turc". Ashmed voudra prouver aux spectateurs que le proverbe ne ment pas.

Il y aura donc quatre figures nouvelles, une dans chaque rencontre, au programme de lundi soir prochain. Les amateurs ne voudront pas manquer cette séance qui promet d'être un autre succès.

LES DEBUTS DE DEMPSEY COMME PROMOTEUR

Chicago, 5. — Jack Dempsey, la plus grande attraction dans le monde de la boxe, a fait ses débuts comme promoteur alors qu'il a organisé une séancé au Coliseum de cette ville. L'ancien champion mondial tout en remportant un véritable succès sportif, n'a pas très bien réussi au point de vue financier.

Dans la bataille principale, Jackie Fields, champion mondial des poids mi-moyens, a remporté la décision sur Vince Dundee, de Baltimore, dans un assaut de dix rondes.

Dans la sixième ronde Dundee fut couché pour neuf secondes.

Les autres combats à l'affiche ont donné les résultats suivants:

Himmy Lundy, de Los Angeles, 134 3-4 livres, a remporté une victoire décisive sur Hershie Wilson, de Danville, 134 livres, dans un assaut de cinq rondes.

Harry Sublinsky de Chicago, 134 1-2 livres, a eu la décision dans un combat de cinq rondes contre Anny Delmont, de Chicago, 134 livres 3-4.

GENE TUNNEY SUBIT UNE OPERATION

Berlin, 5. — Gene Tunney, ancien champion poids-lourd du monde, a subi une opération mineure dans un sanatorium de Berlin. L'ex-champion est retourné ensuite à l'hôtel, où son épouse, Josephine Lauder, l'attendait.

COBB NE VEUT ETRE QUE GERANT

New-York, 5. — Ty Cobb, qui s'est rendu célèbre dans le monde du baseball, sera probablement vu de nouveau à l'oeuvre l'an prochain, non pas comme joueur, car la merveille de la Georgie a déclaré qu'il ne jouera plus mais comme gérant d'une équipe. Cobb a déclaré que des offres lui ont été faites mais il a refusé de donner le nom du club.

STRANGLER LEWIS N'A PAS QUITTE LE MATELA

Québec, 5. — Ed. "Strangler" Lewis, ancien champion lutteur poids lourd ne paraît pas avoir fini ses beaux jours s'il faut en juger par la victoire qu'il a remportée à Los Angeles, Cal., sur Nick Lutze, de Chicago qui prit part au tournoi international disputé à Montréal il y a quelques années. Lutze perdit la première chute quand il plongea la tête première au travers des câbles et fut incapable de revenir dans l'arène, en deçà dans de 20 secondes. Lewis ne prit pas de temps à obtenir une autre chute avec une série de prises de tête.

Communiquez-nous vos nouvelles

Propagez le "Progrès"

LES DEUX EQUIPES SONT EGALEMENT FAVORITES

New-York, 5. — S. P. C. — Les Cubs sont favoris dans leur ville par 6 à 5 et les Athletics dans la même proportion à Philadelphie; de sorte que la série mondiale commencera avec des chances égales. La comparaison de la tenue des deux équipes durant la saison justifie ces paris. Les statistiques montrent les Cubs plus forts au bâton dans leur Ligue que les Athletics dans la leur; mais les observateurs croient que les batteries de Connie Mack sont supérieures à celles de McCarthy.

Chaque équipe s'en remet à toute une constellation d'étoiles pour remporter la victoire. Les Cubs ont Hornsby, Wilson, Cuyler, Stephenson, Malone, Root et Bush; tandis que les Athletics ont Simmons, Foxx, Cochrane, Grove, Walberg, Earnshaw et Dykes. Les McMillan, les English, les Boley et les Bishop feront également certainement parler d'eux avant la fin de la série. L'un ou l'autre de ces joueurs peut fort bien émerger comme une étoile nouvelle.

Les experts mettent le champ extérieur des Cubs: Stephenson, Wilson et Cuyler au-dessus de celui des Athletics, qui comprend Simmons, Haas et Miller. Mais Simmons est un joueur extraordinaire tout aussi bien sur la défensive que sur l'offensive. Il a subi une malchance dernièrement dans sa tenue au bâton, mais ses camarades sont persuadés qu'il se rattrappera dans les joutes de la série mondiale.

Et nous nous trouvons au même point qu'au commencement: si les Cubs sont meilleurs au bâton, les lanceurs des Athletics sont plus forts que ceux des Bruins. L'équation reste donc à résoudre.

De nouveaux abonnements!!!

DIX-NEUVIEME VICTOIRE DE CH. ROOT

Cincinpati, 5. — S. P. C. — Charley Root gagna sa 19e victoire de la saison pour les Cubs hier, grâce à un ralliement des nouveaux champions de la ligue à la dixième reprise. Le score final fut de 6 à 3. Osborne lança les 7 premières reprises pour les visiteurs, cédant la place à Root à la 8e, lorsque les Reds égalirèrent le score.

Cuyler porta le total de ses buts volés à 43.



Achetez un sac de "Planters Salted Peanuts" et la fanfare commence à jouer de la musique pour le diner. Ces grosses pistaches croustillantes sont "Le Lunch à Cinq Cents". Elles sont en tête de la grande parade, lorsqu'il s'agit de satisfaire votre faim. Vendues seulement dans le sac de glassine portant M. Peanut. *Achetez-en un sac tous les jours.*

PLANTERS SALTED PEANUTS

429

CHAPEAUX PELLATT



VERITABLES FEUTRES ITALIENS

—comme seule, l'Italie sait les faire

APPARENCE *ET* QUALITE SUPREMES

rendus par les meilleurs chapeliers

JAS. CORISTINE & CO., LIMITED - - MONTREAL

429

VOICI

QUELQUE CHOSE DE

NOUVEAU

UN DEVELOPPEMENT DE CHRYSLER

qui révolutionne la performance

QUELQUE chose d'étonnant s'est produit. Trois nouvelles Chrysler sensationnelles sont sur le marché. Dans le trafic intense des villes — sur les rues et les boulevards — sur les grand'routes et les chemins de campagne — au flanc des montagnes — au milieu de la plaine — leur performance sans précédent donne des notions toutes nouvelles sur ce que l'on est en droit d'attendre d'une automobile.

Les nouvelles Chrysler introduisent des développements qui feront époque, tels que :

CHANGEMENT D'ENGRENAGE MULTIPLE, CARBURATION A TIRAGE DESCENDANT, PUISSANCE SYNCHRONISEE, RESSORTS PARAFLEX, CARROSSERIES "ARCHITONIC".

—et une foule d'autres caractéristiques qui les placent tout aussi en avant des autres machines du jour que les premières Chrysler se mirent en évidence il y a 5 ans.

Rendez-vous à nos salles d'exposition. Examinez ces nouvelles voitures tout à votre aise. Sortez-en une, conduisez-la et vous éprouverez la sensation suprême de dépasser les autres machines sur n'importe quelle route, dans n'importe quelle épreuve, et dans toutes les conditions.

Prix de la NOUVELLE CHRYSLER "77" — 9 styles de carrosseries à partir de $2060 à $2315.

Prix de la NOUVELLE CHRYSLER "70" — 6 styles de carrosseries, à partir de $1590 à $1775.

Prix de la NOUVELLE CHRYSLER "66" — 6 styles de carrosseries, à partir de $1245 à $1345.

Tous ces prix, gare départ Windsor, Ontario, y compris l'équipement régulier au sortir de l'usine (fret et taxes en plus).

CHRYSLER

130

NOUVELLE "77" — Avec changement d'engrenage multiple.

NOUVELLE "70" — Avec changement d'engrenage multiple.

NOUVELLE "66" — La Chrysler Six, la meilleur marché.

PRODUIT DES MOTEURS CHRYSLER

Desbiens Automobile Enrg.

262, rue Racine, Chicoutimi. -:- -:- Tél. 599

LES CHRYSLER CONSTRUITES PAR DES CANADIENS POUR DES CANADIENS.

. . . la Molson compte de nouveau



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



Quand vous avez $1.00 à dépenser,

placez-la pour votre plus grand intérêt

Nous y Sommes

La voici la Grande Semaine — La Semaine des Bons Marchés

du 7 au 15 Octobre 1929

Nous donnons le plus grand effort de notre vie pour réaliser la somme voulue. Il y a péril en la demeure, nous demandons toute l'attention du public, nos bons marchés en valent la peine. Nous promettons en retour de fournir les meilleures lignes aux meilleurs prix.

VENEZ NOUS VOIR TOUS LES JOURS

Pantalons "Bloomers" pour dames 24c

C'est le temps d'acheter votre paletot d'hiver

Paletots de printemps, Pour	$12.95
Paletots spécial, Pour	$6.95
Mackinaws, pour hommes, Pour	$4.59
Complets pour hommes, Pour	$6.95
Paletots pour garçons, Pour	$4.95
Complets en serge de laine, Pour	$16.95
Complets tweed anglais, Pour	$19.95
Complets pour les affaires, Pour	$7.95

Quelques lignes un peu démodées sont vendues pour un prix nominal. --- Venez voir nos prix.

COTONS

Flanellette rayée,	10c
Flanellette, 36 pouces de largeur,	14c
Coutil à matelas,	22c
Coton à oreillers, circulaire,	39c
Coton à draps, 8-4,	42½c
Broadcloth pour robes,	22½c
Broadcloth anglais,	22½c
Mouchoirs pour dames,	3c
Serviettes de fil,	9c
Débarbouillettes, 4 pour	25c
Toile du pays,	24c
Toile à rouleaux,	8c
Coton à tisser,	54c
Draps de lit,	$1.39

CHAPEAUX POUR HOMMES 98c

Tout est sacrifié Profitez de cette aubaine qui passe

SOUS-VETEMENTS PURE LAINE POUR HOMMES $1.39

Cretonnes, pour	19c
Toile à nappe,	38c
Satine, pour	16c
Indiennes, pour	18c
Chanvre de fil,	12c
Coton à chemises,	24c
Duck à chemises,	19c
Coutil à plume,	38c
Tissus pour rideaux,	10c
Coton jaune, pour	9c
Coton blanc shirting,	12½c
Coton galatea,	22c
Drill pour salopettes,	38c
Batiste, pour	12c
Crêpe à lingerie,	20c

Culottes tweed, pour garçons, pour . . 69c -- Culottes "Breeches", pour hommes, pour . . $2.79

PANTALONS POUR HOMMES, POUR - - $1.59 — $2.59

SOUS-VETEMENTS COTON OUATE POUR FILLETTES 59c

Nos prix sont réduits à leur plus simple expression. Venez nous voir avant d'acheter.



CHAUSSURES

Souliers pour enfants, spécial	69c
Bottines pour enfants,	1.00
Souliers, semelles piques,	98c
Souliers blancs,	50c
Pantoufles, pour	68c
Bottines pour bébés,	25c
Bottines, cuir, pour enfants,	79c
Pantoufles pour enfants,	50c
Souliers pour dames, forme "Common Sens",	$1.98
Souliers pour dames, talons Louis XV,	$2.98
Souliers pour dames, dernier style,	$3.98
Claques pour dames,	69c
Pardessus pour dames,	$1.98
Souliers pour garçons,	$1.98
Souliers pour hommes,	$3.98
Claques pour enfants,	49c
Claques pour garçonnets,	59c
Claques pour garçons,	69c
Claques pour hommes,	$1.19
Pardessus pour enfants,	$1.89
Pardessus pour hommes,	$2.79
Caoutchouc de travail,	$1.59
Guêtres pour hommes,	$1.59
Pantoufles pour hommes,	$1.19

Bretelles pour garçons,	10c
Bretelles pour hommes,	29c
Mitianes de mule pour le travail,	39c
Rideaux avec frille, la verge,	15c
Bas en laine solide pour garçons,	59c
Tapis ciré, 6-4,	48c
Tapis ciré, 5-4,	38c
Linges pour vaisselle,	24c
Cravates pour hommes,	19c
Cravates Derby, rég. 75c, pour	38c
Cravates en soie nouvelle,	59c
Combinaisons Penman,	$1.49
Camisoles ou caleçons, laine,	$1.39
Chemises Headlight, spécial à	$1.48
Sacs de voyage,	$1.19
Tweed et tissus pour manteaux, pour	$1.98

SPECIALITES

Tweed à costume,	$1.59
Kasha de couleur,	$1.59
Cachemire coton,	19c
Serge et poiret,	$1.98
Popeline, pour	89c
Flanelle à costume,	89c
Crêpe Georgette,	$1.59
Crêpe plat et satin,	$1.25
Soie lavable,	95c
Soie rayée,	79c
Voile à robes,	24c
Soie shantung,	39c
Crêpe broché,	$1.25
Crêpe à robes,	69c
Soie habutaï,	69c
Velours chiffon,	$1.98

JOLIES ROBES DE SOIE $4.84

CAMISOLES ET CALECONS PENMAN "71" 78c LE MORCEAU

CHEMISES DE TRAVAIL $1.25 POUR 68c

VOYEZ NOS ROBES A $5.59

LAINE A TRICOTER "FINGERING" 98c LA LIVRE

Du 7 au 15 Octobre

Vous aurez l'avantage de voir les plus grandes réductions possibles. ---

Venez Nous Voir
Venez Examiner
nos vitrines — vous y trouverez votre profit.

Soyez avec nous LUNDI 7 octobre cela vous paiera

Fréquentez la maison des solides Bons Marchés

L.-H. CARRIER, Limitée

CHICOUTIMI

Qui sollicite vos Faveurs en vous Payant de retour

Les parents comprirent le langage de ce bébé

Nous pensions perdre notre enfant au moment de la dentition, nous écrit une maman du Kentucky. Il ne digerait rien et maigrissait tous les jours. Après une nuit durant laquelle il avait pleuré plus que de coutume, je me souvins de Castoria Quelques gouttes, il était tout autre." Tous les médecins recommandent Fletcher's Castoria, composé purement végétal inoffensif, contre les rhumes, la constipation, les coliques et autres maladies de l'enfance, et des millions de mamans savent que son action très douce est la meilleure. Evitez les contrefaçons. La signature Fletcher vous garantira, son authenticité.

NOUVELLES DE LA MALBAIE

MM. les abbés David Pelletier et Rosaire Tremblay deviennent vicaires à cet endroit.

CONSTRUCTION

LA MALBAIE, — D. N. C. —
BAPTEMES

23 sept. Marie-Madeleine-Olive, enfant de Joseph Martel, cultivateur et de Blanche Bradet. Parrain: Xavier Martel; marraine, Antonia Bradet, tante de l'enfant.

26 sept. Marie-Rose-Alba-Lucienne enfant de M. Georges Emond, journalier et de Rose-Alba Girard. Parrain: Albert Girard, marraine, Régina Thibault.

MARIAGE

Le 24 sept., en l'église paroissiale, M. le chanoine Tremblay bénissait le mariage de M. Adélard Murray à Mlle Alice Emond. M. Edmond Murray servait de témoin à son fils et M. Philippe Emond à sa fille. Après la cérémonie, un succulent déjeuner fut servi chez M. Emond et le soir on se réunit chez M. Murray, pour fêter les nouveaux époux.

NOUVEAUX VICAIRES

Nous saluons avec plaisir l'arrivée de deux nouveaux vicaires, MM. les abbés David Pelletier et Rosaire Tremblay. Notre paroisse sera donc maintenant dotée d'un curé et de trois vicaires.

VA ET VIENT

MM. Méridée et Treflé Harvey, Mlles Alice, Rose-Ida et Germaine Harvey tous de St-Joseph d'Alma, sont de passage à La Malbaie, ils ont fait le trajet en automobiles et se rendront à Québec et Montréal.

LA ROUTE

La route St-Siméon-Grande-Baie semble bien passable, si l'on en juge par les nombreux touristes qui nous arrivent de cette région enchantés de leur voyage et plus enchantés encore d'avoir accompli leur traversée sans avaries.

NOUVELLE CONSTRUCTION

M. Ulysse Harvey, de Rivière-Mailloux, est actuellement à se construire une nouvelle maison. Les travaux de démolition sont maintenant terminés; la reconstruction avance rapidement.

BEAUCOUP D'OR AU CANADA

WINNIPEG, — Le Manitoba est aussi riche de ressources que le Colorado l'était il y a 70 ans, affirme l'écrivain Courtney Ryler Cooper. La province a un avantage sur l'Etat aurifère en raison des progrès croissants du génie minier.

Cooper va visiter le nord du Manitoba. Le Canada ,affirme le journaliste, va devenir un grand pays producteur d'or, car tout l'or découvert jusqu'ici l'a été dans les couches précambriennes et le Canada est de 80 pour cent de cette formation géologique.

DEVELOPPEMENT DE LA MARINE CANADIENNE

QUEBEC, —Un événement se prépare qui fera époque dans les annales de la marine canadienne. En effet, les plans du nouvel Empress of Britain ont été complétés et son arrivée à Québec, au mois de mai 1931, marquera un fait important dans l'histoire maritime du pays.

M. W. Baird, agent général du Canadien Pacific Steamships, est revenu au Canada à bord de l'Empress of Scotland et aux journalistes qui le questionnaient, il a annoncé cette nouvelle et fourni les renseignements intéressants sur ce que seront les cinq unités gigantesques que sa puissante compagnie a décidé de construire pour son service de steamers d'Europe-Canada. Le paquebot Empress of Britain en sera un de toute beauté artistique, offrant un luxe et un confort qui donneront aux voyageurs l'illusion du "Chez-soi" La décoration des salons sera sous la direction artistique de Sir Charles Allen, Sir John Lavery, R.A., Frank Branwyn, R.A., Heath Robinson, Edmund Dulac et Paul Poiret et les artistes ont vu à ce que les tableaux soient tous historiques et du plus bel effet.

Non seulement les salons auront des décorations artistiques mais encore les salles à fumer, les salles à diner, seront ornées des plus belles peintures d'artistes de réputation universelle.

L'Empress of Britain accostera à son nouveau quai situé à l'Anse Wolfe, où la Commission du Port de Québec est à faire exécuter de grands travaux qui feront de ce port l'un des plus beaux du pays par les accommodations qu'il assurera aux compagnies maritimes et aux voyageurs.

La compagnie n'a jamais reculé devant les sacrifices à faire pour que le public voyageur trouve sur ses paquebots un confort parfait et les officiers marins qui ont la direction de ses navires , palais devrions-nous écrire, jouissent d'une popularité qui démontre bien que les voyageurs apprécient leurs services, les autographes nombreux de personnages importants et les décorations qu'ils ont même reçues en maintes circonstances sont encore une autre preuve que la compagnie donne au public un service apprécié et distingué.

Une saison de touristes vient-elle de prendre fin, que de suite la compagnie se met en frais d'organiser la suivante. La saison de navigation de 1930 est déjà parfaitement organisée. Le paquebot Empress of Japan prendra le service de l'Atlantique en juin 1930 et aura Québec comme port d'attache. L'année 1930 verra aussi le retour dans le service de l'Atlantique de l'Empress of France. Plusieurs autres chambres d'un attrait particulier ont été ajoutées sur ce paquebot, ce qui ne contribuera pas peu à augmenter encore la faveur du public voyageur.

IL EST NOMME ASSISTANT-AGRONOME

BEAUCEVILLE, — M. Thomas Tremblay, de St-Roch des Aulnaies vient d'être nommé assistant-agronome pour les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. M. Tremblay entrera en fonctions dès aujourd'hui et demeurera à Ste-Hénédine. A la demande des agronomes des districts plus haut mentionnés, il visitera les paroisses, secondant leur travail et leurs démarches.

APRES TOUTE UNE VIE D'APOSTOLAT

HONOLULU, Hawai, Océanie, Le départ du R. P. Valentin Frankx de la Congrégation des Sacrés Coeurs, dont la santé ébranlée exigeait un long repos, appelle notre attention sur la vie de ce vétéran des missions qui a célébré le 3 août le 40e anniversaire de son arrivée à Hawai. Quand le P. Frankx s'embarqua pour les missions, il y a 40 ans, c'était pour prendre la succession du héros des lépreux, le R. P Damien de Molokai. Ses supérieurs en jugèrent autrement et l'obéissance le retint à Hawai.

Son étonnante activité lui valut bientôt le titre de "missionnaire voltigeur". Le P. Frankx fut successivement secrétaire de deux évêques, procureur de la mission, vice-provincial de la Congrégation des Sacré-Coeurs de Jésus et Marie, et administrateur du Vicariat. Jusqu'au moment où sa santé délabrée le força à prendre sa retraite il était curé de Waikiki et pendant la guerre, il fut aumônier de la garde nationale. Il avait pris deux mois de vacances en 1907; depuis cette date, il ne connut plus un jour de repos.

Le P. Frankx est né à Willebrook, en Belgique en 1863 et fit ses études au collège des Jésuites à Turnhout. Entré dans la congrégation des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie il fut pendant quelque temps professeur à l'école apostolique de cette congrégation à Sarzeau. En 1889, la place de secrétaire général du supérieur général lui fut offerte mais il la refusa et obtint d'être envoyé aux missions.

ILS ATTENDENT LA CONSOMMATION DU SIECLE

HASEFIELD, Sask., — Montées sur les hauteurs qui dominent la pittoresque petite ville de Hasefield, trois personnes, Archibald Chandler, sa femme et son frère, Sydney, attendent la venue du Christ et la fin du monde qui, selon leur prédiction, va arriver le 6 novembre.

Là ils se préparent pour le Jour du jugement, qu'ils ont prévu par les signes des astres, de la famine, des accidents et de la guerre. Les frères Chandler qui comptaient parmi les fermiers les plus en vue de Hasefield ont disposé de leurs biens, fermes et betail et vivent sous une tente dressée sur l'une des collines qui avoisinent la ville. Sur le terrain qu'ils occupent, ils ont transporté dix tonnes de farine et recevront bientôt 3,000 boisseaux d'avoine.

UN MOYEN DE PARVENIR AU DESARMEMENT

PARIS, — Le désarmement ne viendra à la France que lorsque les contribuables refuseront de souscrire 10,000,000,000 de francs par an pour l'entretien des forces militaires et navales a déclaré M. Edouard Daladier, leader du parti radical depuis la retraite virtuellement complète de l'ancien premier ministre Herriot.

Dans son discours programme , M. Daladier a frappé un grand coup pour la réduction des armements.

"Il est impossible d'admettre en logique que nos dépenses militaires et navales atteignent la somme de 10,000,000,000 de francs par an. Un état-major général, appuyé par quelques écrivains sans responsabilité, décident du fait que sur chaque 100 francs versés en taxes par le peuple français 25 francs sont absorbés pour l'entretien de l'armée et de la marine de guerre.

"Le fait de garder sous les armes une force de 600,000 hommes n'a eu comme résultat que de désorganiser l'armée française".

Promettant que si les radicaux arrivent au pouvoir, le budget de défense nationale sera coupé de moitié M. Daladier termina en disant: "Nous ne pouvons pas attendre après l'entente MacDonald-Hoover. C'est immédiatement qu'il faut agir".

LE CANAL WELLAND SERA OUVERT EN 1930

OTTAWA, —Les autorités du ministère des Chemins de Fer et Canaux ont confiance que le nouveau Canal Welland sera ouvert au milieu de l'été prochain. Le fait que la Peter Lyall Company est en liquidation ne sera pas cause du retard des travaux. Cette compagnie a le contrat de deux des huits sections du canal et les autorités du ministère ont fait remarquer que les travaux de ces deux sections sont tellement avancés que le liquidateur aura sans doute hâte de compléter les travaux.

Cette date de l'ouverture du canal fera époque, car il y a déjà 17 ans que le canal est en construction. Les années de la guerre ont retardé de beaucoup les travaux. Mais ils n'ont repris que de plus belle ensuite et ce sera une satisfaction générale que d'apprendre qu'ils sont terminés. Le coût entier du Canada est de $116,000,000 et le canal est reconnu comme l'une des plus grandes entreprises du génie civil du continent.

"Confiez-nous vos impressions"

HEMORROIDES

Les personnes souffrant de n'importe quelle forme d'hémorroides peuvent obtenir un soulagement immédiat et certain avec mon nouveau traitement absorbant. Pour confirmer cette déclaration je vous enverrai un

TRAITEMENT GRATUIT

sur réception de votre adresse. Appliquez ce traitement vous-même, chez vous, et vous aurez la preuve de sa valeur. N'envoyez pas d'argent, mais demandez aujourd'hui même par lettre le traitement gratuit. Causez de cette offre aux autres personnes qui souffrent de la même maladie.

MME. M. SUMMERS
a/s Vanderhoof & Co. R30F
BOITE 54 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens

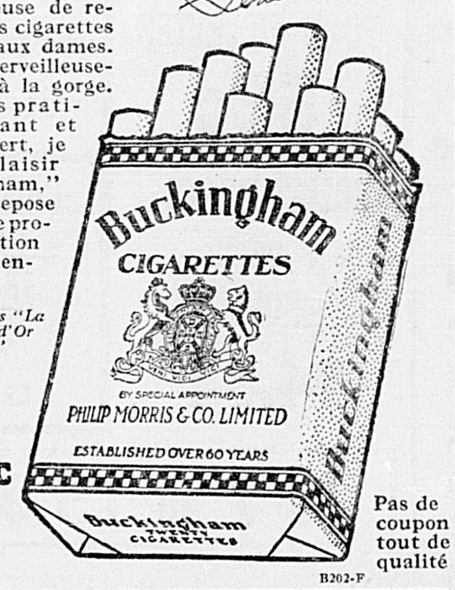
N'irritent pas la gorge

dit

Geneviève Davis

Je suis heureuse de recommander les cigarettes Buckingham aux dames. Elles sont merveilleusement douces à la gorge. Pendant mes pratiques, où avant et après un concert, je fume avec plaisir une "Buckingham," parce qu'elle repose ma gorge et me procure une sensation exquise de bien-être.

—Geneviève Davis "La Soprano à Voix d'Or de Québec."



20 pour 25c

Pas de coupon tout de qualité

B202-F

Automobilistes! Attention!

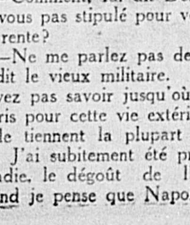
LORS DE VOTRE PASSAGE A
BAIE ST-PAUL
Il faudra pour votre — Auto —
Une REPARATION quelconque
LE SEUL GARAGE QUI VOUS CONVIENNE C'EST
Chez AUDET & FILS Enr.
Il vous faut traverser le pont en fer
Outillage complet et pièces de réchange pour toutes marques de chars
Tél. Jour 65 Tél. Nuit 87

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'EAU PURGATIVE ou la LIMONADE PURGATIVE

"RIGA"

L'Eau Riga est toujours le remède populaire de la Constipation, parce qu'elle agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise. La Limonade Riga est l'Eau Riga citronnée, sucrée, agréable à boire.

—EN VENTE PARTOUT—



CLOCHES D'EGLISES

DE LA CELEBRE FONDERIE PACCARD, D'ANNECY-LE-VIEUX. HAUTE-SAVOIE; FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des Cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, laquelle est installée dans notre atelier à QUEBEC. — Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

REPRESENTANTS GENERAUX AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS,

C. EMILE MORISSETTE, LIMITEE, 236 Rue Latourelle, QUEBEC

REPRESENTANT A MONTREAL, **Z.-O. Tourangeau,** 4064, rue St-Hubert MONTREAL

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSEES

5 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionné $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

GARAGE.—Lorsque vous passerez à La Baie St-Paul et qu'il vous faudra une réparation pour votre auto, arrêtez chez Larouche & Frère. Pièces de rechanges pour toutes marques d'automobiles. Tél. 70, service jour et nuit. Le seul garage sur la route nationale. R. 10036 14-10-29.

CLASSE PRIVEE. — Mlle Jeanne-Ida Tremblay, institutrice fera la classe privément aux élèves qui se présenteront à son domicile, No 64, rue St-Damase, Jonquière. 28-9-29.

AVIS.—Mlle Annette Girard (autrefois au service de Mme Martin) informe le public qu'elle s'occupera à l'avenir de la couture à la maison ou à domicile. S'adresser à 14 Rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi. 5-10-29.

Apprenez avec assurance de succès le métier barbier. Méthode moderne. Gagnez en apprenant. Informations: Collège de Barbiers Dominion, 1107 rue St-Laurent, Montréal.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrire pour information: Académie Marvel, 8 Ste-Catherine-Est, Montréal.

AVIS à ceux qui ont des déchets à jeter. J'ai un très bon endroit pour les recevoir. Bon chemin pour camions et voitures. Veuillez vous adresser à Nap. Tremblay, 313, Blév. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi. 5-10-29

A VENDRE

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifice. Conditions de paiement facile, grandeur 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'Eglise, sur chemin gravelé, avec roulant complet, ensemencé 80 minots, pour autres détails, s'adresser Achille Tremblay, St-Fulgence. J.N.O.-20-6-29

A VENDRE.—Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Boivin, Courtier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J. N. O.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O. 15-8-29

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Auto "Essex" modèle 1927, fermé 4 portes, moteur en parfait ordre, 5 pneus neufs. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Cause de vente, on en a plus besoin. S'adresser le soir à 54 rue Bossé, ou tél. 360 J. N. O.

FOURNAISE-TORTUE.—Une belle fournaise-tortue est à vendre à très bonnes conditions. Aussi un sas mécanique très commode avec baril en tôle. Le tout à très bas prix. S'adresser immédiatement à Eugène L'Heureux, téléphone 386, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Magnifique bureau en chêne fumé. Dimensions: 50 pouces par 32; hauteur 30 pouces; 6 tiroirs dont 1 double hauteur. Valeur régulière $55.00 sacrifié pour $35.00. Fauteuil ajustable, même qualité que bureau précédent, siège et dossier en cuir. Valeur régulière $40.00 sacrifié pour $27.50. S'adresser à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 651. 21—J.N.O.

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 44 x 25 x 23. Dimensions intérieures: 36 x 20 x 18. Pour prix et détails appeler ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi, Tél. 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliothèque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré. Prix régulier $60.00. Cette bibliothèque a été reprise d'un client et elle est à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 195 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

A VENDRE — Fabrique de beurre et de fromage, fabriquant pour plus de $60,000.00 de produits par année. Prix de fabriquation avantageux. Situé dans gros village près église, collège, couvent, 2 arrents du chemin de fer. Prix raisonnable. Conditions de paiement facile si désirées. Aussi bonne terre avec gros roulant. S'adresser à A. R. Leduc, La Pérade, Co. Champlain. 9-11-29

LE SIEGE DU CANADA A LA S. D. N.

MELBOURNE, 5. — Les journaux australiens commentent défavorablement l'intention de l'Etat libre d'Irlande de briguer le siège du Canada au conseil de la Société des Nations l'an prochain.

Le "Melbourne Argus" déclare que dans son empressement à s'exalter parmi les nations, l'Etat libre d'Irlande de pourrait fort bien se voir donner le conseil qu'il ne faut pas compter les poulets avant qu'ils soient éclos.

ST-FELIX

St-Félix d'Otis, 5. — D. N. C. — DIVERS

M. Pierre-Eugène Simard de Grande-Baie est actuellement à St-Félix, employé pour quelque temps chez M. Edmond Potvin.

M. Arthur Dufour accompagné de M. et Mme Philippe Minier ainsi que leur famille, de Jonquière étaient de passage chez M. Esdias Minier.

Miss Gaby Potvin, de Bagot, était l'hôte de Mlle G. Bouchard, dimanche.

M. Tommy Bouchard de Bagot, visitait ses frères dimanche, MM. Georges et Adélard Bouchard.

A LOUER

BUREAU A LOUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.—Un logement à louer, chauffé, eau chaude, 5 pièces, $25.00 par mois. S'adresser à 239 Rue Racine, Chicoutimi. Tél. 661. J. N. O.

LOGEMENT A LOUER

Beau logement de 6 appartements avec chambre de bain, système à eau chaude à louer. S'adresser au No 98 rue Price ou à M. Jean-Joseph Côté, chez Willie Côté, boucher, rue Racine, Chicoutimi 8-10-29.

A LOUER, magasin situé dans la bâtisse du théâtre "Palace" à Arvida, actuellement occupé par Roberge & Frère. S'adresser à J.-E. Massicotte à Arvida. 9-10-29.

A LOUER.—Deux logements privés cois des rues Racine et Montcalm, bien ilnis, améliorations modernes, prix modérés. S'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. 9-10-29.

ON DEMANDE

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le pairai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de $3,000 à $8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 36 Rue Wellington Est, Dépt. 10 "M", Toronto, Ont.

FEMMES DEMANDEES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dépt. 43.

ON DEMANDE.—Un sténographe bilingue sachant faire les factures et le classage. Donner références et salaire demandé. S'adresser au cassier G. Chicoutimi. La. 2-10-29.

ON DEMANDE une jeune fille avec ou sans expérience, dans magasin. S'adresser à 348 rue Racine, Chicoutimi. 4-10-29.

ON DEMANDE un bon solliciteur pour vendre chez les cultivateurs le fameux centrifuge (U. S.). Pour informations s'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. 9-10-29.

HOMMES ET FEMMES.—Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées. Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratis. Adressez: LA CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL.

REPRESENTANT. — Gagnez $5.00 par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messager, Dépt. 8, 37, rue Couillard, Québec.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une bonne servante sachant faire la cuisine et ayant de bonne références. S'adresser à 25 Avenue Labrecque, Chicoutimi. J. N. O.

M. Mme Jos. Ouellet accompagnés de leurs filles R.-Alma et Aline ainsi que M. Alfred Boudreau, sont revenus enchantés d'un voyage au Petit-Saguenay.

M. Lorenzo Tremblay est actuellement de retour d'un voyage à Hébertville et St-Jérôme.

M. Alfred Boudreau est allé à Québec la semaine dernière pour affaires.

Plusieurs jeunes gens se sont rendus entendre la messe dimanche à l'Anse St-Jean:

MM. Jos. Boudreault, Edgar Bernier, M. Eugène Simard, M. Joseph Tremblay, Raymond Potvin, Edgar Potvin, J.-N. Simard, Albert Simard, Liguori Boudreault, Louis Bernier, Stanislas Gagné, Léon Claveau, Jacques Durand et Gérard Boudreault.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE COLONEL CHABERT

— PAR —

H. DE BALZAC

No 15

monsieur, que, si je ne vous ai pas témoigné la reconnaissance que je vous dois pour vos bons offices, elle n'en est pas moins là, dit-il en se mettant la main sur le coeur. Oui, elle est là, pleine et entière. Mais que peuvent les malheureux? Ils aiment, voilà tout.

—Comment, lui dit Derville, n'avez-vous pas stipulé pour vous quelque rente?

—Ne me parlez pas de cela! répondit le vieux militaire. Vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon mépris pour cette vie extérieure à laquelle tiennent la plupart des hommes. J'ai subitement été pris d'une maladie, le dégoût de l'humanité. Quand je pense que Napoléon est à Sainte-Hélène, tout ici bas m'est indifférent. Je ne puis plus être soldat, voilà tout mon malheur. Enfin, ajouta-t-il en faisant un geste plein d'enfantillage, il vaut mieux avoir du luxe dans ses sentiments que sur ses habits. Je ne crains, moi, le mépris de personne.

Et le colonel alla se remettre sur son banc.

Derville sortit. Quand il revint à son étude, il envoya Godeschal, alors son second clerc, chez la comtesse Ferraud, qui, à la lecture du billet, fit immédiatement payer la somme due à l'avoué du comte Chabert.

. . . . . .

En 1840, vers la fin du mois de juin, Godeschal, alors avoué, allait à Ris, en compagnie de Derville, son prédécesseur. Lorsqu'ils parvinrent à l'avenue qui conduit de la grande route à Bicêtre, ils aperçurent sous un des ormes du chemin un de ces vieux pauvres chenus et cassés qui ont obtenu le bâton de maréchal des mendiants en vivant à Bicêtre comme les femmes indigentes vivent à la Salpêtrière. Cet homme, l'un des deux mille malheureux logés dans l'hospice de la *Vieillesse*, était assis sur une borne et paraissait concentrer toute son intelligence dans une opération bien connue des invalides, et qui consiste à faire sécher au soleil le tabac de leurs mouchoirs, pour éviter de les blanchir peut-être. Ce vieillard avait une physionomie attachante. Il était vêtu de cette robe de drap rougeâtre que l'hospice accorde à ses hôtes, espèce de livrée horrible.

—Tenez, Derville, dit Godeschal à son compagnon de voyage, voyez donc ce vieux. Ne ressemble-t-il pas à ces grotesques qui nous viennent d'Allemagne? Et cela vit, et cela est heureux peut-être!

Derville prit son lorgnon, regarda le pauvre, laissa échapper un mouvement de surprise et dit:

—Ce vieux-là, mon cher, est tout un poème, ou, comme disent les romantiques, un drame. As-tu rencontré quelquefois la comtesse Ferraud?

—Oui, c'est une femme d'esprit et très agréable, dit Godeschal.

—Ce vieux bicêtrien est son mari légitime, le comte Chabert, l'ancien colonel; elle l'aura sans doute fait placer là.

Ce début ayant excité la curiosité de Godeschal, Derville lui raconta l'histoire qui précède. Deux jours après, le lundi matin, en revenant à Paris, les deux amis jetèrent un coup d'oeil sur Bicêtre, et Derville proposa d'aller voir le colonel Chabert.

A moitié chemin de l'avenue, les deux amis trouvèrent assis sur la souche d'un arbre abattu le vieillard, qui tenait à la main un bâton et s'amusait à tracer des raies sur le sable. En le regardant attentivement, ils s'aperçurent qu'il venait de déjeuner autre part qu'à l'établissement.

—Bonjour, colonel Chabert, lui dit Derville.

—Pas Chabert! pas Chabert! je me nomme Hyacinthe, répondit le vieillard. Je ne suis plus un homme, je suis le numéro 164, septième salle, ajouta-t-il en regardant Derville avec une anxiété peureuse, avec une crainte de vieillard et d'enfant. — Vous allez voir le condamné à mort? dit-il après un moment de silence. Il n'est pas marié, lui! Il est bien heureux.

—Pauvre homme, dit Godeschal. Voulez-vous de l'argent pour acheter du tabac?

Avec toute la naïveté d'un gamin de Paris, le colonel tendit avidement la main à chacun des deux inconnus, qui lui donnèrent une pièce de vingt francs; il les remercia par un regard stupide, en disant:

—Braves troupiers!

Il se mit au port d'ormes, feignit de les coucher en joue, et s'écria en souriant:

—Feu des deux pièces! vive Napoléon!

Et il décrivit en l'air avec sa canne une arabesque imaginaire.

—Le genre de sa blessure l'aura fait tomber en enfance, dit Derville.

—Lui en enfance! s'écria un vieux bicêtrien qui les regardait. Ah! il y a des jours où il ne faut pas lui marcher sur le pied. C'est un vieux malin plein de philosophie et d'imagination. Mais, aujourd'hui, que voulez-vous! il a fait le lundi. Monsieur, en 1820, il était déjà ici. Pour lors, un officier prussien, dont la calèche montait la côte de Villejuif, vint à passer à pied. Nous étions nous deux, Hyacinthe et moi, sur le bord de la route. Cet officier causait en marchant avec un autre, avec un Russe, ou quelque animal de la même espèce, lorsqu'en voyant l'ancien, le Prussien, histoire de blaguer, lui dit: "Voilà un vieux voltigeur qui devait être à Rosbach.— J'étais trop jeune pour y être, lui répondit-il; mais j'ai été assez vieux pour me trouver à Iéna." Pour lors, le Prussien a filé, sans faire d'autres questions.

—Quelle destinée! s'écria Derville. Sorti de l'hospice des *Enfants trouvés*, il revient mourir à l'hospice de la *Vieillesse*, après avoir, dans l'intervalle, aidé Napoléon à conquérir l'Egypte et l'Europe. — Savez-vous, mon cher, reprit Derville après une pause, qu'il existe dans notre société trois hommes, le prêtre, le médecin et l'homme de justice, qui ne peuvent guère estimer le monde? Ils ont des robes noires, peut-être parce qu'ils portent le deuil de toutes les vertus. Le plus malheureux des trois est l'avoué. Quand un homme vient trouver le prêtre, il arrive poussé par le repentir, par le remords, par des croyances qui le grandissent, et consolent l'âme du médiateur, dont la tâche ne va pas sans une sorte de jouissance: il purifie, il répare et réconcille. Mais, nous autres avoués, nous voyons se répéter les mêmes sentiments mauvais, rien ne le scorrige, nos études sont des égouts qu'on ne peut pas vurer. Combien de choses n'ai-je pas apprises en exerçant ma charge. Je ne puis vous dire tout ce que j'ai vu, car j'ai vu des crimes contre lesquels la justice est impuissante. Enfin, toutes les horreurs que les romanciers croient inventer sont toujours au-dessous de la vérité. Vous allez connaître ces jolies choses-là, vous; moi, je vais vivre à la campagne avec ma femme. Paris me fait horreur.

—J'en ai déjà bien vu chez Desroches, répondit Godeschal.

FIN

ST-URBAIN

St-Urbain, 5. — D. N. C. —

M. Georges Gagnon est de retour de la Côte Nord où il conduisit un groupe d'hommes pour le département de la Voirie.

M. Gagnon dont l'exactitude au devoir est si appréciée ne pourra passer que huit jours avec sa femme et ses enfants, ses services étant encore requis au même endroit.

MOIS D'OCTOBRE

Les examens du mois d'octobre se font à 4 hrs de l'après-midi, le chant est exécuté par les élèves du couvent comme par les années dernières.

VA ET VIENT

Mme François Girard est allée passer quelques jours chez sa fille, Mme Edouard Fortin, au Château Beaumont des Laurentides

M. Pierre Fortin, garde forestier à Laval passe quelque temps chez ses parents.

M. Napoléon Fortin, garde forestier à St-Ferréol, passe une dizaine de jours chez ses parents.

M. Vézina Guay, Malbaie, était de passage ici mardi le 1er octobre.

Nos "Petites Annonces"! !

A.-F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Nos Samedis

La ronde sous les bois

Je vous vois, sous l'ombre tremblante
D'un bois au rustique fouillis,
Troupe joyeuse et turbulente,
Petites filles du pays . . .
Vous dansez frêles et gentilles,
Et par la main vous vous tenez . . .
—Dansez, belles petites filles,
Dansez, tournez, tournez! . . .

Dans la lumière jaillissante,
Et l'or des grands bois reverdis,
Vous passez, ronde éblouissante,
Dans la paix des soirs atiédis . . .
O fronts baignés de clairs de lunes,
Et de feuillage couronnés;
Dansez, belles petites brunes,
Dansez, tournez, tournez! . . .

Comme vous, j'eus dans ma jeunesse,
Des rondes autour des buissons,
Des danses parmi l'herbe épaisse,
Et des babils et des chansons . . .
Comme vous, troupes vagabondes,
Je connus ces jours fortunés . . .
—Dansez, belles petites blondes,
Dansez, tournez, tournez! . . .

Allez, Oui, dansez à la ronde,
Petites filles aux doux yeux,
Car hélas! trop tôt en ce monde
S'envolent les instants joyeux!
L'été mourra dans les charmilles,
Et la rose à vos fronts fanés . . .
—Dansez, belles petites filles,
Dansez, tournez, tournez! . . .

BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD.
(Ma Gaspésie).

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU MEXIQUE

Le Mexique connut une époque de paix et de prospérité sous la présidence de Porfirio Diaz, à la fin du dernière siècle et durant les premières années du XXième. Vers 1910 l'agitation révolutionnaire commence.

Le faste des fêtes centenaires de 1910, (celles de l'indépendance) a suscité bien des ambitions.

Déjà depuis quatre ans, Vasquez Gomez, simple secrétaire au ministère de l'Instruction publique, méditait un projet de révolution intellectuelle. De fait, il a réussi à mettre un parti "scientifique" en vedette.

Mais il ne se sent pas très sur à vite son plan d'attaque. Il n'a qu'à exploiter le sentiment adverse qui flotte dans l'air encore bien innocent, contre Don Porfirio Diaz. Corps et âme il se lance dans la campagne anti-réélectionniste: Campagne de tribun d'abord; campagne à main armée ensuite.

Pour l'une et l'autre, il lui faut un appui. L'appui lui viendra du dehors comme tout naturellement.

Pour l'exploitation des richesses nationales, Don Porifirio, avons-nous dit, avait habilement fait appel de préférence aux capitaux lointains des pays d'Outre-Atlantique. Il ne voulait pas livrer ses richesses à un peuple trop voisin, tout puissant.

Les capitaux français étaient là, se montant à un coquet total de plusieurs milliards de francs.

En janvier 1914, M. Paul Reynauld le rappelait à un déjeuner de la Fédération du commerce et de l'industrie à Paris. Parmi les banquiers du Mexique, la France tenait le premier rang.

De l'avis du jeune et élégant avocat français, la France ne devrait pas se désintéresser de la situation critique de ce lointain pays.

Vers 1910, les convoitises américaines se portent plus instamment sur l'amodiation de la baie des pêcheries aux perles, coraux et de carets à grande carapace de fine écaille.

Le président Diaz se refuse catégoriquement à tout contrat asservissant.

Les Etats-Unis font la moue.

La Standard Oil Co., le fameux trust américain des pétroles, avait mis la mains sur les puits de pétroles *californiens et convoitaient* hautement l'exploitation du chemin de fer transversal de Téhuantépec, que le gouvernement mexicain venait de construire lui-même pour relier le golf du Mexique à l'Océan Pacifique. Mais, fidèle à ses principes d'amitiés éloignées, Don Porfirio confie cette exploitation à une société anglaise: au Syndicat Pearson.

Bientôt, l'on découvre les plus riches gisements pétroliers de la région du Tuxpan sur la côte Est du Mexique.

Sur l'invitation de ce même Pearson du chemin de fer de Téhuantépec ,et sous le regard approbateur de Don Porfirio, une société hispano-anglaise "El Aguila" se fonde et accapare, pour un temps, du moins, toute cette richesse liquide.

Voilà Rockefeller, le roi des pétroles américains vaincu par les pétroliers de l'"Aguila".

Rockefeller se vengera.

Vazquez Gomez annonce un jour à Madero qu'il peut compter sur l'appui de la Standard Oil Co... Rien ne lui manquera pour renverser le président protecteur de Pearson.

Les fonds rentrent, mais pour entrer en campagne, il faut remuer l'opinion publique et embrigader des troupes.

Un programme de fortune groupera ces forces armées et justifiera toute mesure révolutionnaire.

Beau parleur improvisé, Madero dresse contre Don Porfirio Diaz un réquisitoire flamboyant et jette aux yeux des peuples étrangers la poudre aveuglante de prétendues "revendications sourdes et tumultueuses."

A l'entendre, ce sont les volcans du problème agraire et du problème ouvrier qui sont en ébullition: c'est la masse des "Indiens" qui réclame son coin de terre, son juste salaire, sa part à elle.

Dans presque toute l'étendue de la République, la répartition des terres à la façon européenne, n'existe pas, c'est vrai et, pour des raisons plausibles, ne peut exister, à notre époque du moins.

Le territoire national est, au contraire, le bien d'un nombre relativement petite de famille privilégiées colossalement riches.

Les "haciendas", les immenses fermes de là-bas sont si étendues que, parfois, leurs propriétaires n'en connaissent pas les limites.

Dans un régime pareil, une partie au moins de ces immenses domaines reste forcément en friche, et en beaucoup d'endroits l'exploitation agricole est loin d'être intensive.

C'est là un mal incontestable. Les riches "haciendados" eux-mêmes le reconnaissent et sont tout disposés à agréer une juste solution agraire.

Mais le remède présent n'est point dans l'égale répartition des terres à tout venant.

Tout d'abord, l'Indien est actuellement encore aussi absolument incapable d'exploiter par lui-même la millième partie de ce qui pourrait lui revenir que de poser la question même du problème agraire *ou vice-versa*.

Mais, en second lieu, ce lotissement du territoire mexicain n'est réclamé nulle part par la classe des Indiens.

Il suffit d'avoir vécu quelques années parmi eux pour savoir que de pareilles exigences les dépassent de toute la hauteur — 5,391 mètres — d'un Popocatepetl.

Il faut n'avoir jamais été au Mexique pour transposer ainsi les revendications ouvrières et rurales.

Content de son humble sort, de sa foi tranquille et de sa vie au jour le jour, le peuple des Indiens ne parle pas salaires, ne parle pas propriétés.

Un nouveau régime social s'impose, cependant, au Mexique comme partout.

Mais le problème social ne peut être le même là-bas qu'en Europe.

A l'heure où Madero lance sa proclamation, la masse indienne ne songe pas le moins du monde à une revendication rurale et ouvrière quelconque, pas plus qu'elle ne rêve à présenter un cahier de justes revendications contre les injustices dont on l'a trop généralement prétendue victime.

Et tout ceci est si vrai que, devenu président de la République, Madero n'est point dans l'embarras pour satisfaire ces universelles réclamations inexistantes.

De fait, il ne change rien dans la politique agraire et ouvrière de son prédécesseur. La gent indienne ne demande rien; il est aisé de la contenter. Dans quelques endroits où des ultra-socialistes ont cédé aux Indiens quelques lambeaux de terres, ceux-ci les ont laissés incultes, et les ont rendus tout spontanément à leurs donateurs.

Des terres pour l'Indien du Mexique, c'est comme une usine Citroen pour un bébé.

Mais, en troisième lieu, ce n'était pas à Madero à s'insurger contre cet ordre de choses. Grand propriétaire terrien lui-même — sa famille et lui possédaient la plus grande partie de l'Etat de Coahuila — il est l'unique de tous ses collègues, riches "haciendados" à s'opposer obstinément à tout morcellement équitable des terres.

Mais pour justifier sa ruée vers le pouvoir, il lui fallait un verbiage conventionnel, un programme révolutionnaire sensationnel.... et il savait bien qu'il posait pour la galerie.

En Europe où l'on ne connait absolument rien du Mexique, son langage paraitra du plus légitime humanitarisme. L'Europe lui laissera les coudées franches.

Ce même programme déclamatoire, puissamment divulgué, lui facilite la levée des troupes ignorantes, mais prêtes à tout, dont il a besoin.

La première révolution est en marche: guerre aux propriétaires, guerre aux armées fédérales, guerre à la réligion! En avant la terreur!!!!

Partout où passent les bandes armées d'Orozca, de Villa et de Zapata, ces Indjens embrigadés feront oeuvre rouge digne d'un bolchevisme non encore né.

En 1911, la campagne sanglante bat son plein.

Les chefs révolutionnaires l'accompagnent de la plus infâme campagne de presse. Les archives secrètes de toute institution de toute corporation civile, militaire et religieuse qu'ils pillent à plaisir partout où ils passent leur en fournit une matière concrète.

D'autre part, les stocks de guerre américains arrivent à point.

Si généreux en produits de guerre envers les révolutionnaires, les Américains suspendent toute livraison d'armes au gouvernement légitime.

En une bataille décisive, aux abords de "Casas Grandes", l'armée fédérale réussit cependant à vaincre le gros des armées rebelles. Le général Don Porfirio Diaz croit, un instant, à un triomphe définitif.

Mais sous prétexte de défendre leurs frontières et leurs nationaux, les Etats-Unis mobilisent leurs troupes dans le Texas et leurs destroyers dans le golfe du Mexique.

Derrière Madero contre Diaz se profile Rockfeller contre Pearson.

Don Porfirio trop faible, trop usé et alité même depuis plus de quinze jours, consent à traiter avec son adversaire.

Le représentant de Don Porfirio, Don Francisco Gonzalez Coslo rejoint les deux lieutenants de Madero, Vasquez Gomez et Pino Suatez. Audacieux, ceux-ci imposent une vraie capitulation: dans les dix jours qui suivront, le président Diaz et son vice-président devront démissionner.

Le 21 mai 1911, la Convention de Ciudad Juarez est signée.

Militairement vaincus les révolutionnaires sont politiquement les vainqueurs.

Las de guerre civile et de se sentir à charge à son peuple, le 24 mai, Don Porfirio signe sa démission loyale et fière.

Le lendemain ,il prend le train pour Vera Cruz.

En route 700 cavaliers révolutionnaires ont l'audace d'attaquer le convoi présidentiel.

Au premier signal, Don Porfirio met pied à terre et se jette dans la bataille, un revolver dans chaque main, à la tête d'un régiment de sapeurs de sa garde.

Un petit-fils de Don Porfirio, un enfant de dix ans, hurle de colère parce qu'on lui refuse un fusil pour s'élancer à la défense de son illustre aïeul presque octogénaire.

Le combat fut sangiant, le chef des rebelles y laissa la vie.

Quelques heures plus tard, le président Diaz entrait à Vera Cruz au milieu des acclamations les plus spontanées d'un peuple qu'il avait toujours si virilement aimé.

Le bateau vers l'Europe était là.... Don Porfio s'embarqua aussitôt....

Il va mourir en exil....

Jamais exil plus doux que sur la terre de France.

Le 2 juillet 1915, il s'éteignait doucement à Paris, au No 23 de l'avenue du Bois de Boulogne, réconcilié avec l'Eglise, fortifié et consolé par les sacrements catholiques.

Elevé très chrétiennement par sa pieuse mère, il n'avait jamais perdu la foi. Les plus sincères et les plus éclatants exemples de vertus chrétiennes, qu'il vit toujours d'ailleurs dans l'intimité de sa famille si distinguée, devaient lui assurer ce retour au Dieu de son enfance.

Sa vie privée, autant que sa vie publique, brilla toujours de l'éclat d'une vie patriarcale.

A cette date-là le Mexique en était déjà à sa troisième révolution.

Le chapitre que nous venons de citer est extrait d'un très intéressant volume "LE MEXIQUE ROUGE" par F. Ravie, qu'on peut se procurer à la Librairie du "Progrès" au prix de $0.75.

M. COTE, CANDIDAT CONSERVATEUR

OTTAWA, 5. — M. Louis Côté, avocat , a été choisi somme candidat conservateur dans Ottawa-Est. Le choix a été unanime. La convention a eu lieu au Monument National angle des rues Georges et Dalhousie, sous la présidence de M. P. D. Ross, président de l'Association libérale-conservatrice d'Ottawa. Il y a eu plusieurs discours. La nomination de M. Louis Côté a été appuyée par M. Moses Doctor, qui avait annoncé tout d'abord sa candidature pour la retirer ensuite.

OFFRE UNIQUE
aux fumeurs de
Redpack
LE NOUVEAU TABAC À PIPE

Un Présent pour UN Coupon

D'après cette offre unique, vous pouvez avoir *un présent additionnel pour un coupon* de plus que la quantité requise pour tout article dans notre catalogue de présents.

Exemple:—

Un paquet de cartes à jouer est donné régulièrement pour 60 coupons. D'après cette offre spéciale, deux paquets seront donnés pour 61 coupons.

Ou vous pouvez avoir, comme second présent, un article différent, pourvu qu'il soit offert pour le même nombre de coupons que l'article choisi en premier lieu, ou pour un nombre moindre.

Exemple:—

Un paquet de cartes et un étui en cuir sont offerts régulièrement pour 60 coupons chacun. D'après notre offre spéciale, vous pouvez avoir ces deux présents pour 61 coupons.

Catalogue de présents (illustré) envoyé sur demande.

La COMPAGNIE B. HOUDE, Limitée
Département des Primes
BOÎTE POSTALE No 280 - QUÉBEC, P.Q.

Cette offre est effective jusqu'au 31 mai, 1930, et ne s'applique qu'aux coupons empaquetés avec *le tabac à pipe REDPACK*.



Quel est le 1/3 de *votre* Compte de Charbon?

SI trois tonnes de charbon coûtent $45.00, et si le chauffage de votre maison vous en fait perdre une, les deux autres reviennent à $22.50 chacune. Ce petit calcul n'a rien d'agréable . . . *perdre cinq tonnes de charbon par hiver* est plutôt coûteux—c'est pourtant ce que font quatre-vingt-dix Canadiens sur cent!

Voilà pourquoi les maisons particulières modernes, au Canada, sont aujourd'hui construites avec le Feuillet Isolateur TEN/TEST. En isolant votre home au moyen du TEN/TEST, vous empêcherez la chaleur de s'échapper et le froid, l'humidité et les courants d'air d'entrer chez vous.

L'isolation par le TEN/TEST diminue les comptes de combustible d'au moins un tiers et rend la maison chaude en hiver, fraîche en été, silencieuse en toute saison.

Le TEN/TEST est utilisé comme revêtement sous la brique, le stuc ou les bardeaux, ou comme base du plâtre. C'est *le seul* feuillet de construction SOLIDE présenté en toutes épaisseurs jusqu'à 2". Sa fabrication le rend conforme à *toutes* les exigences de l'industrie du bâtiment.

Demandez notre brochure gratuite: "*Le TEN/TEST et la Plus Merveilleuse Aventure du Monde*".

EXIGEZ LE TEN-TEST FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR EVITEZ LES CONTREFAÇONS

TEN-TEST est fabriqué au Canada et employé dans tout l'Empire. Agence pour Chicoutimi et les environs:
The Pulp and Paper Mills Supply Co.
CHICOUTIMI

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
1111 CÔTE DU "BEAVER HALL", MONTREAL

TEN-TEST
FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR

TT27F



Nous coopérons pour mieux vous servir

NOUS sommes la seule ligue organisée au Canada qui se compose d'experts ayant reçu leur formation technique à la fabrique même.

Bien que chacun de nous possède et gère son propre atelier, nous coopérons pour rendre aux automobilistes du Canada des services encore plus complets.

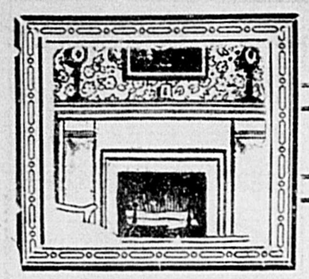
Nous sommes plus de 400 — répartis pratiquement entre presque toutes les villes et cités de Windsor à la Côte de Gaspésie — des Grands-Lacs aux limites du nord. Où que vous soyiez — en Ontario ou dans la province de Québec — vous n'êtes jamais loin d'un "Dominion Tire Depot."

Pour nous un pneu n'est pas seulement un objet à entretenir en bon état et que nous reverrons plus. Où qu'il se trouve subséquemment, il sera toujours sous la surveillance d'experts avertis.

Vous n'êtes jamais loin d'un

DOMINION TIRE DEPOT

CHICOUTIMI — Legaré Automobile de Chicoutimi Ltée.
JONQUIERE — Michaud & Paradis Ltée.
METABETCHOUAN — Garage Hudon & Mathieu Ltée.
ST-FELICIEN — Tremblay & Cie



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.



Fêtes religieuses d'octobre

N'avez-vous pas remarqué, chers cousins et cousines, que le mois d'octobre est semé de fêtes religieuses aussi belles que touchantes et qui proposent, à notre vénération et notre pieuse admiration, d'aimables saints que nous nous plaisons à honorer tout particulièrement.

C'est d'abord, (2 octobre) la fête des Saints Anges Gardiens, ces fidèles protecteurs à qui Dieu "a commandé d'avoir soin de nous afin que nous ne heurtions pas notre pied contre la pierre" et les aspérités du chemin de la vie.

Est-ce que nous vénérons comme il convient, chers cousins et cousines, l'ange qui veille, jour et nuit, à côté de nous, cet ami invisible, mais tendrement dévoué, qui accompagne chacun de nos pas pendant notre vie mortelle, qui nous préserve de mille dangers cachés et nous assure une fin heureuse, pour peu, bien entendu, que nous ne restions pas sourds à ses bonnes inspirations et que nous nous laissions docilement "porter dans ses bras" jusqu'aux sommets de l'Eternité?...

Le 3 octobre, nous sourit le radieux visage de Thérèse de Lisieux, la petite âme privilégiée entre toutes, la sainte bien-aimée, la favorite de Dieu et des hommes.

Du haut du ciel où elle rayonne dans la gloire, ses mains libérales laissent tomber sur la terre la "pluie de roses". Son doigt délicat indique à qui veut marcher dans les chemins de la perfection la "petite voie" d'enfance spirituelle; la voie de l'abandon tendre et confiant qu'elle a suivie avec tant de fidélité et qui l'a conduite à la gloire immortelle.

Saint François, le pauvre d'Assise, le passionné de la croix, le fidèle serviteur de "Dame Pauvreté", le plus parfait imitateur du Christ, le stygmatisé du Mont Alverne, vient, e 4 octobre, prêcher au monde avide de jouissances le détachement des biens périssables et l'amour des souffrances.

Voici (15 octobre) la fête de Thérèse d'Avila, la grande sainte Thérèse, la séraphique réformatrice du Carmel, celle qui mérita, par la force de son amour, de s'entendre dire par son divin Epoux: "Thérèse, tu es tout à moi et je suis tout à toi!"

C'est elle qui ravie en extase, composa ce chant d'amour:

"Je vis, mais hors de moi ravie;
J'attends de Dieu si haute vie
Que je meurs de ne point mourir!"

Le 18 octobre, l'Eglise fait la fête de saint Luc, disciple et compagnon de saint Paul, auteur des "Actes des Apôtres" et du troisième Evangile de N.-S. J.-C. Doué de grands talents, il n'était pas seulement écrivain, mais peintre et c'est lui, nous dit la tradition, qui nous donna les premiers portraits de Jésus et de sa Sainte Mère.

L'Archange Raphaël qui conduisit si heureusement le voyage du jeune Tobie, est présenté, le 24 octobre à notre vénération.

Les quatre dimanches de ce mois sont consacrés à honorer Marie.

On célèbre, le premier dimanche, la fête du Très Saint Rosaire. Cette fête fut établie dans l'Eglise universelle en 1716, par le pape Clément XI, pour remercier Marie de la protection visible qu'elle avait accordée aux troupes chrétiennes qui combattaient alors en Hongrie contre les Turcs.

Le 2e dimanche est dédié à la Maternité divine de Marie et le 3e à sa pureté sans tache. Ces deux belles fêtes se suivent pour nous bien faire comprendre que Marie fut mère sans cesser d'être vierge, elle "en qui il ne se trouvait rien de souillé; elle la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la sainteté de Dieu." (Antienne de la fête).

Vient enfin, la fête du Patronage de la Bienheureuse Vierge Marie. Cette mère très puissante et très pure est, comme nous l'enseigne notre petit catéchisme, la "plus puissante protectrice que nous puissions avoir au ciel." C'est cette protection toute puissante et maternelle de Marie pour ses enfants de la terre que l'Eglise fête au 4e dimanche d'octobre.

COUSINE LAURE.

Au crucifix

Mon baiser du soir est pour vous,
O Crucifix que ma main serre:
Comment mon coeur pourrait-il taire
Son amour, Roi souffrant et doux,
Qui savez toute ma misère?...

. . . . . .

Mon premier baiser est pour vous
Lorsque commence la journée.
O chère tête couronnée
D'épines, pieds percés de clous,
Bras ouverts, vie abandonnée,
Si je souffre, c'est avec vous!...

JEANNE JONNARD.

LA BONNE CUISINE

COMMENT GLACER A LA PERFECTION

Quelles que soient la légèreté et la délicatesse d'un gâteau, au sortir du four, il n'atteindra jamais la perfection qu'une fois glacé. C'est le glaçage qui donne le plus de prix à un gâteau!

Les glaçages au beurre et ceux qui consistent à battre du sucre à pâtisserie avec du jus de fruit ou du blanc d'oeuf sont des plus faciles à préparer, délicieux et vraiment bons — mais, pour ce qui est de nombreux gâteaux, c'est le goût exquis d'un glaçage *cuit* qui en fait vraiment un dessert parfait.

Il est indispensable de connaître à la perfection les quelques règles élémentaires de l'art du glaçage cuit. On doit d'abord savoir se servir du thermomètre. Le thermomètre, enregistrant la température exacte, est plus précis et plus sûr que la méthode qui consiste à plonger du sirop chaud dans de l'eau froide ou à attendre que le sirop "fasse des fils." Il suffit souvent d'une légère différence de deux degrés de trop dans la cuisson pour changer la valeur d'une glace.

COMMENT PREPARER LE SIROP DE SUCRE

1.—Mesurer avec précision tous les ingrédients.

2.—Agiter ensemble, au-dessus du feu, le sucre et les liquides jusqu'à ce que le sucre soit complètement dissous et que le mélange atteigne le point d'ébullition.

3.—Couvrir la casserole pendant les 3 premières minutes de la cuisson — ce qui permet à la vapeur d'entraîner les cristals de sucre qui pourraient se former.

4.—Disposer le thermomètre — en l'attachant à la casserole de telle sorte que le bulbe de mercure s'élève au fond du récipient.

5.—Ne pas agiter le sirop après qu'il a commencé à bouillir. Remuer le thermomètre une ou deux fois pendant la cuisson, pour que le sirop qui se trouve derrière le thermomètre cuise également.

6.—Le sirop qui contient du chocolat ou du lait doit être agité de temps à autre, juste assez pour l'empêcher de prendre et de brûler.

7.—Enlever de la flamme aussitôt qu'il a atteint la température voulue.

8.—Laisser le sirop arrêter de bouillir — verser lentement sur les blancs d'oeufs bien battus et battre constamment tout en ajoutant le sirop.

9.—Si le glaçage est du genre *fudge*, enlever la casserole du feu en y laissant le thermomètre et en laissant refroidir à 110o avant de battre.

10.—Le battage est très important. Ne battre que jusqu'à ce que le mélange prenne forme.

11.—Ajouter un peu de poudre à pâte Royal (*Royal Baking Powder*) quand le mélange a refroidi et commence à perdre sa surface luisante a pour effet de rendre le glaçage plus léger.

LE GLACAGE BOUILLI

1 tasse de sucre granulé, ½ tasse d'eau, 1 blanc d'oeuf, ½ cuiller à café d'essence, ½ cuiller à café de Poudre à Pâte Royal.

Faire bouillir le sucre et l'eau sans agiter à 238o F., ou jusqu'à ce que le sirop fasse des fils; verser très lentement sur le blanc d'oeufs en neige et battre jusqu'à consistance; ajouter l'essence et la poudre à pâte, laisser reposer pendant quelques minutes avant de glacer.

LE GLACAGE DE SEPT MINUTES

1 blanc d'oeuf non battu, ½ cuiller à thé de Poudre à Pâte Royal, ⅔ de tasse de sucre granulé, ½ cuiller à café d'essence, 3 cuillers à café d'eau froide.

Placer tous les ingrédients, à l'exception de la poudre à pâte, sur le dessus d'un bain-marie. Mettre sur l'eau bouillante et battre avec la batteuse d'oeufs pendant sept minutes ou jusqu'à ce que la glace devienne assez épaisse pour être étendue. Ajouter ½ cuiller à café d'essence et de poudre à pâte; battre et étendre le gâteau.



La Toux,
Le Rhume,

LE CROUP ET LA BRONCHITE

Sont Soulagés par

LE SIROP DU DR. CHASE

avec graine de lin et térébenthine

35 et 75 centins la Bouteille

LA CHANSON DE LA CHEMISE

Avant l'invention de la machine à coudre, la situation des ouvrières était extrêmement pénible, et c'est elle qui inspirait à Sir Thomas Hood cette mélancolique et touchante chanson de la chemise qui a été traduite par M. Barthelemy St-Marc Girardin.

L'effet est si grand et si prolongé que quelques années plus tard, au moment de sa mort, on ne trouva pas un plus bel éloge à faire de Sir Thomas Hood que de graver sur sa tombe: Il chante la chanson de la chemise.

"Une femme est assise, couverte de haillons, ses paupières sont rouges et gonflées, ses doigts sont las et usés. Avec une hâte fiévreuse, elle pousse son aiguille, elle tire son fil. Pique! pique! pique! dans la pauvreté, dans la faim, dans la fange. Et sans relâche, d'une voix aigre et gémissante, elle chante la chanson de la chemise.

"Pique! pique! pique! quand le coq chante au loin, et pique! pique! pique! encore quand les étoiles brillent à travers ton toit disjoint. Pique! pique! pique! jusqu'à ce que ton cerveau flotte dans le vertige, et pique! pique! pique! jusqu'à ce que tes yeux soient brûlants et troublés. Pique! pique! pique! le sujet, le gousset, l'ourlet, l'ourlet, le gousset, le sujet jusqu'à ce que tu tombes endormie sur les boutons et que tu achèves de les coudre en rêve".

"Oh! hommes qui avez des soeurs que vous aimez! oh! hommes qui avez des épouses et des mères, ce n'est pas du linge que vous usez chaque jour, ce sont des vies de créatures humaines. Pique! pique! pique! dans la pauvreté, dans la faim, dans la fange, cousant à la fois avec un double fil un linceul aussi bien qu'une chemise."

"Mais pourquoi parlai-je de la mort? ce spectre aux ossements hideux, je redoute à peine l'apparition de sa forme effrayante. Elle est si semblable à la mienne que les longs jeûnes ont décharnée. Oh! Dieu faut-il que le pain soit si cher, et la chair et le sang si bon marché.'

"Pique! pique! pique! ma tâche ne s'achèvera donc jamais.Et quels sont mes gages? Un lit de paille, un morceau de pain, et des haillons; ce toit entr'ouvert, ce plancher humide, une table et une chaise brisée, et un mur si blanc si nu que je remercie mon ombre de s'y projeter parfois.

"Oh! une heure seulement, rien qu'une heure de repos trêve insistant, non pour goûter les douceurs bénies de l'amour ou de l'espérance, mais pour me laisser aller à la douleur! Pleurer un peu soulagerait tant mon coeur. Mais dans mes yeux gonflés, je dois refouler mes larmes; car chaque goutte qui tombe ralentit la marche de mon aiguille et de mon fil."

"Une femme est assise, couverte de haillons, ses paupières sont rouges et gonflées, ses doigts sont las et usés. Avec une hâte fiévreuse, elle pousse son aiguille, elle tire son fil. Pique! pique! pique! dans la pauvreté, dans la faim ,dans la fange. Et sans relâche, d'une voix aigre et gémissante, elle chante la chanson de la chemise."

UN MOT SUR LA MODE

COMMENT TAILLER NOS CORSAGES. — Les ceintures sont remontées à leur place primitive, mais sans pour cela cependant que le corsage soit nettement arrêté à la taille; souvent il se prolonge dans le style de jadis, jusqu'à la pointe des hanches, dans le genre classique du sweater.

La différence alors entre le corsage d'aujourd'hui et celui d'hier, c'est qu'au lieu de tomber droit, le corsage est toujours arrêté par une ceinture qui remet nettement la taille à la hauteur d'autrefois. Entre cette li[illegible] de la jupe, demeure une assez haute bande plate qui ceinture les hanches et en précise strictement le contour, car la mode actuelle entend avant tout que l'ampleur de la jupe ne parte que de très bas et qu'ainsi la finesse du haut de la silhouette ne se trouve nullement compromise.

Parfois même le corsage descend droit jusqu'à hauteur du genou, et c'est seulement à cette place que la jupe se monte, faisant ainsi une jupe hauteur miniature.

LES CORSAGES SONT VOLONTIERS DIFFERENTS DES JUPES.— Cette dissemblance du corsage et de la jupe, qui n'est certes pas une idée nouvelle, trouve encore moyen de présenter cet hiver une certaine fantaisie due à la combinaison de velours de genres divers. On fait beaucoup le corsage long en velours imprimé, au bas duquel se monte la jupe de velours uni. Nous traitons le velours avec autant de facilité que le satin, son tissu souple et maniable se prêtant comme la plus souple des soieries à nos caprices. On fait donc le corsage long en velours imprimé dessinant deux larges dents en pointe devant; au-dessous des hanches, la jupe en velours uni se monte par une nervure piquée; deux plis ronds partent des dents devant, laissant le dos plat. Ceinture étroite à la taille, se nouant dans le dos.

LES GARNITURES RAYEES DE PLUSIEURS COULEURS. — Pour garnir les robes foncées, on se sert de pékinés; ceux-ci sont obtenus par d'étroites bandes en soie de couleur cousues les unes aux autres. Le choix heureux de ces nuances fait tout le cachet de la robe.

Sur du noir, on emploie souvent le crêpe gris et le crêpe rouge, en bandes larges d'un peu plus d'un centimètre. On en a trois: une grise, une rouge, puis une noire, ce qui fait un ruban ayant à peu près en tout une largeur de cinq centimètres. C'est avec lui que l'on garnit la robe de crêpe de Chine noir.

Tout d'abord, on met le ruban en encadrement du décolleté, puis au bas des manches et au bas du corsage; cette bande le termine.

Quant au corsage, il est drapé du bas en ceinture par des nervures au milieu du devant et dans le dos, drapant ainsi les côtés. Par ce mouvement, le bas du corsage se trouve très remonté et le tour fait de rayures de couleurs est placé à la taille.

La jupe est droite, froncée sur les côtés; à hauteur d'ourlet, s'inscrute un ruban rayé suivant tout le tour.

PUISSANT REMEDE CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE

L'Incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, autant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vêtre propre.

Un traitement simple vous est offert et à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE.

Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le Sphincter, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le renforcit, le réveille et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire arrêter complètement l'incontinence d'urine chez les enfants.

La Sphincterine ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge.

Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINCTERINE

contre l'incontinence d'urine

Distributeurs: Farley-Myers, 914, Chenneville, Montréal.

CONSEILS AUX JEUNES FILLES

—Ne croyez pas qu'en prenant un mari vous prenez un ange dont tout le soin devra consister à vous caresser du bout de ses ailes.

—Ne vous imaginez pas que le mariage est la réalisation de tous vos rêves de jeune fille.

—Songez que c'est le commencement de l'anxiété, des labeurs, des tribulations de la vie.

—Attendez-vous aux deceptions, aux ennuis, aux douleurs physiques et morales.

LE MIROIR

Flatteur éloquent, flatteur muet : c'est le MIROIR. Sans parler il séduit, sans parler, il tente, sans parler il trompe. Muet, il subjugue, il insinue; muet il exagère et il ment. Il sait dissimuler ce qui est, faire paraître ce qui n'est pas. Il est tellement attirant qu'une femme ayant avec elle son sac à main, nanti comme il sied d'un miroir, ne restera pas deux heures — si c'est une jeune fille, certaines du moins pas une demi-heure, — sans en appeler à la muette éloquence de ce morceau de verre qui lui traduit son image.

Un ancien auteur parle des dames de la ville d'Autun — et probablement cela se voyait-il ailleurs — qui mettaient dans leurs livres d'heures de petits miroirs, "afin sans doute que leurs prières ne soient pas trop échevelées en montant vers Dieu...."

On a calculé *le temps* qu'une femme passe, au cours de son existence, devant son miroir. Cela dépend des femmes assurément et de la durée de la vie. Mais voici une moyenne.

De 6 à 10 ans, sept minutes par jour; de 10 à 15 ans, un quart d'heure; de 15 à 20 ans, vingt-deux minutes. De 25 à 30, une demi-heure; le reste n'est plus intéressant. Si la vie dure 70 ans, cela fait huit mois passés devant son miroir.

Faisons la part du nécessaire, halte-là pour le superflu! le vrai moyen de *plaire* n'est pas de montrer qu'on ne cherche que cela.

RESOLUTION: Moins regarder mon visage dans la glace; chercher à voir davantage la vraie figure de mon âme.

P. PLUS.

ADIEU... JUSQU'A L'AN PROCHAIN

Malheureusement, ici comme dans votre pays, la saison froide nous arrive. Le soleil de fin de septembre est encore assez chaud, mais il ne faut plus s'y fier puisque à la première occasion il nous fausse compagnie, et, alors.... nous gelons.

La preuve que c'est bien l'automne et qu'il fait plutôt froid, c'est que nos gentilles "flappers" se sont mis des bas comme le commun des mortels: et que c'est bien triste pour nous qui serons privés d'admirer leurs jolies jambes nues pour un an.

Adieu donc jusqu'à l'an prochain, à moins que..... ces demoiselles s'humanisent et veuillent bien enlever leurs bas en entrant chez elles, dans les théâtres, les restaurants, les magasins et même les tramways lorsqu'elles en auront le temps.

Ca, ça serait gentil. Et je souhaite de tout mon coeur que les quelques "élégantes" de Chicoutimi, — malheureusement trop peu nombreuses — dont j'ai eu le plaisir d'admirer les mollets nus au tennis et ailleurs, ne resteront pas en arrière sur leurs soeurs des autres villes.

N'avons-nous pas assez de sacrifices à faire, en hiver, pour avoir droit à quelques compensations?

CLAUDE R.
29 sept. 1929.

RIONS UN PEU

RETRACTATION!

Au cours d'une séance publique très orageuse, un conseiller municipal dans sa fougue, se laissa aller à dire que la moitié de ses collègues étaient des idiots.

On conçoit le tumulte qui suivit pareille délcaration!.... On finit par tomber d'accord pour exiger du coupable une rétractation, publique comme l'insulte, rétractation qui serait placardée sur les murs de la ville.

En conséquence, le lendemain, on put lire cette affiche apposée un peu partout:

"Je tiens à déclarer que la moitié des conseillers municipaux ne sont pas des idiots."

PROPOS DE CHASSE

—Moi, quand je vise, je tourne cinq ou six fois mon fusil autour du but, en approchant insensiblement du centre.....

—Mais alors vous ne visez pas.

—Qu'est-ce que je fais donc?

—Vous "visez!"

MASCULIN OU FEMININ

—Dites donc: doit-on dire un ou une sandwich?

—Moi, ça m'est bien égal: je dis toujours:

"Passez-moi trois sandwiches."

LE MENSONGE FAIT HOMME

Un penseur disait de l'un de nos politiciens les plus huppés:

—Il est tellement menteur qu'on ne peut pas même croire le contraire de ce qu'il dit.

PARMI LES PASSAGERS DU LADY NELSON

Halifax, N. E., 5. — Parmi les passagers à bord du Lady Nelson qui partit pour les Antilles cet après-midi, l'on remarque: Hon. C. H. Cahan, Receveur Général et membre du Comité exécutif du conseil des Bermudes et Mme Tucker, le commandant J.-D. Lariviere de la Marine Royale Canadienne et Mme Lariviere qui s'en vont aux Barbades, D. J. Thompson de Toronto, et Mme Thompson, en route pour les Bermudes, et A.-H. Allan, de Montréal, assistant du Gérant Général de la "Canadian National Steamships".



"C'est un fait reconnu qu'une propreté parfaite est indispensable à la conservation de la santé. Je procure du confort et de la satisfaction à des millions de ménagères en tenant leurs maisons dans un état de propreté immaculée et en protégeant leurs familles au moyen de la propreté hygiénique."

Au point de vue économique Old Dutch est sans égal. Aucun autre nettoyeur n'accomplit autant de travail que Old Dutch et nul ne le fait aussi bien.

Fabrication Canadienne.

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE, C
1590 Hôtel-de-Ville,
Montréal.

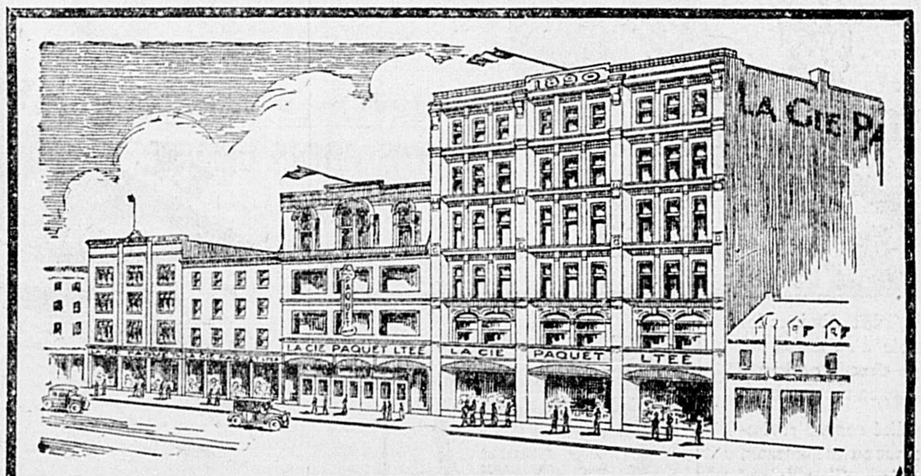
Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom.....

Adresse.....

.....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

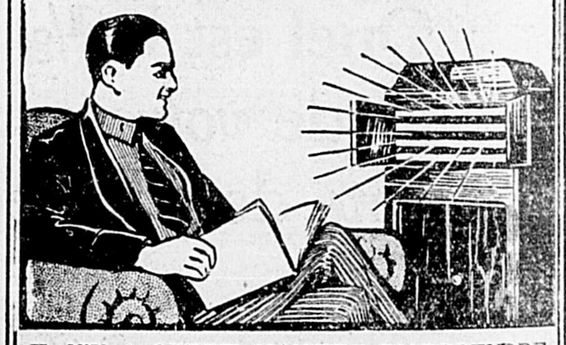
Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique. Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

La haute qualité
des CAFES et THES
Gladiator
les font adopter par tous ceux qui en ont goûté.
Dépôt rue Ste-Anne, Chicoutimi

L'ANGLAIS *enseigné par* GRAMOPHONE



IL N'Y A QU'UNE MANIERE D'APPRENDRE A PARLER L'ANGLAIS

C'est de le parler et l'entendre parler

C'est ce que nous faisons avec notre méthode de "L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR GRAMOPHONE". Nos disques parlent d'abord et vous avez tout le temps voulu pour répéter après eux ce que vous avez entendu ensuite. Les disques vous posent des questions anglaises auxquelles vous devez répondre, et il s'établit alors entre vous et le gramophone une véritable conversation. En pratiquant de cette façon, dix ou quinze minutes par jour pendant vos moments de loisir, vous viendrez à parler couramment anglais en peu de temps.

CE QUE L'ON PENSE DE NOTRE COURS

LE PROBLEME DE LA PRONONCIATION RESOLU

Non seulement j'ai appris au moyen de votre cours d'anglais par gramophone à lire et à écrire l'anglais correctement, mais vous avez résolu en plus pour moi, par votre manière de procéder, le problème de la prononciation anglaise.
Joseph Carle, Montréal.

PRATIQUE ET FACILE

Votre méthode d'anglais par gramophone rend tout pratique et facile, vocabulaire, grammaire, prononciation et conversation. J'ai trouvé dans votre cours ce qu'il me fallait et j'en suis satisfait.
M. A. Toupin,
Le Pas, Manitoba.

Cette Brochure est Gratuite, Demandez-la



La Cie des Cours par Correspondance Ltée
421, avenue Viger, Montréal

Messieurs:

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite "L'Anglais Enseigné par Gramophone".

Nom.....

Age..... Adresse.....

Page Agricole

AUX JEUNES AGRICULTEURS

L'influence qu'ils pourraient avoir dans leur paroisse.

Que la vie paroissiale, soit intensifiée pour toutes sortes d'organisations récréatives. Qui n'a vérifié une campagne le dimanche où il n'y a pas de ces genres d'associations. La vie est terne, souvent, l'ennui règne, et les jeunes gens s'enferment tout la journée dans une salle de billard, où l'on respire une atmosphère délétère. Certains s'en vont trinquer dans un village voisin pour que leur curé l'ignore. D'autres encore passent le dimanche après-midi à lire un journal à sensations ou un catalogue, etc. Beaucoup ainsi se pervertissent l'esprit à lire le journal jaune trop répandu. Ici le Cercle rural aurait une belle oeuvre à faire en venant discrètement suggérer aux jeunes gens de la paroisse, de bons journaux. Il ne s'agit pas tant d'établir une bibliothèque paroissiale et d'y attendre les jeunes gens que d'aller à eux et de leur proposer de la bonne lecture, ou un abonnnement à un bon journal agricole, ou toute autre salutaire distraction.

Bien plus, lisons aussi pour tout le monde de la maison et faisons lire nos bons journaux en les vulgarisant davantage. La bonne presse veut le rétablissement de l'agriculture à sa place véritable, c'est-à-dire à la première. Recueillons-leur des abonnements, nos bonnes revues agricoles, nos livres canadiens qui nous grand tort de tout attendre des autres, nos cercles ruraux n'établiraient-ils pas des bibliothèques roulantes comme fit le *Cercle Labrecque*, dans les chantiers de Chicoutimi? La classe agricole a droit de se récrer. Si on ne l'amuse pas chez elle, elle le fera ailleurs; c'est si facile.

Que chaque membre de Cercle tienne sa comptabilité, fasse du contrôle laitier, de la sélection, de l'assainissement, un peu de drainage, du chaulage si nécessaire. Et même qu'il tienne à ce que la ferme soit propre et jolie, grâce à quelques réparations, quelques arbres, arbustres, et fleurs, etc., sans qu'il en coûte trop cher. Essayons de rendre notre propre ferme payante d'abord, intéressante ensuite, gaie même, et nous aimerons à y vivre. "Car, en définitive", écrivait le professeur Charles Gagné, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, "il faut le reconnaitre, les cultivateurs sont destinés à être les premiers artisans de leur relèvement économique et social"? Ils auraient donc grand tort de tout atendre des autres.

Qu'aurions-nous à gloser ensuite contre l'exode rural, la situation difficile de certains, si l'économie, les plaisirs qu'il nous faut garder à la campagne s'en vont ailleurs avec les produits de la ferme?

La vie paroissiale sociale est le complément de la vie religieuse dans les campagnes. Que nos jeunes mettent ce mot d'ordre dans leur programme, l'appliquant de façon pratique; ils auront fait oeuvre patriotique. Mais, "une fois qui n'agit point, est-ce une foi sincère?" Puisque nous visons à la supériorité de notre artisan agricole par ces Cercles, que nos jeunes s'exercent par leur concours personnel à devenir le pilier de toutes nos organisations paroissiales.

Nous devons être des modèles et prêcher d'exemple sans oublier du tout que c'est la piété solide, traduite en actes que tout Canadien français catholique doit mettre à la base de ses actes. "L'élément essentiel de l'éducation est l'élément religieux, écrivait l'honorable J.-M. Ulrich. Les vertus du coeur sont supérieures à celles de l'intelligence." Nos jeunes devraient donc trouver tout à fait naturel que l'aumônier donne parfois des conseils d'honnêteté, de vie morale, même des leçons de catéchisme de temps en temps au Cercle. (1).

En fin de compte, nous n'avons élaboré ni plus ni moins dans ce travail que le programme de Cercles d'association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française. Ce programme se résume en trois mots: *piété, étude, action,* et sa devise est celle-ci: *Sois un homme!*

Action agricole, individuelle d'abord collective et paroissiale ensuite, étude aux séances, et piété active, ne faisant pas de bruit, comme le bien, par le bon exemple et l'apostolat dans la paroisse, n'est-ce pas là aussi le programme que nous venons de développer? Et pourquoi? Pour être des hommes, être fiers de cultiver, et mieux que nos pères, être plus forts que nous-mêmes; car c'est la plus belle victoire que chaque individu doit gagner s'il veut que sa classe, sa paroisse, sa race survivent et ne dévient point des destinées que la Providence leur a confiées

Adrien Desautels,
Ingénieur agricole.

Extrait d'un "Guide des Jeunes Agriculteurs, en vente chez l'auteur, 0.65 franco, 16 Ave. Murray.

(1) *Consulter appendice à ce sujet.*

(2) *"Autres résultats pratiques, nous écrit-on du Cercle S.-Norbert, du Manitoba, c'est que nous avons dans la paroisse, un organisme de jeunes gens toujours à disposition du curé pour organiser les oeuvres paroissiales et pour participer aux célébrations patriotiques."*

(1) *"Ensuite, après le rapport de la séance, l'aumônier fait un cours de catéchisme (dix minutes), et les membres peuvent poser des questions, demander une explication." Extrait d'une lettre de l'abbé L.-P. Nadeau, aumônier d'un cercle rural à St-Aimé, comté de Richelieu.*

Les retraites fermées font beaucoup de bien. Pourquoi nos jeunes Cercles ne verraient-ils pas si possible à s'y rendre en bloc, à l'exemple de certains groupes paroissiaux de jeunes gens?

LE FORCAGE DES PLANTES BULBEUSES POUR LA FLORAISON D'HIVER

(Notes des fermes expérimentales)

Les plantes bulbeuses d'hiver viennent au premier rang, parmi les plantes de maison pour les fleurs superbes qu'elles produisent en si peu de temps et le peu de soins qu'elles exigent. Les plus cultivées sont les tulipes, les jacinthes, les narcisses et les safrans. Il y en a tant d'espèces et la liste de noms est si longue que l'amateur est fort embarrassé pour faire un choix. Cependant l'étude attentive des catalogues de bulbes permet de choisir une collection qui donne une succession des fleurs à partir de la fin de décembre jusqu'à ce que les tulipes fleurissent en pleine terre, à la fin de mai.

Les bulbes doivent être empotés dès qu'on les reçoit, en septembre et octobre. On peut se procurer en septembre ceux qui sont désignés à une floraison très hâtive, mais la provision principale n'est pas sur le marché avant le mois d'octobre. Un bon terreau d'empotage se compose de parties égales de terre franche et de fumer de vache bien pourri, de terreau de feuilles et de sable. La dimension et le genre de pots employés dépend plus ou moins du goût du producteur; un pot de 6 pouces contient six tulipes; un pot de 5 pouces, six bulbes de safran, un pot de 4 à 5 pouces un bulbe de jacinthe et un pot de 7 à 8 pouces, cinq à six bulbes de narcisses.

En empotant, laissez le dessus des bulbes de niveau avec la surface du sol et tassez fermement tout autour; il ne faut pas cependant que le sol soit trop compact au-dessous du bulbe, car il se soulèverait lorsque les racines commencement à pousser.

Après la plantation, arrosez les pots et mettez-les dans une cave ou une chambre obscure à une température de 40o à 50o F. Si les pots sont plongés dans le sable, ils n'ont pas besoin d'être arrosés si souvent et s'ils sont enfouis à une profondeur de deux pouces au-dessus des bulbes ils seront moins exposés à soulever.

Après que les bulbes sont bien enracinés et que la racine a commencé à pousser, on pourra les monter dans la chambre où ils doivent fleurir. Pour économiser la place, on pourrait les laisser devant une fenêtre de cave ou toute autre fenêtre exposée au nord jusqu'à ce que les plantes soient sur le point de fleurir. Il ne faut pas cependant les garder trop longtemps dans une lumière diffuse car les plantes s'allongeraient et auraient des tiges faibles. Par contre, si elles étaient placées dans un endroit trop chaud, les boutons se faneraient. Il faut éviter le voisinage d'un poêle.

Les fleurs, une fois épanouies, durent douze ou quatorze jours à condition que les plantes soient tenues dans une partie fraiche de la chambre non exposées à un soleil ardent.

A la Station expérimentale de Rosthern, Saskatchewan, les variétés suivantes ont été trouvées satisfaisantes pour le forçage:

TULIPES SIMPLES HATIVES.— Duv Van Tholl, Proserpine, Brilliant Star, Couleur De Cardinal, Cramoisie Brilliante, Cullinan, Flamingo, La Reine, Mon Trésor, Prince d'Autriche, Prospérité, Rose Grisdelin, Rose, Luisante, White Hawk, Prince Jaune, Fred Moore, et Ibis.

TULIPES DOUBLES HATIVES.— Peach Blossom, Murillo et Couronne d'Or.

TULIPES DARWIN. — Bartigon, Wm. Copeland et Roi d'Islande.

JACINTHES ROMAINES DE FRANCE.

JACINTHES HOLLANDAISES. — Gertrude, Reine des Oeillets, La Victoire, Lady Derby, Marconi, l'Innocence, La Grandesse, Enchanteresse, Grand Maitre, Roi des Bleues, et Reine des Bleues.

NARCISSES OU FAUX-NARCISSES. — Victoria Gloire de Sassenheim, Tresserve, Princeps, Roi Alfred, Sir Watkin et Von Scion Double.

NARCISSES POLYANTHES. — Papier Blanc et Grand Soleil d'Or.

SAFRANS. — Purpurea grandiflora, Mont Blanc et Jaune.

J.-E. Park,
Station expérimentale fédérale,
Rosthern, Sask.



Les hideux boutons et pustules rouges font place à une peau douce et véloutée quand on y applique la D.D.D. La démangeaison cesse instantanément. (Bouteille d'essai de 35¢ chez votre pharmacien).

La Cie HAMEL, Ltée
CHICOUTIMI MEDICINE CO.
CHICOUTIMI

COMMENT FAIRE MURIR LES TOMATES VERTES

(Notes des fermes expérimentales)

On continue à demander des tomates mûres dans certains endroits après que la saison normale pour cette récolte est terminée. On peut satisfaire cette demande en faisant mûrir les fruits artificiellement sous abri. Les fruits que l'on se propose de faire mûrir de cette façon doivent être bien développés, sans tares, comme par exemple les fentes de la peau, les meurtrissures, les atteintes de la gelée, etc. On a constaté cependant que les fruits très verts ne donnent pas de beaux produits; on aura donc soin de choisir pour cela des tomates qui sont aussi près de mûrir que possible. Si l'on peut mettre ces fruits dans une chambre modérément fraiche, à environ 60 à 65 degrés, ils mûriront sans difficulté pendant une longue période de temps.

Il y a plusieurs modes de traitement et les suivants sont les meilleurs; on essuie d'abord les fruits pour enlever le sable, on les classe en fruits sur le point de mûrir, verts très verts, etc., on les emballe dans du papier de soie, après quoi on les met en une seule couche sur un rayon ou dans des paniers. Il y en a qui préfèrent mettre les fruits sans les emballer sur les rayons où dans les paniers; les deux méthodes sont bonnes, mais les fruits emballés dans du papier se fanent moins que ceux qui mûrissent sans papier.

Il y a aussi la maturation au moyen du gaz éthylène. Ce moyen exige un outillage spécial, comme une chambre imperméable au gaz dans laquelle les fruits sont mis sur des claies ou dans des paniers. Le gaz peut-être employé à différents degrés de concentrations, variant depuis un pied cube de gaz éthylène par 500 pieds cubes d'air à un pied cube par 5,000 pieds cubes d'air. La température dans la chambre de maturation doit être maintenue entre 65 et 70 degrés. En six jours, on peut obtenir des tomates mûres par ce moyen.

F. T. Ritchie,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

CONCOURS D'EGOUTTEMENT

L'Honorable ministre de l'Agriculture autorise l'organisation d'un concours d'égouttement dans chaque district d'agronome.

Le problème de l'égouttement de nos terres arables est assez compliqué. Il se présente sous trois aspects principaux:

1.—Il arrive souvent que le débit de certaines petites rivières n'est pas assez rapide ou assez considérable. Dans ce cas, il faut creuser ou élargir le lit des eaux.

2.— Plus fréquemment, les cours d'eau ou les décharges qui collectent les eaux venant de l'intérieur des terres, ont une capacité insuffisante ou un parcours trop sinueux pour permettre un drainage efficace. Ordinairement le gouvernement provincial accorde une aide substantielle, plans et octrois, du moment que les cultivateurs intéressés en arrivent à une entente et que le nombre d'acres affectés est assez élevé pour motiver une intervention de la part du pouvoir public.

3. — Enfin, sur chaque ferme ou à peu-près, il y aurait possibilité d'améliorer les conditions de drainage, par des travaux de culture exécutés selon un plan défini, approprié aux exigences locales,—épandage des "levées" de fossés, creusage des raies qui séparent les planches de labour, "bombage" de ces dernières, rigoles mieux "tirées" et plus profondes, etc.

Désireux de favoriser au maximum le drainage sur les propriétés privées des cultivateurs tout en restant dans les limites d'une saine administration, l'honorable ministre de l'Agriculture autorise un concours d'égouttement dans chaque district agronomique. Etant donné que les conditions varient la plupart du temps d'une ferme à l'autre, ce concours comporte l'exécution de travaux suivant quatre plans différents. Après s'être entendu avec son agronome, chaque concurrent sera libre de choisir le plan qui lui conviendra le mieux. Un prix de $15.00 sera accordé à tous ceux qui auront conservé 50 p.c. des points alloués. Le fret sur les tuyaux de drainage sera payé par le gouvernement pourvu que les quantités achetées représentent un char complet. *A cette fin,* un maximum de $150.00 pourra être octroyé à chaque concurrent.

Les concours d'égouttement seront multipliés l'an prochain si les résultats acquis sont satisfaisants cette année. Cette innovation marque la volonté bien arrêtée de l'honorable ministre d'appliquer graduellement le nouveau programme agricole

CAUSES DE LA FERMENTATION DU MIEL

(Notes des fermes expérimentales)

Le miel extrait fermente souvent et se gâte. Cet accident s'est produit si souvent en ces dernières années qu'il cause beaucoup d'inquiétudes aux apiculteurs canadiens et à tous ceux qui s'occupent de la manutention et de la vente de ce produit. Sans doute la fermentation n'était pas inconnue autrefois, mais comme on ne conservait qu'une petite partie de la récolte de miel d'une saison à l'autre, elle ne présentait pas tout le danger qu'elle présente aujourd'hui. La production du miel a augmenté en ces dernières années au Canada, tandis que la consommation n'est plus limitée à une seule saison, si bien que l'on garde en général le miel plus longtemps qu'autrefois. De là, ces pertes par la fermentation qui constituent aujourd'hui un problème très sérieux, s'imposant à l'attention de tous ceux qui s'occupent de l'industrie du miel.

Le Service de la Bactériologie de la Ferme expérimentale centrale a conduit en ces dernières années des recherches sur la fermentation du miel. Les premières phases de ces recherches portaient sur les organismes qui causent cette fermentation et sur leur provenance. Dans chaque cas on a incriminé des levures, dont quatre types différents ont été isolés des échantillons de miel examinés. On a constaté que ces espèces de levures étaient spécialement tolérantes au sucre, qu'elles peuvent se développer dans de fortes concentrations de solutions de sucre, qui s'opposeraient à la végétation de levures ordinaires.

On a examiné le nectar de 24 variétés de fleurs généralement visitées par les abeilles pendant la raison, et isolé, 11 variétés de levures, toutes capables de faire fermenter le miel. Deux de ces variétés étaient identiques aux levures trouvées dans le miel fermenté. En outre une étude du nectar venant du rucher de la Ferme expérimentale centrale a révélé une infection hâtive et constante du nectar par les levures qui tolèrent le sucre, dont quelques-unes correspondent à celles qui sont isolées des fleurs; l'une d'elles était en outre une variété trouvée dans le miel fermenté.

Des essais faits au laboratoire d'extraction ont démontré que le miel peut-être infecté par des levures à l'époque de l'extraction. On a trouvé des levures qui causent la fermentation dans différents contenants employés pour la manutention du miel, ainsi que dans l'air. L'apiculteur peut donc protéger son miel extrait contre au moins une partie de la contamination en prenant les précautions nécessaires au commencement de l'extraction et en voyant à ce que tous les pots de miel et les ustensiles soient parfaitement stérilisés avant d'être employés.

D'autres études sur le sujet de la fermentation sont en marche.

A.-G. Lochhead,
Bactériologiste en Agriculture,
du Dominion.

Les poules ayant des pous sont trop occupées pour avoir le temps de pondre.

Tuez les pous avec



En vente chez tous les commerçants
Demandez Pratt's Poultry Book. Il vous sera envoyé gratuitement.
PRATT FOOD CO., of Canada Ltd.
328 Carlaw Ave., Toronto 8, Ont.

ALBANEL

Albanel, 5. — D. N. C. —

VA ET VIENT

Le Rév. Père Miville, O.P., et M. l'abbé A. Simard, vicaire à St-Joseph d'Alma, étaient de passage au presbytère le 23.

MM. les chanoines Duchesne et Lemieux, M. l'abbé Albert Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi, étaient de passage au presbytère lundi.

M. l'abbé E. Levesque est allé à Roberval le 23.

M. Laurent Roy est allé à Roberval par affaires ces jours derniers.

Mlle Florence Larouche de Roberval a été l'hôte de M. et Mme Alf. Gagnon, le 23.

M. et Mme Théodore Dufour, Mme Villeneuve d'Hébertville, Mlle B. Ouellet, de St-Prime, étaient de passage chez Mme Ls-Eug. Ouellet le 21 sept.

Mmes Arthur Ménard et Victor Doré, de Dolbeau, étaient les hôtes de M. Honoré Genest le 23.

Mmes Johnny Simard, M. et Mme Ls-René Simard, sont allés à Normandin, dimanche.

M. Th.-Ls Ouellet est allé à Roberval par affaires le 23.

Mlles M.-Alma Moreau, Hermance et Blanche Langevin et Lauretta Tremblay sont allées à Normandin dimanche.

MM. les abbés J. Renaud et son vicaire A. Girard, de Dolbeau, Henri Tremblay de St-Thomas Dydime et Az. Tremblay, vicaire à Normandin, sont venus saluer M. le curé mercredi le 25.

M. l'abbé Edelbert Levesque est retourné à Chicoutimi le 26.

L'EVACUATION A AUSSI UN MAUVAIS COTE

Wiesbaden, 5. — Les Rhénans, qui réclamaient avec insistance depuis plus de 10 ans, l'évacuation anticipée de leur territoire par les troupes françaises, britanniques et belges, s'aperçoivent maintenant que la libération du contrôle étranger a son mauvais côté.

Avec les drapeaux et les uniformes étrangers, disparait une importante source de revenus et de travail. En fait, le complet réajustement économique du territoire occupé est déjà devenu si urgent que de hauts fonctionnaires de la République y donnent toute leur attention. Des membres du Reichsrat en collaboration avec M. Joseph Wirth, ministre de la zone occupée, le ministre prussien de l'intérieur et d'autres personnalités, parcourent la seconde zone pour se faire une opinion sur le nouveau programme à appliquer en Rhénanie.

CE QUE PRETEND DAME RUMEUR A CE SUJET

Québec, 5. — On annonce que l'hon. Philippe Demers, juge à la Cour Supérieure de Montréal et de la vice-amirauté, remplacera le juge Mignault à la Cour Suprême, par suite du refus de M. Arthur Cannon et de Me Louis St-Laurent.

Sir François Lemieux succéderait au juge Demers en Cour d'Amirauté et il accepterait une pension de retraite comme juge en chef de la Cour Supérieure. Et il serait à son tour remplacé, à Québec, par l'hon. Lucien Cannon, solliciteur-général à Ottawa.

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse deviendrait solliciteur général.

CANADIEN NATIONAL
Exposition de Bestiaux
MONTREAL
Les 9 et 10 octobre 1929
Taux réduits de toutes les Gares de la Province de Québec.
DATES D'ALLER:
8, 9 et 10 octobre
LIMITE DE RETOUR:
11 octobre 1929
Pour de plus amples renseignements s'adresser à l'Agent Local.



Beauté d'Auto Coûteux à un Bas Prix étonnant

JAMAIS un auto de prix modique n'a offert l'élégance de lignes, les riches couleurs et le fini artistique qui valent actuellement au nouveau Whippet son formidable succès.

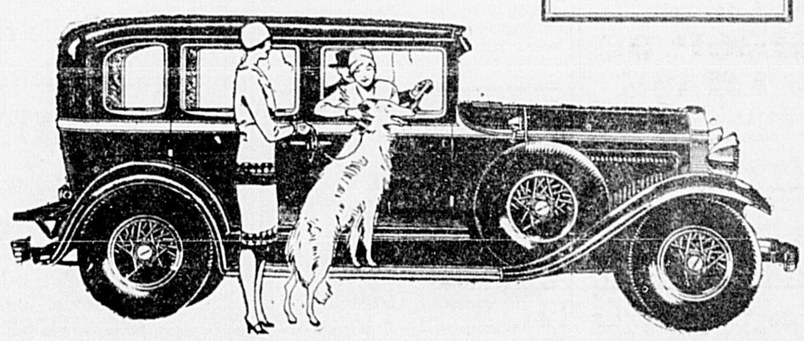
Du point de vue génie mécanique, le nouveau Whippet est aussi le premier de sa catégorie. Il est le seul auto à bas prix à offrir tous ces importants avantages; empattement extra long, carrosseries plus grandes, intérieurs plus spacieux, gros pneus ballons, amortisseurs, plus longs ressorts, gros freins sur les quatre roues, plus grande surface de freinage, que tout autre concurrent, moteur plus rapide à plus haute compression, puissance plus grande et accélération plus vive, pistons invar-strut, graissage par pression complète, chaine de réglage silencieuse, "Contrôle à Portée des Doigts — et, dans le six cylindres, vilebrequin à sept paliers.

Et cependant, en dépit de tous ces points de supériorité, les prix du Whippet sont si bas, qu'il est sans contredit la plus grande valeur dans les Quatre et Six Cylindres. Grâce à son excellente performance et à ses frais modiques d'opération, la possession d'un Whippet constitue un facteur négligeable dans votre budget.

$1295
Sedan de Luxe
Whippet Six
(Six roues à rayons métalliques)
Coach, $1085; Couné, $1060; Coupé (avec siège strapontin) $1100; Sedan, $1145; Sedan de Luxe (avec roues de bois) $1190; Routière-Sport de Luxe, $1215.

$875
Coach
Whippet Quatre
Coupé, $875; Coupé (avec strapontin), $915; Sedan, $945; Routière, $790; Routière (avec strapontin) $835; Touring, $780. Prix livrés à Montréal avec équipement complet.

Whippet
Quatre et six cylindres



ROMEO MUNGER
L. P. Laberge, La Malbaie, P.Q.
Chicoutimi
Geo. P. Marcotte, Roberval, P.Q.

Prenez ce Fameux Tonique appelé
Hemogenol Faguet
"qui produit du sang"
(sous forme Pilules ou Elixir)
Vous constaterez une augmentation rapide et durable de l'appétit, du poids et des forces. Indiqué pour les anémiques les surmenés, les menacés de Tuberculose, les affaiblis, les convalescents. Prescrit pour Adultes ou Enfants (demi dose). Dans les bonnes Pharmacies.



O-JIB-WAS
Digestif — Dépuratif — Laxatif
POUR ENFANTS ET ADULTES
donne un résultat immédiat, dès la première dose.
T.-L. Gaudreault Medicine Co.
Dépositaire, Chicoutimi
J.-B. Renaud & Cie, distributeurs
Dans toutes les pharmacies et chez les principaux marchands des campagnes.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Réduisez à son minimum le coût de vos engrais alimentaires: en groupant vos achats vous obtiendrez les prix les plus avantageux et vos frais de transport seront considérablement diminués.

Nous sommes en mesure de vous procurer les aliments suivants aux plus bas prix du marché.

SON, GRU, FARINE, AVOINE, ORGE
BLE D'INDE, BLE A ENGRAIS

N'achetez pas sans nous avoir consultés sur nos prix.

IL Y VA DE VOTRE INTERET

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
130, St-Paul Est - - Montréal

CONSERVEZ LE SOUVENIR DE VOS CHERS DEFUNTS

Commandez dès aujourd'hui Vos Cartes-Souvenirs Mortuaires. Voyez nos Prix. Ils sont les plus bas et de plus nous vous garantissons un travail supérieur.

LISTE DE PRIX

	Avec photographie collée	Avec croix sans photographie	Avec photographie imprimée
12 cartes	$2.40	$1.50	
25 "	2.85	2.25	$ 8.00
50 "	3.80	2.75	10.00
75 "	4.85	3.00	11.00
100 "	5.50	3.25	12.00
le 100 additionnelles	3.50	3.00	6.00

Ajoutez 10% à ces prix pour commandes, par la poste.

Choix varié d'Images et de Prières

Téléphones 457 et 651 — LE PROGRÈS DU SAGUENAY — 12, Ave Labrecque Chicoutimi

Les Dimanches Chrétiens

L'ENTRETIEN DE JESUS AVEC NICODEME

Voici une causerie qui sort de la banalité et que nous empruntons à LA CROIX de Paris. Elle éclairera nos futures considérations. — L'abbé Thomas.

L'entretien de Jésus avec Nicodème se place, suivant notre système chronologique, à la fin de mars de l'an 28.

Nous avons dit que rien dans l'Evangile ne nous autorise à donner un sens fâcheux à ce fait que le docteur juif vint trouver Jésus la nuit.

La physionomie morale de Nicodème n'apparaît pas du tout sous le jour regrettable que certains ont voulu lui trouver.

Quoi qu'il en soit, rien n'est plus intéressant pour nous que de prêter l'oreille à l'entretien mémorable d'un Maître de la synagogue avec le Maître de la loi nouvelle.

NOUVELLE NAISSANCE

Dès le premier mot, Jésus nous apprend la signification profonde de sa haute mission sur la terre:

"En vérité, en vérité, je te le dis: nul s'il ne naît d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu.

Voir le royaume de Dieu, c'est la fin suprême de toute vie humaine. Nous ne sommes pas sur la terre pour autre chose que pour cela: nous rendre digne de "voir le royaume de Dieu."

Dieu, c'est la lumière, la vérité, la justice, le bonheur infinis!

Et nous ne désirons pas autre chose que d'entrer en possession de la lumière, de la vérité, de la justice et du bonheur pour l'éternité.

On peut dire que toute la doctrine chrétienne tient en ceci que pour arriver à sa fin dernière l'homme a besoin d'une nouvelle naissance. Il n'y a plus de correspondance, plus de rapport direct entre l'état où nous naissons actuellement et la fin à laquelle nous sommes destinés. Nous sommes inadaptés, nous sommes désaxés. C'est pour cela que nous avons besoin d'un Sauveur. C'est pour cela que l'Incarnation a été réalisée par l'infinie bonté de Dieu. C'est pour cela que toute la religion du Christ est organisée en vue de cette régénération" de notre nature à réaliser, de cette seconde naissance à effectuer dans nos âmes, de cette nouvelle vie à entretenir dans nos coeurs.

On a parfois essayé — les savants ont de ces idées-là — d'opposer saint Paul à Jésus, de faire croire que certains dogmes essentiels à notre religion étaient si l'on ose dire, de fabrication paulinienne, et n'avaient rien à voir avec la prédication de Jésus. L'un de ces dogmes soi-disant pauliniens serait celui de la déchéance originelle.

Or, qui ne voit que dès son premier mot, Jésus exposant sa doctrine à un docteur juif a exprimé implicitement le dogme du péché originel, en affirmant que l'homme doit renaître pour voir le royaume de Dieu, et que cette renaissance est rigoureusement nécessaire?

LA REPONSE DE NICODEME

Cette doctrine de Jésus était si éloignée des idées de son temps, elle s'écartait tellement des aspirations nationalistes qui avaient fini par se substituer aux espérances messianiques du monde juif, que Nicodème en semble tout déconcerté et presque mécontent. On discerne une nuance de dépit et peut-être d'ironie dans sa réplique à Jésus, "Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et renaître?"

Jésus pourtant ne se laisse pas rebuter par cette objection un peu lourde et qui frise l'impertinence.

Il reprend la parole, avec bonté, avec condescendance. Il explique le plan de la nouvelle religion et des moyens de salut qu'elle apporte au monde.

LE BAPTEME PAR L'EAU ET L'ESPRIT

En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume des cieux. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut.

Il est donc bien certain qu'il nous faut une vie nouvelle pour être dignes du royaume des cieux. Cette nouvelle vie nous est communiquée par "l'eau et l'Esprit", en d'autres termes par un *signe sensible* à travers lequel s'exerce une action surnaturelle. Tout le système sacramentaire est contenu dans cette simple phrase. Il entre dans les desseins divins de nous sauver en employant des symboles visibles, sensibles, pour figurer et réaliser le don de cette vie nouvelle qui nous est nécessaire pour le salut. Il n'y a pas commune mesure entre le domaine de la nature et celui de la surnature. "Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit." Ce sont deux régions distinctes et séparées, dans l'état actuel des choses. C'est par le dogme du péché originel que s'explique cette séparation totale et irrémédiable, car on ne peut admettre que Dieu ait créé l'homme dans un état en le destinant à un autre, sans lui fournir les moyens d'atteindre la fin suprême de son existence.

Mais si la chair est à une distance quelque sorte immensurable de l'Esprit, Dieu pourtant tient compte ... de ce que l'homme est chair, et pour l'élever miraculeusement à la hauteur de sa destinée surnaturelle, pour lui communiquer la vie de l'Esprit, il daigne se servir de signes adaptés à la chair. Il prend un élément très simple très général, très expressif, *l'eau*, et il communique à cet élément ou mieux par cet élément, la puissance de l'Esprit. Tous les sacrements seront construits sur le même type: un signe sensible et une action surnaturelle. Mais pour ce premier de tous les sacrements, le symbole choisi traduira de nouveau la doctrine de la déchéance primitive et de la nécessaire régénération: l'eau sert à purifier, à laver, à nettoyer. Le baptême sera donc un sacrement de purification. Et cela implique une souillure congénitale, en d'autres termes ce que nous appelons le "péché originel."

Il me semble qu'en entendant les paroles de Jésus, Nicodème ait fait quelque geste exprimant le doute ou le désir de poser une nouvelle question, car Jésus prévient une objection en poursuivant son discours en ces termes: "Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix; mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit."

Il y a toujours eu, pour les grands maîtres de la pensée humaine, une difficulté considérable pour faire comprendre les vérités spirituelles. L'une des comparaisons traditionnelles était celle du vent. On la trouve sur les lèvres de Socrate dans les *Mémorables*, de Xénophon: "Les vents on ne les voit pas eux-mêmes, mais les effets qu'ils produisent sont évidents, et on les sent quand ils soufflent.

De même, on ne voit ni l'âme ni la grâce divine. Mais on reconnaît l'âme à ses actes et la grâce à ses fruits. On reconnaît l'action de l'Esprit sans le voir. Le monde sera changé par l'action profonde de la religion chrétienne. Nul n'aura vu l'Esprit qui aura révolutionné le coeur humain, en le transfigurant. Mais le cours de l'histoire en sera orienté dans une direction toute nouvelle.

LES ANTECEDENTS DE LA DOCTRINE DE JESUS

—Comment cela peut-il se faire? dit Nicodème.

—Tu es le docteur d'Israël, lui répondit Jésus et tu ignores cela?

Il y a dans cette réflexion de Jésus un doux reproche, et pour nous une indication précieuse. Des savants contemporains se sont épuisés à chercher des antécédents à cette doctrine de la "régénération", telle qu'elle est prêtée à Jésus par saint Jean en ce lieu, et naturellement ils ont cherché partout ailleurs qu'au bon endroit. Ils ont invoqué les mystères païens, les initiations plus ou moins étranges par lesquelles certains groupes religieux prétendaient assurer à leurs adhérents le bénéfice de protections surnaturelles. Mais ils ont négligé de prendre garde aux différences essentielles qui existent entre ces initiations occultes, et souvent bizarres, ou odieuses, et la doctrine si pure, si simple et si profonde de Jésus. D'avance, le Maître nous a répondu en indiquant ce que nous pourrions nommer ses "références" "Tu es le docteur d'Israël et tu ignores cela?" Ce qui veut dire, les Ecritures te donnent déjà plus d'un enseignement de la même nature que le mien. Un docteur en Israël ne devrait pas les ignorer. (Voir: Jérémie, XXXI, 33; Ezéchiel, XXXVI, 25; Zacharie, XIII,1.)

Sans doute, on en était venu, chez les juifs à regarder comme la principale condition du salut d'être de la "descendance d'Abraham". Jésus combattra plus tard ce préjugé. C'est déjà contre cette fausse doctrine qu'il dresse son grand principe: ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

LA GRANDE AUTORITE

Mais ce qui fonde essentiellement la foi dans l'enseignement de Jésus, ce n'est pas seulement sa conformité avec celui des grands prophètes du passé, c'est surtout son autorité personelle:

En vérité, en vérité, je t'affirme que nous parlons de ce que nous savons et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu (et malgré cela vous n'acceptez pas notre témoignage). Si je vous ai dit des choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment croirez-vous si je vous dis des choses célestes? Et personne n'est monté au ciel, si ce n'est Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et de même que Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle."

Ces paroles méritent un examen spécial, nous nous y appliquerons dans notre prochain article.

L. CRISTIANI.

Evangile

XXe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade, à Capharnaum. Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla le trouver et il le pria de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit: Seigneur, venez, avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et il s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent: Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils est guéri. Et il crut en Jésus, lui et toute sa famille.

EXPLICATION

L'évangéliste nous indique la nature de l'infirmité dont est atteint le malade. C'est la fièvre, une fièvre opiniâtre qui le consume et ne lui laisse aucun repos. Voilà l'état de bien des coeurs. Beaucoup sont agités par la fièvre que produit le dérèglement des passions. Notre fièvre, dit saint Ambroise, c'est la cupidité, c'est l'orgueil, c'est le sensualisme.

Vous connaissez les effets de la fièvre sur le corps. Elle l'agite, elle trouble ses fonctions, elle l'affaiblit, et, quand elle est violente, elle ôte parfois au malade l'usage de la raison. Tel est aussi l'effet des passions déréglées. Elles agitent et troublent l'âme; elles excitent des tentations violentes auxquelles il est bien difficile de résister. Elles affaiblissent la volonté à tel point qu'elle devient leur esclave; enfin elles aveuglent la raison de l'homme et le portent quelquefois aux excès les plus honteux.

Rentrez en vous-mêmes, pour voir s'il n'y a pas dans votre âme quelque désordre provenant d'une passion déréglée, et y apporter un prompt remède.

Considérez maintenant la personne qui vient solliciter la guérison. C'est un père qui voit son fils dans un état désespéré, et qui ne recule devant aucun sacrifice pour le sauver. Il a entendu parler d'un homme extraordinaire qui guérit tous les malades, et il vient lui-même le trouver. Faites de même quand vous êtes sous le poids de quelque infirmité spirituelle ou même corporelle; priez Notre-Seigneur de vous venir en aide. Venez à moi, nous dit-il, vous qui êtes affligés, et je vous soulagerai. L'officier ne se contente pas d'exposer sa peine à Notre-Seigneur; il le supplie de venir chez lui, pour guérir son fils. Il insiste en disant que son fils va mourir. Priez de même le bon Jésus de venir guérir au plus tôt les maladies de votre âme; car lorsqu'on tarde à y remédier, elles peuvent devenir mortelles.

Notre-Seigneur semble d'abord ne pas se rendre à sa prière, parce que sa foi est imparfaite. L'officier croit que Jésus a besoin de se transporter auprès du malade pour le guérir. Il ne se rebute pas de ce refus apparent, il redouble ses instances, il croit en sa puissance; il l'appelle Seigneur; quand Jésus lui dit que son fils est guéri, il croit sans hésiter, et sa foi entière quand ses serviteurs lui apprennent que son fils avait été guéri à l'heure même où Notre-Seigneur le lui avait dit.

C'est ainsi que Notre-Seigneur nous éprouve quelquefois, quand nous demandons quelque grâce. Ne perdons pas courage, quand il diffère d'exaucer nos prières. Si ce que nous demandons est utile au salut de notre âme, le divin Sauveur se rendra à nos instances.

L'officier, après avoir constaté lui-même la guérison miraculeuse de son fils, crut en Jésus, lui et toute sa famille. Quand le chef de la famille est chrétien, il exerce une heureuse influence sur ceux qui la composent; il leur donne l'exemple de la fidélité aux devoirs de la religion.

SUCCES DU CONGRES FERROVIAIRE

MONTREAL. — Spéciale. — Le congrès des officiers de chemins de fer qui ont participé aux délibérations de la American Passenger Traffic Association, récemment tenues à Winnipeg, s'est terminée au Canada, jeudi dernier lorsque les convois spéciaux mis à la disposition des délégués américains eurent franchi la frontière à Portal, Sask. Le congrès a remporté un succès sans précédent et les visiteurs ont été grandement impressionné par l'ampleur du service donné par nos grandes compagnies canadiennes de transport.

Le clou du congrès fut le grand banquet servi à l'hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien à Winnipeg. Les discours portèrent en majeure partie sur les problèmes ferroviaires. M. C. E. McPherson, assistant-gérant du Trafic des Voyageurs pour les lignes de l'Ouest du C. P. R., présidait et les orateurs furent MM. W. M. Neal, gérant-général pour l'Ouest et M. R. J. Graham, C.R.

Au départ de Winnipeg les délégués se dirigèrent vers les Rocheuses et s'arrêtèrent d'abord à Banff qui provoqua leur admiration. Après un court séjour à l'hôtel "Banff Springs", ils se rendirent dans la vallée Yoho et puis de là au Château Lac Louise. Le convoi spécial quitta ensuite ce lieu enchanteur pour revenir à Calgary et les officiers de chemins de fer furent fort impressionnés par le coup d'oeil que présentait cette ville progressive. C'est la même impression que leur avaient faite les villes de Winnipeg, Régina, Edmonton et Saskatoon, précédemment visitées.

Les officiers qui assistèrent à ce congrès comme représentants du Pacifique Canadien étaient MM. H. A. Walton, gérant-général des Voyageurs à Montréal, R. G. McNeillie agent-général des Voyageurs à Winnipeg, H. R. DesBrisay, agent-général des Voyageurs à Vancouver et Geo. C. Wells, gérant du bureau du Tarif et des Billets à Montréal. Ces messieurs qui accompagnaient quelque 120 officiers de chemins de fer américains et canadiens furent unanimes à reconnaître que cette visite aurait pour effet de stimuler le mouvement touristique vers les Rocheuses canadiennes et la Côte du Pacifique.

L'EXPORTATION DE NOS CEREALES EN DIMINUTION

OTTAWA. — L'exportation des céréales canadiennes, par le port de Montréal n'est, à date, que de 46 p.c. de celle de la période correspondante de l'an dernier. Le 26 septembre 1928, ce port avait exporté 111,295,124 boisseaux de céréales, le 26 du même mois de 1929, l'exportation n'était que de 51,587,865. C'est une diminution de 54 p.c. Les entrepôts du port recevaient en 1928, 97,925,583 boisseaux de céréales tandis que cette année ils n'en ont eu que 50,911,215.

Le port de Montréal expédie beaucoup de céréales américaines. Il y a eu diminution même là. En 1928, il a reçu de ce grain américain 35,369,247 boisseaux et en a expédié 30,920,667; en 1929, pour la période correspondante, il est entré dans le port 20,222,354 boisseaux de céréales américaines et il en est sorti 20,175,695.

Il y a eu diminution aussi dans le chiffre d'affaires du port de Vancouver. La diminution cependant n'y a été que de quatre pour cent. Par contre, les expéditions du port de Québec accuse une augmentation considérable. En 1928, il avait reçu 3,281,812 boisseaux de céréales et cette année il en a reçu 6,576,735. C'est une augmentation de plus de cent pour cent. En 1928, les exportations ont été de 3,908,006 boisseaux et celles de 1929 ont été de 5,206,021 boisseaux. C'est une augmentation de 32 p.c. Québec a expédié un peu de céréales américaines et argentines.

LE RENDEMENT DES RECOLTES DE L'OUEST

WINNIPEG. — La température a été plutôt froide dans les provinces des Prairies au cours de la semaine dernière, suivant le rapport hebdomadaire publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien. La pluie a été abondante au Manitoba, légère en certains districts de la Saskatchewan et torrentielle ailleurs et il est même tombé un peu de neige en Alberta. Les battages sont presque terminés dans les trois provinces, avec proportion de 95 p.c. en Saskatchewan et de 89 p.c. en Alberta. La qualité du grain est variable dans les diverses régions, mais d'une manière générale, elle est très satisfaisante. le grain contient une forte quantité de protéine. Les labours ont été poussés avec vigueur au Manitoba de même que dans les deux autres provinces. Les pluies abondantes du Manitoba et du sud-est de la Saskatchewan ont grandement profité aux terres en labour de même qu'aux pâturages. Les bestiaux sont, d'une manière générale, en bon état

L'ON VEUT UNE SENTENCE PLUS SEVERE

REGINA, Sask., 5. — On a commencé une campagne afin de rendre plus sévère la sentence imposée dernièrement, à Nick Popowich, fermier du district de Worcester, pour avoir arraché la langue de son cheval, en l'attachant à un câble à la queue d'un autre cheval. Popowich n'a été condamné qu'à $50.00 d'amende et une sentence suspendue de 3 mois. Le juge a aussi ordonné la destruction de l'animal, qui ne pouvait boire ni manger.

Les membres de la police à cheval ont signifié un appel contre la sentence imposée et la cause sera entendue à Weyburn, le 15 octobre. La session de Saskatoon de la Société protectrice des animaux a annoncé qu'une pétition sera signée et envoyée aux autorités compétentes, afin d'obtenir une plus sévère punition.

LE MAIRE DE TORONTO N'EST PAS UN COMMUNISTE

TORONTO, 5. — "Tant que je serai maire de cette ville et contribuable de Toronto, je m'en vais travailler contre le communisme. Cette doctrine n'est pas favorable aux intérêts de la ville ni aux intérêts de l'ordre", a déclaré le maire Sam McBride, de Toronto, à une assemblée publique, tenue ici pour discuter un règlement proposé par la Commission de police afin d'obliger toutes les sociétés de la ville à obtenir un permis du chef de police avant de tenir une réunion sur la rue.

LES ROUTES AERIENNES ACHALANDEES

MONTREAL, 5. — Durant le mois d'août qui vient de se terminer les voyageurs qui se sont fait transporter par la voie des airs entre Montréal et Albany, N.-Y., et vice-versa, ont été plus nombreux que jamais encore. C'est dire que les progrès de la compagnie Canadian Colonial Airways Limited sont constants.

Pendant l'année qui s'est terminée avec la fin de septembre, les aviateurs de la Canadian Colonial Airways Limited ont fait 313 envolées d'une durée totale de 578 heures et 41 minutes. Ils ont transporté 258 passagers durant cette période de temps.

Propagez le "Progrès"

Montréal, 5. — La ville de Montréal aura un autre hôpital de deux cents lits, grâce aux efforts des Juifs de cette ville, dont les représentants ont annoncé que la somme de $1,570,139 avait été souscrite au cours d'une campagne de huit jours. Les Juifs ont fourni à eux seuls $1,238,017. Le premier ministre Taschereau a promis un octroi de $300,000.

Nos "Petites Annonces"! !



La 1ère dent! Bébé va prendre sa 1ère bouillie de

PHOSPHATINE FALIÈRES

la célèbre farine alimentaire qui complète le bon lait et apporte à l'enfant, sous la forme la plus agréable, tous les principes nutritifs et vitamines nécesssaires à son parfait développement. - Facilite la dentition et la formation des os. - Donne la force et la santé.

Il n'y a qu'une Phosphatine:
La PHOSPHATINE FALIÈRES
(Marque déposée)
Se méfier des imitations



Soulagez le RHUMATISME avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACH BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement



- Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

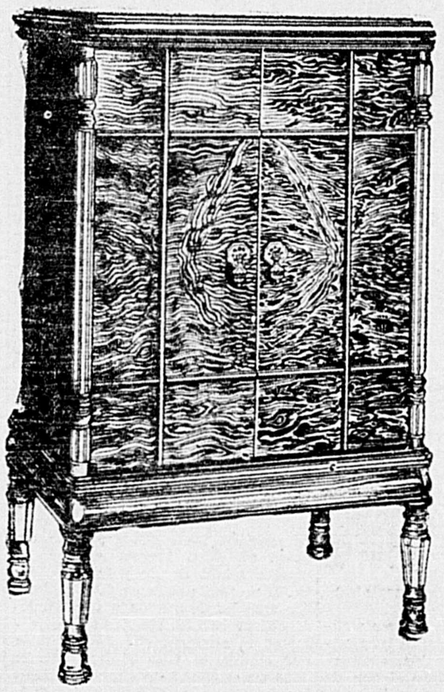
GRATIS



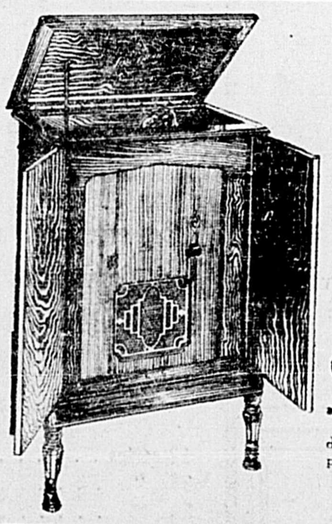
Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (Valeur $1.25) donné gratis avec le THE & CAFE MIKADO
Meilleur que tout autre produit au même prix.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur
Globe Tea Co. Montréal

MICHAUD & PERRON
RUE ST-DOMINIQUE
EN FACE L'HOTEL DE VILLE
Jonquière
Magasin de ferronnerie, - outillage, quincaillerie - articles de ménage
PEINTURES ET VERNIS
- des meilleures marques -
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Outillage de chantiers de la meilleure qualité et propre à satisfaire toutes les demandes.
Scies — Haches — Bancs de Scies Suédoises, etc.
Articles et accessoires de chasse de toutes les variétés.
Broche pour clos de renards — Assortiment au complet — Stock nouveau.
Voyez notre assortiment — Nos prix.

UNE MERVEILLEUSE COMBINAISON



Radio-Phonographe
Avec Circuit Fabriqué par
Radio Victor Corporation of America
$365



Notre désir de Plaire
et notre
Immense Pouvoir d'Achat
Ont Produit ce Superbe Instrument

CETTE merveilleuse combinaison, que nous illustrons avec Cabinet ouvert et fermé, est munie du nouveau circuit Magno-Symphonic et du Haut-Parleur Electro-Dynamique, amplifié par les lampes du radio. Phonographe électrique dans le haut avec espace pour Albums et Disques; arrêt automatique et circuit électrique.
Tout ce qui choque l'oreille dans la reproduction est complètement éliminé dans ce superbe Radiola-Sono-phonic; la richesse et la beauté du Cabinet en coeur de noyer, peuvent charmer l'oeil le plus difficile. Voyez-le! Entendez-le! Demandez une démonstration.

COMPLET AVEC LAMPES $365

EN VENTE
Aux 65 magasins de la
COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE
Jonquière — CHICOUTIMI — Bagotville
HEBERTVILLE STN. — ST-JOSEPH D'ALMA — ROBERVAL — DOLBEAU

Finance et Commerce

Bourse de Montreal

4 octobre 1929

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Abitibi Power & Paper	50	51
Abitibi Power & Paper, priv.	83	
Asbestos Corp.	4	
Asbestos Corp. priv.	15	
Bell Telephone	168	166¾
Brazilian Traction	67½	65
B. E. Steel 1er priv.	2¾	
B. E. Steel 2e. priv.	6½	
Brompton Pulp	40	
Building Products	34¾	34
Canada Cement	25	25
Canada Cement, priv.	97	96
Canada, SS. Line, priv.	86½	80
Canada Power & Paper	30	30
Canadian Car	115	113¾
Canadian Car, priv.		
Canadian Ind. Alcohol	16	17
Cockshutt	28½	28¾
Cons. Mining & Smelting	385	380
Dominion Bridge	100	99½
Dominion Glass	180	
Donnacona	62	61½
Famous Players	42	40
Fraser		
General Steel Wares		
Gurd & Co. Chas.	38	37½
Hamilton Bridge	45	44⅞
Howard Smith	21	
International Power	25	
Massey-Harris	49½	48¾
Montreal Power	159½	159½
National Breweries	139	136
National Steel Car	76	73
Port Alfred Pulp	80	80
Power Corporation	115	116
Price Bros.	95	
Quebec Power	87½	86
St-Lawrence Paper Mills		
Shawinigan		
Sherwin-Williams	52	47
Steel of Canada	50½	52½
Wayagamack	80	78½
Winnipeg Electric	105¾	
BANQUES		
Canadienne Nationale	172	
Montréal	356	357
Nova Scotia	394	
Royale	350	349

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 5.—S. P. C.—Le nettoyage d'automne assuma des proportions inaccoutumées hier. La baisse fut moins précipitée que le jour précédent; mais les ordres de ventes affluèrent et les valeurs furent jetées par-dessus bord de tous côtés. Les ventes totalisèrent 5,623,900 actions. Le "ticker" fut débordé et une heure et quart après a fermeture il marchait toujours.

On essaya d'enrayer la débâcle au commencement de l'après-midi; mais ce fut sans résultat. A la fermeture la moyenne des valeurs avaient subi des pertes de 30 points.

L'argent sur demande ne manquait pas et le taux était de 6½ pour cent, descendant à 6 pour cent par la suite. L'argent à terme resta ferme à 9 pour cent.

Wright Aero perdait 30 points descendant à 90, son plus bas niveau. Case Thrashing perdit 35 points à un moment donné; mais plus tard reprit du terrain et gagna 10 points réduisant sa perte à 25. Motor Products perdit 18 points. Columbian Carbon, People's Gas et Brooklyn Union Gas de 13 à 17 points.

Chrysler, Studebaker, Kolster, American Republics, Dominion Stores et Stewart Warner descendirent à leurs plus bas niveaux de l'année.

American Water Works alla contre le mouvement général; gagnant 18 points; mais n'en conservant que 8. Standard Gas gagna 11 points; mais n'en conserva que la moitié. Royal Dutch, Standard of N. J., General Motors, New-York Central restèrent fermes.

Les changes étrangers furent fermes. La livre sterling était coté à $4.85 11-16.

UN PAGEANT AERIEN A ST-HUBERT

Montréal, 5. — Spéciale. — M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs du chemin de fer National du Canada, annonce que cette compagnie fera circuler aujourd'hui et demain des trains spéciaux pour les citoyens qui désirent assister au pageant aérien de St-Hubert.

L'on s'attend à ce que 2,000 ou 3,000 spectateurs se rendent à Saint-Hubert pour cette démonstration aérienne.

LA RECOLTE PLUS FAIBLE CETTE ANNEE

Washington, 5. — Dans son rapport du 1er octobre, le département de l'agriculture fait connaitre que la récolte de cette année sera probablement de 6 pour cent au-dessus de la moyenne des dix dernières années, en raison de la sécheresse qui s'est fait sentir pendant la plus grande partie de l'été.

FUNERAILLES DE Mme DUFOUR A ST-BRUNO

St-Bruno, 5. — D. N. C. —

Le premier octobre avait lieu en notre église les funérailles de Dame Marie-Louise Gagnon, épouse de Pitre Dufour, décédée le 29 septembre à l'âge de 38 ans et 9 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Tremblay, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés L. Pelletier et E. Levesque, comme diacre et sous-diacre.

Mme Dufour faisait partie de la confrérie des Dames de Ste-Anne. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, deux enfants en bas âge, et beaucoup d'autres parents dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Nos sympathies à la famille.

NOUVELLES DES MINES

AMULET

Des perforeuses sont à l'oeuvre 200 pieds à l'est des puits 230 et 231. Elles avancent rapidement, mais ont rencontré du mauvais terrain. S'il se rencontre du minerai dans ces nouvelles perforations, la longueur de la veine dépassera 400 pieds.

NORANDA

Notre voyageur rapporte que les perforations à grande profondeur au nord des travaux actuels se continuent et augmentent les réserves de Noranda. Le cuivre de ces puits est de très haute teneur.

HOWEY GOLD

Cette mine ouvre une nouvelle galleries au niveau de 500 pieds. Cette galleries est plus large et de meilleur rendement que les précédentes.

ABANA

Aucune nouvelle, ni bonne, ni mauvaise, donnant une raison pour la dégringolade récente de $1.20 — Des galleries latérales sont creusées à deux niveaux différents, 450 et 550 pieds, en vue de trouver du minerai. On devrait l'atteindre ce mois-ci.

DOME

La production pour septembre a été de $301,184, soit une diminution de $16,543 sur le mois d'août. Les 9 premiers mois ont donné une valeur totale de $3,210,558, soit près de $400,000 de plus que les mois correspondants de 1928.

SISCOE

Des rumeurs les plus folles circulent ces jours-ci sur des entreprises diverses. Les autorités ont publié une déclaration mettant fin à tout ce verbiage. On disait même que le titre de propriété n'était pas valable. L'avocat général de la compagnie déclare que tous les documents sont en règle.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 5.—S. P. C.—Des millions de dollars ont été enlevés de la Bourse hier. Le matin, on estimait à $60,000,000 la somme totale ayant été enlevée et les transactions du jour augmentèrent ce chiffre.

Les vedettes souffrirent le plus de la baisse, ce fut ainsi que bon nombre d'autres millions vinrent s'ajouter au chiffre du matin.

Ce fut la baisse la plus forte vue sur le marché local depuis plusieurs mois. On peut la comparer au krach qui se produisit sur le marché de New-York en février dernier. Les facteurs qui avaient permis à la bourse locale de résister à la baisse sur le marchés étrangers manquaient hier.

Brazilian, Nickel, vedettes de la bourse locale, étaient à terre dès l'ouverture. Ils opposèrent une vive résistance, mais inutilement. A la fermeture Brazilian avait perdu $2.25 par action et Nickel, fermant à 50, son point le plus bas depuis août, perdait également $2.25 par action.

Parmi les valeurs qui subirent les plus lourde pertes, il faut citer: Dominion Bridge pour $1.50; Montreal Power pour $2.75; Canada Car pour $4.25; Winnipeg Electric pour $5.25; Québec Power pour $2.50 et National Steel pour $3.

Le Royaume

(Suite de la dernière page)

nous avons écrit que le Saguenay, selon la signification de son nom d'origine indienne, était une rivière "mystérieuse et profonde", que pendant de nombreuses années rares furent ceux qui osèrent affronter ses eaux rapides et noires, son courant impétueux et ses puissants rapides. De nos jours, écrit M. E. E. Free, dans "The American Review of Reviews" il s'est trouvé des hommes assez hardis pour entreprendre la tâche gigantesque de dompter le Saguenay. Par une oeuvre de génie remarquable pour la façon brillante et originale dont elle a été conduite, aussi bien que pour la persévérance dont ont fait preuve ses artisans au milieu d'obstacles insurmontables, la rivière a été endiguée..... L'homme n'a plus aucune raison de redouter le Saguenay. Il peut maintenant le regarder en face et lui sourire; il actionne ses moteurs et illumine ses demeures.

La puissance des forces hydrauliques dans le bassin du Saguenay a été évaluée à 1,534,008 chevaux-vapeur, 568,896 sont actuellement aménagés et 240000 sont en construction. Les forces les plus importantes sont celles de la rivière Saguenay, entre le Lac St-Jean et Chicoutimi. La dénivellation, dans cette section est de plus de 300 pieds.

Le projet d'écluser le Saguenay fut conçu par James Duke, le roi du tabac, qui avança les fonds. Sir W. Price, collabora aussi à cette entreprise. Les eaux du Lac St-Jean se déversent dans le Saguenay par deux débouchés: la Petite Décharge et la Grande Décharge. L'Isle Maligne sépare ces deux déversoires. La Petite Décharge fut assez facilement contrôlée; la construction d'un barrage n'y fut pas trop pénible. Il n'en fut pas ainsi à la Grande Décharge; le combat fut long et acharné. Les travaux préliminaires commencèrent en janvier 1923. Le barrage définitif de la rivière fut accompli par une opération très adroite que nous ne décrirons pas ici, les journaux du temps en ont suffisamment parlé. Au printemps de 1926, le dernier chenal était éclusé. Le contrôle de la rivière était complet. Dès le mois d'avril 1925, les premières turbines entraient en opération.

Une hauteur de chute de 120 pieds a été aménagée à l'usine de l'Isle Maligne. L'aménagement complet comprendra 12 unités de 45,000 C.V., soit un total de 540,000. Actuellement, 11 turbines sont en opération, produisant 495,000 C.V. En trois années on avait construit une usine hydraulique, six barrages déversoirs et un barrage en terre. L'usine et le barrage déversoir attenant à l'usine ont nécessité la mise en place de 300,000 verges cubes de béton et l'excavation de 280,000 verges cubes, y compris le canal de fuite. Le déversoir No 4 comprenait la mise en place de 150,000 verges cubes de béton et l'excavation 25,000 verges. Le barrage principal a une hauteur de 150 pieds et une longueur de 750 pieds.

Nous avons visité cette usine sous la direction de M. W. S. Rumfeldt, surintendant, qui s'était mis très gracieusement à la disposition des journalistes pour leur expliquer, dans tous les détails, les opérations qui transforment les eaux, accumulées sur une profondeur d'une couple de cents pieds, en ce fluide inconnu encore, mais dont on a apprécié la force et l'utilité, l'électricité.

L'énergie provenant de l'Isle Maligne est utilisée à peu près comme suit:

100,000 C.V., à Québec.

100,000 C. V., à la Cie Price Brothers pour ses moulins à papier à Kénogami et à Riverbend;

100,000 C. V., à l'Aluminum Company of Canada pour son usine d'Arvida;

50,000 C. V., à Port-Alfred;

25,000 C. V. à la "Lake St. John Power and Paper", pour son moulin à papier à Dolbeau.

Le reste est utilisé pour diverses autres industries et pour l'éclairage des villes du Lac-St-Jean et du Saguenay.

A une distance de 35 milles de l'Isle Maligne, se trouvent les rapides de la Chute à Caron. Ici, la tête d'eau est d'environ 200 pieds. Depuis longtemps les ingénieurs étudiaient les moyens d'utiliser telle ressource. Les barrages de l'Isle Maligne ont rendu possible la réalisation de ces projets. Le gigantesque travail d'aménagement de la Chute à Caron a été entrepris par la compagnie qui, à Arvida, fabrique d'aluminium. Une filiale a été organisée à cette fin: l'"Alcao Power Co. Limited", cette raison sociale étant l'abrégé de l'organisation mère: l'Aluminum Company of America. L'aménagement complet comprendra l'installation d'une usine à l'embouchure de la rivière Shipshaw de 10 unités de 80,000 C. V. chacune. La compagnie travaille actuellement à la construction du barrage et à l'aménagement d'une usine préliminaire de 4 unités de 60,000 C. V. chacune, soit 240,000 C. V. L'usine temporaire, à la Chute à Caron, devra être en opération en 1931. Le barrage principal que l'on est à construire a une longueur à la crête de 3,015 pieds et une hauteur maximum de 200 pieds. Lorsque le besoin se fera sentir pour une plus grande quantité d'énergie électrique, on construira l'usine de la rivière Shipshaw, et cette usine temporaire sera abandonnée.

Dans le barrage que l'on est à construire, il entrera environ 400,000 verges cubes de béton ce qui représente une valeur de $6,000,000. Le déversoir aura 588 pieds de longueur et l'épaisseur du barrage, à sa base, sera de 175 pieds. Il y aura 11 portes, de 45 pieds par 40. On est à creuser un canal allant du barrage à la rivière, d'une longueur de 4,000 pieds. On aura enlevé lorsque les travaux seront terminés, cette année, 450,000 verges cubes de roc et 650,000 verges cubes de terre.

L'usine qui sera construite aura 300 pieds de longueur par 55 de largeur. Quatre conduites forcées, penstocks, d'un diamètre de 19 pieds, permettront de conduire aux turbines 18,000 pieds cubes d'eau à la seconde. L'usine aura une hauteur de 205 pieds et dans ses murs il entrera 50,000 verges cubes de béton.

Lorsqu'il faudra bâtir l'usine de la rivière Shipshaw, on construira un canal d'une longueur de deux milles qui conduira l'eau emmagasinée par le barrage actuellement en construction jusqu'à l'usine principale qui développera 800,000 C. V.

L'Alcoa Power emploie actuellement environ 800 hommes, la plupart des Canadiens français.

Le barrage de la Chute à Caron et celui de l'Isle Maligne parmettront de contrôler le débit du Saguenay et du Lac St-Jean jusqu'au dernier point où la marée se fait sentir, au pied des rapides de la Chute à Caron. Disons ici que le débit ordinaire du Saguenay entre le Lac St-Jean et la Chute à Caron est de 50,000 pieds cubes d'eau à la seconde. Dans les basses eaux, il est de 15,000 pieds cubes et dans les hautes eaux il atteint jusqu'à 320,000 pieds cubes d'eau à la seconde. Avec le barrage de l'Isle Maligne, on pourrait arrêter complètement le débit du lac et mettre le Saguenay à sec.

Les forces hydrauliques les plus importantes que l'on rencontre, après celles du Saguenay, sont celles de la rivière Péribonca. Sur une distance d'environ 40 milles, à partir de son embouchure, on voit une succession de chutes et de rapides dont la dénivellation totale est de près de 200 pieds; ces pouvoirs d'eau n'ont pas encore été concédés par la Couronne. D'après les études faites, nous disait M. Normandin, il serait possible de concentrer ces chutes en deux aménagements d'environ 100 pieds et d'une capacité commerciale d'environ 100,000 C. V. chacun. D'un autre côté, les facilités de régularisation remarquables permettraient de porter à près de 300,000 C. V., la capacité de ces deux projets.

Par bail emphytéotique en date du 6 avril 1926, le gouvernement provincial a concédé à la "Leaside Engineering Co. Ltd", aujourd'hui, la "Lake St. John Power and Paper Co. Ltd", certaines forces hydrauliques de la rivière Mistassini, avec l'obligation d'amménager un minimum de 10,000 C. V.. Les travaux sont commencés pour la mise en oeuvre de 25,000 C.V., qui seront utilisés aux moulins de Dolbeau. La rivière Mistassini présente neuf chutes qui pourraient être combinées en trois développements qui développeraient environ 30,000 C.V., production qui pourrait être doublée pendant six à huit mois de l'année.

Sur la rivière Shipshaw, la compagnie Price Brothers possède deux usines hydro-électriques, l'une de 10,000 C. V., à la Chute Murdock, et l'autre de 17,000 C. V., à la Chute des Galets.

Le développement industriel dans la région du Saguenay a commencé pour ainsi dire avec l'aménagement des forces hydrauliques de la rivière Chicoutimi et de la rivière aux Sables. Ces deux rivières prennent leur source dans le lac Kénogami. Ce lac a une superficie de huit milles carrés aux eaux basses et de 23 milles carrés lorsqu'il est plein. Le débit minimum ordinaire de la rivière Chicoutimi, à l'état naturel, était de 200 pieds cubes à la seconde et celui de la rivière aux Sables était de 100 pieds cubes à la seconde. Depuis la construction des barrages de la Commission des Eaux Courantes, à l'usine du lac Kénogami, aujourd'hui le réservoir Taschereau, le débit régularisé de la rivière Chicoutimi est de 1,200 pieds cubes à la seconde et celui de la rivière aux Sables de 600 pieds cubes à la seconde.

Voici un tableau, préparé par M. Normandin qui montre les forces hydrauliques que l'on rencontre sur la rivière Chicoutimi et sur la rivière aux Sables.

RIVIERE CHICOUTIMI

Localité	Haut de chute	Capacité en C.V.	Puissance des turbines installées	PROPRIETAIRES
Chicoutimi	71	7,654	10,500	Price Bros.
Chicoutimi	85	9,272	9,350	Quebec Pulp and Paper
Chicoutimi	105	11,455	10,870	Quebec Pulp and Paper
Pont Arnaud	51	5,563	7,200	Saguenay Electric Co.
Chute Garneau	27	2,945	3,500	Saguenay Electric Co.
Chute Blanchet	92	10,036		Quebec Pulp and Paper
Huit milles en amont du Pont Arnaud	39	4,254		Quebec Pulp and Paper

RIVIERE AUX SABLES

Localité	Haut de chute	Capacité en C.V.	Puissance des turbines installées	PROPRIETAIRES
Kénogami	265	14,455	26,455	Price Bros.
Jonquière	50		2,727	Cité de Jonquière
Jonquière	65		3,545	Price Bros.

La rivière Aschuapmouchouan a quatre chutes importantes qui pourraient produire au minimum 54,000 C.V., total qui pourrait être porté à 90,000 ou même à 110,000 pendant 6 mois de l'année.

Mentionnons encore, d'après M. J.-E.-A. McConville, dans le "Saguenay Industriel", les possibilités suivantes de développement:

Sur la Rivière Mistassini environ 15,000 C.V.

Sur la Rivière Aux Rats, environ 5,000 C.V.

Sur la Rivière Ouiatchonan environ 5,000 C.V.

Sur la Belle-Rivière environ 10,000 C.V.

Sur la Rivière Shipshaw, environ 15,000 C. V.

Les puissances minimum des pouvoirs d'eau non exploités forment le joli total de 232,800 chevaux vapeur; c'est à peu de chose près, la valeur en énergie des Chutes Shawinigan. On produit actuellement plus de 600,000 chevaux vapeur. En 1931, on en produira 240,000 à la Chute à Caron, et, avant longtemps, on en développera 800,000 à la Rivière Shipshaw, soit un peu plus d'un million et demi.

Nous avons parlé plus haut des barrages construits au lac Kénogami. Ces barrages ont donné au réservoir Taschereau une capacité d'emmagasinement de 12 millions de pieds cubes. Trois barrages ont été construits aux différentes issues du lac, l'un sur la rivière Chicoutimi, au Portage des Roches, et deux autres sur la rivière aux Sables, à Pibrac Est et à Pibrac Ouest. Quatre barrages secondaires ont été construits autour du lac afin d'éviter l'écoulement dans d'autres bassins des eaux retenues dans le lac Kénogami.

Le plus important de tous ces barrages est celui du Portage des Roches. Les journalistes ont visité ce barrage au cours de la première journée de leur voyage au Saguenay et au Lac-St-Jean. C'est un barrage en béton type "gravité", construit sur le roc solide. Utilisons encore les renseignements fournis par M. Normandin.

La longueur du barrage, mesurée à la crête est de 1,512 pieds. Sa hauteur est de 80 pieds à sa base, il a une largeur de 60 pieds. Il a onze vannes de fond de 8 pieds de largeur par 8 pieds de hauteur ainsi qu'un déversoir de 20 ouvertures de surface, chacune ayant une largeur de 15 pieds et une hauteur de 8 pieds. Dans l'édifice adjoint, on remarque une turbine verticale, une génératrice à courant direct de 30KW-125 volts, et un régulateur "Woodward" à pression d'huile. Au moment de la visite des journalistes, le lac Kénogami avait une profondeur de 113 pieds. Il peut monter jusqu'à 115 pieds. Sans les barrages, il aurait 80 pieds.

Toutes les forces hydrauliques développées au Saguenay et au Lac-St-Jean sont utilisées, nous l'avons vu plus haut, pour le besoin des industries de la région, pour l'éclairage des villes des deux districts et une partie est envoyée à Québec. Nous avons vu que l'industrie de l'aluminium, à Arvida utilise environ 100,000 C. V. L'industrie de la pulpe et du papier en prend également une quantité assez considérable. Nous verrons donc, dans une prochaine chronique ce qu'est au Saguenay et au Lac-St-Jean, cette industrie de la pulpe et du papier qui fut la première de ces deux régions.

RETOUR

(Suite de la dernière page)

du l'espérance de revoir un jour, son aîné, apprit qu'il était fixé dans l'Etat du Michigan, à Escanaba, où il travaillait dans des mines de fer. Profitant de son congé annuel il résolut alors d'entreprendre le long voyage qui devait le conduire au foyer de la maison fraternelle, c'est cette visite inespérée autant que cordialement accueillie, que M. Alex. Girard a voulu rendre cette année, en venant, à son tour, revoir les siens.

Depuis son arrivée, ici, M. Girard, en compagnie de son frère Albert a visité par petites étapes les principaux endroits des comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean, allant d'émerveillements en émerveillements.

Ici, c'est Port-Alfred surgi tout d'une pièce, du néant autour de la superbe manufacture qui porte son nom.

A côté, la paroisse de Saint-Alphonse, modeste village groupé autour de son église, il y a un demi-siècle à grandi en une ville ambitieuse et légitimement fière de son port, l'un des plus beaux qu'il y ait au monde. Un peu plus en deçà Chicoutimi, la ville-reine a profité de ses malheurs pour s'embellir et dans la coquetterie des atours qu'elle mire dans les eaux bleues du Saguenay, garde le secret d'une perpétuelle jeunesse dans un âge mûrissant.

Puis voici Jonquière et Kénogami, les deux soeurs siamoises. Qu'étaient-elles il y a 40 ans?

Le voyageur parti depuis longtemps et revenu de loin, ne se reconnait plus.

Il cherche à localiser les fermes et à se souvenir des noms de leurs propriétaires d'antan..... Il trouve des rues avec des noms inscrits aux angles: Rues St-Pierre, St-François, St-Aimé, St- Albert, St-Germain, Ste-Cécile, St-Damase, etc., etc., et les autres de Kénogami, les Rues Montcalm, King George, Cabot, Champlain, Price, Nelson, etc., etc., sans parler des artères principales, les rues St-Dominique et Ste-Famille qui n'existaient autrefois qu'à titre de chemins ruraux.

Les deux frères font la visite d'Arvida et de ses immenses usines, celle aussi des moulins Price et des grands travaux de la Chute à Caron.

Puis c'est le tour du Lac-St-Jean: St-Joseph d'Alma, l'Isle Maligne, avec son barrage monstre, Riverbend, Dolbeau et tant d'autres endroits où le progrès a tracé profondément son sillon.

De toutes ces transformations, M. Albert Girard avait donné à so nfrère Alex. un aperçu verbal au cours de sa visite à Escanaba, l'an dernier. "Tu ne m'avais pas tout dit", déclarait à son tour le visiteur de cette année. "Cela dépasse tout ce que l'on pourrait imaginer.

M.Alex. Girard retournera aux Etats-Unis vers le 15 octobre en arrêtant au passage visiter des parents à Trois-Rivières, Joliette, Montréal et autres endroits.



Léguez un Foyer, Non Une Hypothèque

Une police Crown Life en garantie d'hypothèques assurera à votre famille un foyer libre de toute obligation.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Québec: 111 Côte de la Montagne

LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial*

J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Québec*

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos dépôts soient petits ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

I. MALOUIN, Gérant local — CHICOUTIMI, P.Q.

THEO. LAVALLEE, Gérant — JONQUIERE, P.Q.

DIVERSIFIEZ VOS ACHATS

Faites réviser votre liste de valeurs minières et petrolifères.

Notre service d'information vous assure un succès plus grand

MAURICE-J. BOULIANNE

— COURTIER —

154 rue Racine :-: :-: :-: Tél. 909

MONTREAL, TORONTO, TROIS-RIVIERES, QUEBEC, SHERBROOKE.

Spécialités: — Mines et pétrole

Membre du "Montreal Curb Market"

DEVELOPPEMENTS NOUVEAUX A

LA MONTAUBAN METAL CORPORATION

En faisant l'ouverture d'un tunnel dans le flanc de la montagne, sur la propriété que la MONTAUBAN METAL CORPORATION possède à Notre-Dame-des-Anges, comté de Portneuf, les ouvriers ont découvert plusieurs dépôts de zinc pur. A ce moment là, les recherches étaient faites afin d'atteindre une veine de pegmatite. Aussi les directeurs de la compagnie sont-ils convaincus qu'en suivant en profondeur les dépôts de zinc, cela pourrait amener à la découverte d'un dépôt considérable de zinc qui serait localisé en ligne droite avec les différents dépôts découverts jusqu'à date. Comme des analyses de minérai trouvé sur la propriété de la MONTAUBAN METAL CORPORATION ont rapporté dans le passé $17. de zinc à la tonne et même $35. d'or à la tonne, les directeurs de la compagnie veulent faire pousser activement de nouveaux travaux avec la foreuse au diamant qui seront commencés durant le mois prochain. Ces travaux seront effectués avec économie parce que la MONTAUBAN METAL CORPORATION possède un outillage complet: foreuse au diamant, compresseur, etc.

Il y a un si grand nombre de bonnes entreprises canadiennes qui sont passées entre les mains des étrangers que nous recommandons aux gens qui s'intéressent aux exploitations minières de ne pas les abandonner lorsqu'elles sont dans la période de formation et qu'elles offrent de belles perspectives de développement. On est prié de faire la demande, sans aucune obligation et sans frais, de la circulaire P. qui décrit les plus récents développements de la MONTAUBAN METAL CORPORATION.

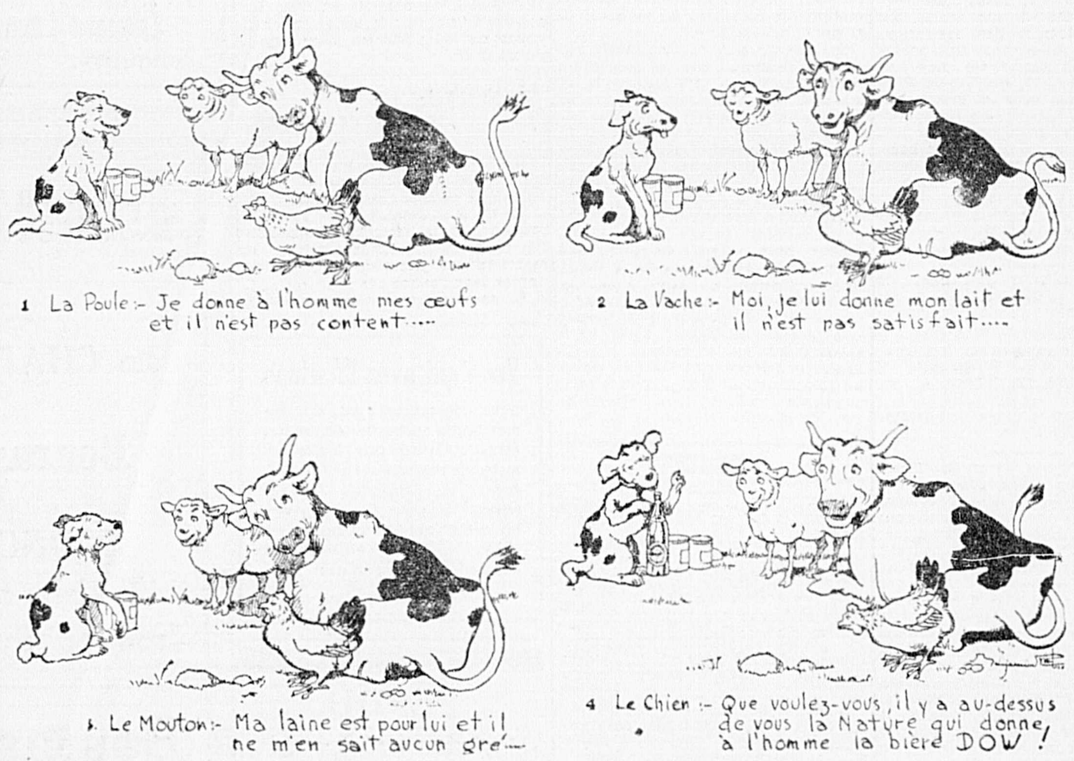
E.-L. HARDY & CIE

BANQUIERS

74, rue St-Pierre, Québec :-: Tél. : 2-8630 - 6274

Propos à Propos!

par - Benjamin Rabier





DOW

Old Stock Ale

Mûrie à Point

D

Prime par la force et par la qualité

L'U. C. C. A LATERRIERE DEMAIN

Grande assemblée à 2 heures précises. — Les orateurs.

MGR LAROUCHE

Il ne faut pas oublier que c'est demain qu'aura lieu à Notre-Dame de Laterrière la grande assemblée de l'union régionale de l'U. C. C.

L'assemblée commencera à 2 h. de l'après-midi. Au cours de cette réunion à laquelle tout le comté de Chicoutimi est invité, des orateurs distingué adresseront la parole. Monseigneur J.-A. Larouche, aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs; M. l'abbé Chs Fortin, aumônier général des cultivateurs; M. Gustave Delisle M. P. P.; M. Avila Charbonneau, agronome du Comté de Chicoutimi et M. Houde, assistant agronôme sauront certainement intéresser les nombreux cultivateurs qui se rendront à cet appel de notre journal.

Tous les intéressés et nous nommons ainsi tous les cultivateurs, devraient se faire un devoir d'assister à cette assemblée et d'en titrer partie pour leur plus grand bien.

DES COURS DE FRANCAIS A RIVERBEND

Riverbend, 5. — D. N. C. — On dit que celui qui parle deux langues vaut deux hommes. On déploie beaucoup d'enthousiasme, ici, au sujet de la formation d'une classe de français pour les étrangers de Riverbend. Ces cours se donneraient pendant les mois d'hiver. Si les élèves sont assez nombreux, on se servira du local de la "Community Hall", deux fois par semaine.

ASSEMBLEE GENERALE

Une assemblée générale des actionnaires de la Caisse populaire St-Frs-Xavier de Chicoutimi aura lieu demain après la grand'messe paroissiale à la salle publique de la Cathédrale.

VENTE DE FROMAGE

A l'avenir, la Chambre de vente du Fromage de Chicoutimi ne se réunira que tous les quinze jours. La prochaine réunion aura donc lieu vendredi prochain.

MEMORANDUM

SYNDICAT

De main soir, à 8 h., assemblée du Syndicat Catholique de la Baie des Ha! Ha! à St-Alphonse.

OFFICE

Demain, à 6 h. 30, à la cathédrale, récitation de l'office de la T. S. Vierge par les congréganistes et à 2 h., récitation du même office par les Enfants de Marie.

CHEMIN DE LA CROIX

Demain, à 1 h. 15, exercice du Chemin de la Croix pour les retraitants.

AU BASSIN

Immédiatement après la grand'messe demain, réunion des conférenciers à la sacristie.

Demain, à 7 heures, communion générale du Cercle, des zouaves et cadets et de l'oeuvre de Jeunesse, des Enfants de Marie et de Ste-Jeanne d'Arc.

8 h. 15, communion générale des congrégations de l'Enfant Jésus et des Sts Anges.

A la grand'messe, le Père curé appliquera aux chapelets les indulgences du rosaire et de Ste-Brigitte.

A 2 h., réunion des Enfants de Marie.

A 7 h. 15., vêpres, procession du Rosaire et salut.

CERCLE D'ETUDES

Demain, à 1 heure, assemblée du cercle d'études pédagogiques à l'école St-Michel.

MARIAGES

On annonce pour le 9 octobre le mariage de M. J.-A. Alain, gérant de la circulation au "Progrès du Saguenay", fils de M. et Mme Alphonse Alain, de Québec, avec Mlle Gabrielle Tremblay, fille de M. et Mme Jean Tremblay, de Chicoutimi. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Chicoutimi. Pas de faire-part.

Le mariage de Mademoiselle Madeleine Belleau, fille de feu Eusèbe Belleau, C. R., et de Madame Belleau, de Québec, avec M. Afred Terreau, fils de feu le Commandeur Louis Terreau, aura lieu le 12 octobre en l'église Notre-Dame du Chemin, Québec.

ALARME

Une alarme a été sonnée ce matin au coin des rues Racine et Labrecque ce matin à 8h. 40.

Le feu était pris dans une automobile arrêtée près de la banque Nationale. Une couverture était en feu. A l'arrivée des pompiers tout était fini.

Quel plaisir

pour

les malades

du Saguenay et Chicoutimi

LE BON

SANG-KI-NAT

S'EN VIENT

D'IMPORTANTS JUGEMENTS SONT RENDUS

L'hon. juge Tessier oblige la municipalité du Canton Taché de payer les dommages causés par un accident.

AUTRE CAUSE

La corporation de Canton Taché faisait, il y a plusieurs mois, des réparations importantes à ses chemins qui l'obligeaient à en fermer des parties à la circulation. Pour suppléer aux parties de route en réparation, la municipalité dut ouvrir des chemins dans les champs avoisinants. Une de ces routes temporaires passait le long d'un ravin profond et dangereux. M. Basile Boily, au cours d'un voyage dut passer par là. Sa voiture glissa malheureusement au fond du ravin et lui-même se brisa une jambe. Comme il n'y avait à cet endroit aucune indication qui aurait pu prévenir le voyageur de l'existence du danger, M. Boily a tenu responsable la municipalité des dommages qu'il avait subis dans cet accident. Le demandeur portait donc une action en dommages contre la corporation du Canton Taché et réclamait $4,969. La cause fut entendue par le juge Tessier, qui envoya hier la sentence qui lui semblait devoir être portée après une étude sérieuse et complète des preuves.

La municipalité, dans sa défense nia toute responsabilité, prétextant que le chemin en réparation venait d'être livré au public quand l'accident survint et que, par conséquent, si le demandeur avait voulu s'introduire dans le chemin temporaire, il l'avait fait à ses propres risques. Mais pour légitimer cette défense, il aurait fallu que la corporation de Canton Taché eut fermé la route temporaire et indiqué que le grand chemin réparé était carrossable. Or, cet avis manquait.

La cour tint donc la municipalité responsable de l'accident survenu au demandeur, mais modifia le montant demandé. L'action en dommages fut donc maintenue et la sentence reçue ce matin oblige la corporation de Canton Taché à payer à M. Boily la somme de $1,739.85, en réparation pour les dommages reçus lors de cet accident.

Un deuxième jugement a aussi été porté par le juge Tessier dans une cause, dont les faits se sont déroulés en septembre 1925, mais qui ne fut entendue que plusieurs mois après. Il s'agit d'un pénible accident de travail survenu à un employé de l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

M. Aug. Tremblay, au service de l'hôpital, dut au cours de son travail recourir à une machine électrique. La main gauche de l'employé fut lamentablement lacérée par cette machine. Mis sous les soins d'un médecin qui l'assura du recouvrement total de sa main, il accepta la somme de $1,000, que lui offrait l'Hôtel-Dieu, en règlement des dommages subis. Mais les prévisions ne se réalisèrent pas, et la victime dut demeurer deux ans sous les soins du médecin et dans l'impossibilité de travailler. Le patient peut difficilement, même aujourd'hui se servir de sa main gauche. Il se crut donc dans son droit de solliciter de l'hôpital un plus fort montant. Une plainte fut portée et un montant de $2,340.50 fut réclamé.

La défenderesse de l'entendait pas ainsi, et démontra par ses procureurs que cet employé n'était pas sous la loi des accidents du travail qui, d'après elle, ne s'applique pas ou presque pas à ses employés. La cour, cependant, rectifia cette opinion, en démontrant que cette loi des accidents de travail s'appliquait bel et bien dans le cas présent.

Il restait à déterminer quel montant il lui faudrait payer. Le plaignant comme nous l'avons dit prétendait avoir droit au montant de $2,340.50. Le juge Tessier, se basant sur la rente de $120.00 allouée au plaignant la somme de 1126.00. Sur cette somme l'Hôtel-Dieu St-Vallier avait payé $1,000.00 lors du 1er contrat. Il reste donc à la défenderesse $126.00 à verser au plaignant. Le juge ajouta à cette condamnation l'obligation de payer les frais de la cour.

AUBAINE

Meubles de seconde main, offerts à des prix ridicules.

BUREAU:—Fini chêne fumé, dimension 50 pouces par 32. Hauteur 30 pouces. Six tiroirs dont un double hauteur. Valeur régulière $55.00, sacrifié pour $35.00

FAUTEUIL: — Même fini et qualité que bureau précédent; siège ajustable; dossier et siège en cuir. Valeur régulière $40.00, serait vendu pour $27.50

COFFRE-FORT: — A l'épreuve du feu et en très bon état. Dimension extérieure 44x25x23. Dimension intérieure 36x20x18. Serait sacrifié pour la moitié du prix. Pour plus de renseignement, écrire ou téléphoner à La Librairie du PROGRES.

BIBLIOTHEQUE: — Fini chêne doré. Six rayons. Fabricant Office Specialty Co. Valeur régulière $60.00 offert pour $47.20

Ces meubles ne sont aucunement détériorés.

Librairie du PROGRES DU SAGUENAY, 195, rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 651.

BOITES DE PAPETERIE

La librairie du "Progrès" est certainement l'endroit idéal pour l'achat de votre papeterie. Vous y trouverez des boites atrayantes de papier toile, papier vellum, papier filigrané, papier toile filigrané, papier vélin, vélin filigrané, avec enveloppes de différentes dimensions, doublées en soie, doublées de fantaisie ou non doublées.

Nous avons un assortiment très complet de boites de papier et de cartes pour la correspondance. Ces jolies papeteries constituent un cadeau idéal pour fête, anniversaire, etc.

Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines; voyez notre bel assortiment; entrez voir de plus près.

La Librairie du "Progrès du Saguenay", 195 rue Racine, Chicoutimi.

UNE CONSTRUCTION QUI AVANCE RAPIDEMENT

L'Ecole industrielle — Ses principales divisions — Agrandissement de l'Académie.

L'ETAT DES TRAVAUX

Depuis le milieu d'août dernier, une construction importante s'élève en notre ville. Dans la vaste cour de l'Académie Commerciale, on édifie, rue Morin, la nouvelle école industrielle.

Disons que cette nouvelle bâtisse sera une dépendance de l'Académie actuelle, dirigée par les RR. FF. Maristes et qu'elle permettra aux Révérends Frères de recevoir un plus grand nombre d'élèves. En effet, le logement des révérends Frères sera transporté aux derniers étages de la bâtisse neuve et en leur place, on fera classe et salles d'étude.

L'agrandissement de l'école sera certainement bien vu du public car déjà malgré les écoles et les couvents que la Commission Scolaire de Chicoutimi construit ou agrandit chaque année, notre peuple écolier remplit à leur pleine capacité nos maisons d'enseignement.

Les travaux de l'école industrielle avancent rapidement. Les entrepreneurs en sont très satisfaits. L'édifice sera fait en pierres et en briques de la briquade de Chicoutimi. La brique rouge sombre fait un joli contraste avec la pierre resplendissante des fondations. L'école aura deux étages, un rez-de-chaussée et un soubassement.

Dans les fondations, des espaces assez vastes seront réservés pour les caves, les chambres des fournaises et le département des machineries. La nouvelle construction étant complètement à l'épreuve du feu, toute la charpente et les murs de la cave sont en béton armé.

Au rez-de-chaussée se trouveront deux ateliers, l'un pour le bois et l'autre pour le fer. Au centre de l'étage seront les bureaux de l'administration. On communiquera avec cet étage par une porte située rue Morin.

Les premier et deuxième étages seront alloués au logement des révérends Frères et communiqueront avec l'Académie par un corridor de même genre que le reste de la bâtisse.

A l'arrière de la construction, une superbe galerie en ciment et ornementée de fer forgé sera à la disposition des révérends Frères.

Les architectes Lamontagne, Gravel et Brassard ont voulu donner un cachet tout spécial à la nouvelle école en dotant la façade de deux superbes portiques. Le premier qui donne sur le rez-de-chaussée où se trouve l'école industrielle proprement dite, est couronné d'un simple pallier qui donne accès à la porte monumentale du premier étage et où arrive un double escalier qui donnera grand air à la construction. Le second portique qui desservira la communauté est de forme cintrée et sera garni de fer forgé.

MM. Adélard Robin et Dominique Pedneault sont les contremaîtres de la nouvelle construction.

L'école industrielle aura une longueur de 105 pieds sur une largeur de 42 pieds.

AU SERVICE DE SA CLIENTELE

Nous avons remarqué hier la superbe vitrine que la Maison Eloi Côté offre aux regards des passants.

M. Côté a installé dans la vitrine de son étal de boucherie, un superbe comptoir-buffet, refrigérateur où peuvent être exposées et conservées toutes les viandes.

La ménagère qui va faire son marché, n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur ce comptoir pour faire surgir en son esprit les menus les plus variés.

Ce comptoir réfrigérateur de construction américaine, car il ne s'en fabrique pas au Canada, est tout à fait moderne.

Par l'achat de ce comptoir, M. Eloi Côté désire améliorer son établissement en même temps que donner à sa nombreuse clientèle un service de première classe.

Un conseil à suivre

Si vous avez de la difficulté à lire, à conduire ou à bien voir au loin, il y va de votre intérêt de consulter comme toujours d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie.

L.-P. TROTTIER

Optométriste-Opticien

Spécialiste pour la vue

A la pharmacie Dubuc, 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de 9 h. de l'avant-midi, à 8 h. du soir.

J.N.O.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS :—On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie

Jonquière, P. Q.

Vous qui avez l'Asthme

Sans doute vous avez du fûmer toutes sortes de cigarettes, en plus d'avoir pris toutes les sortes de remèdes sur le marché, écrivez et demandez "Esperantos" $2.00. Sera envoyé sur réception de bon poste ou chèque. Garanti. Certificat sur demande. Boite postale: 121, Chicoutimi.

PERDU

PERDU.—Six rubans à clavigraphe Underwood, marque "Maple Leaf", ont été perdus de la Librairie du PROGRES à la Quebec Pulp. Quiconque trouvera ces rubans est prié de les remettre à la Librairie du Progrès.

PAR LA ROUTE ST-SIMEON-GRANDE-BAIE

Vendredi dernier, le 27 septembre, à 5 hrs p. m., M. et Mme J. D. Cloutier, en compagnie de Mme W. Cloutier partaient pour Québec, en automobile, modèle Star de 1925. Les bonnes indications de la route conduisirent M. Cloutier à Ste-Anne de Beaupré où il débarqua le lendemain à 2 hrs 45 a. m. Après avoir rendu ses hommages à la patronne des canadiens, M. Cloutier poursuivit son voyage jusqu'à Québec, où il passa les journées de samedi et dimanche. Un incident faillit lui causer de sérieuses inquiétudes. Sur la rue St-Joseph, à Québec, samedi soir, à l'heure où l'activité est dense, son volant se brisa et la machine, stoppée en pleine rue, retarda la circulation jusqu'à ce que les employés d'un garage voisin fussent venus au secours de notre concitoyen. Heureusement que cet accident n'est pas arrivé dans les routes plus désertes des Laurentides.

Ce petit désagrément ne découragea pas l'audacieux touriste qui, plein de confiance, prit la route du retour, le dimanche soir à 9 hrs 30. Le lundi matin, à 9 hrs, M. Cloutier était à son travail, content de son voyage. La route, cependant, avait été passablement avariée par la pluie. En temps régulier, les chemins sont très beaux.

C'est un autre témoignage en faveur de la route St-Siméon-Grande-Baie. M. Cloutier d'ailleurs a déjà trouvé beaucoup d'améliorations dans l'état des chemins depuis son dernier voyage à La Malbaie, il y a trois semaines. Ces travaux se poursuivent toujours et l'on peut espérer recevoir de nombreux touristes au cours de la saison prochaine.

RETOUR AU PAYS APRES 40 ANS

M. Alex. Girard du Michigan revient dans notre région après une longue absence.

IMPRESSIONS

JONQUIERE, 5. — D. N. C. — Revoir son pays natal après 41 ans d'absence et y trouver des villes populeuses et prospères, là où s'étendaient des champs, entendre le bruit intense des machines dans la formidable activité des usines, aux endroits où régnaient la solitude et le silence ; marcher au milieu d'un monde nouveau comme dans un rêve peuplé de fantômes évoqués par une baguette magique dans un cimetière où dorment des souvenirs éteints: tout cela doit procurer d'étranges et profondes impressions à qui fait l'expérience d'un semblable retour.

Ce sont celles que dut éprouver probablement M. Alex. Girard, d'Escanaba, Michigan, lorsque, pour la première fois, depuis au-delà de 40 ans, il remettait le pied, le 25 septembre dernier, dans la région du Lac-St-Jean où il compte de nombreux parents et amis particulièrement à Laterrière où il est né.

Parti de la maison paternelle à l'âge de 15 ans, pour faire son tour d'Amérique, M. Girard vécut depuis lors aux Etats-Unis, où il épousa une canadienne-française.

Au cours de ses nombreuses pérégrinations, il avait fini par ne plus laisser de traces, lorsque l'an dernier, son frère, M. Albert Girard, constable à Jonquière, qui n'avait pas per-

(Suite à la onzième page)

DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE EN ANGLETERRE

Riverbend, 5. — D. N. C. — Le maître de poste, M. A.-W.-H. Jones, de cette localité, vient de recevoir une lettre de son épouse qui visite actuellement ses parents et amis de Londres. Mme Jones nous assure de sa bonne santé et du plaisir qu'elle goûte à visiter son "chez soi" dans les vieux pays, où elle n'est pas retournée depuis 13 ans. Elle s'attendait de revenir à bord du Calgaric, qui doit quitter Southampton, aujourd'hui. Mme Jones a visité avec sa soeur Mme Alfred Farmer, de Londres, les places les plus intéressantes de la côte est d'outre-mer.. Sa dernière lettre était adressée de Clacton-on-Sea, et elle nous donne le récit d'un accident d'automobile qui lui est arrivé récemment. Heureusement elle s'en est tiré sans blessure.

"Nous avons failli être tuées, dit-elle, quand une grosse machine tourna un coin à toute vitesse et fonça sur notre char. Ce fut un coup terrible, mais nous n'avons eu aucun mal. La machine cependant est bien endommagée. Si nous avions été deux pouces plus loin, nous aurions été tuées. C'est l'autre individu qui paiera les dommages, puisqu'il était en tort. Une foule s'amassa aussitôt. Les noms des personnes présentes furent pris, au cas où des témoins seraient nécessaires. La machine fut conduite à un garage pour être réparée."

Et Mme Jones poursuit sa lettre en donnant des détails personnels sur son voyage.

LE ROYAUME DU SAGUENAY ET SES POUVOIRS HYDRAULIQUES

Une rivière indomptable. — Comment furent endiguées la Grande et la Petite Décharge. — Le pouvoir de l'Ile Maligne. — Chûte-à-Caron. — La rivière Péribonca.

L'ENERGIE HYDRAULIQUE

(Par Jean-Thomas Perron)

QUEBEC, 5. — Les principales industries du royaume du Saguenay et de la région du Lac-St-Jean sont, avons-nous dit, les pouvoirs hydrauliques, la pulpe et le papier, l'aluminum auxquelles il faut ajouter l'agriculture et l'industrie laitière. Nous avons parlé des dernières dans nos premières chroniques et dans notre dernier article nous avons parlé d'Arvida et de l'aluminium. Il nous reste à parler des deux premières, ce que nous ferons dans cette chronique et dans la suite. Aujourd'hui, nous allons dire quelques mots des pouvoirs d'eau du Nord de Québec. Nous utiliserons, pour cela, les notes que nous avons recueillies sur place, lors du voyage des membres de la Galerie de la Presse, ainsi que les notes qui nous furent fournies, à cette occasion, par M. A.-B. Normandin, ingénieur du service hydraulique provincial, qui nous accompagnait. Nous puiserons également dans "Le Saguenay Industriel", belle publication sortie des ateliers du "Progrès du Saguenay".

Dans une chronique précédente,

(Suite à la onzième page)

Achetez

Sirop Speedol

Contre votre Rhume

50c

INCOMPARABLE

OFFRE SPECIALE

$6.98

Chaussures de chantiers, de ferme et de "drive"



PROFITEZ-EN

$6.98

Regardez nos vitrines et vous y trouverez la chaussure qu'il vous faut au prix que vous voulez payer.

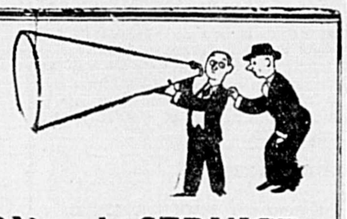
Toutes ces chaussures sont faites avec une tige de 12 à 14 pouces de hauteur, en cuir très solide. Garanties à l'épreuve de l'eau, semelle clouée à la cheville de bois et sont faites à la main. Elles étaient bon marché à $8.50, cependant nous les offrons pour 8 jours, au prix spécial de ....

$6.98

THOMAS ABEL ENRG.

179-181, rue Racine - Tél. 337 - Chicoutimi

Ecoutez



Le CHARBON et le SERVICE DE

Bourassa Lumber Co.

SIGNIFIENT

ECONOMIE et CONFORT

Welsh, DL, & W. Scranton, Iroquois, Sydney, Scotch et Yukon

— APPELEZ —

Bourassa Lumber Co

JONQUIERE Tél. Sag.-Qué. 314



EVERRIGHT TRADE MARK

C'est la marque de vêtements de travail

Que vous demanderez dorénavant à votre fournisseur ces vêtements sont fabriqués par

"Les Confections Saguenay Ltée"

"The Saguenay Garments Limited"

— KENOGAMI —

En demandant à votre marchand les vêtements de travail "EVERRIGHT" vous êtes assurés d'avoir l'article désiré

SOLIDE—BIEN CONFECTIONNE

Par une main-d'oeuvre locale

Chaque fois que vous achetez un article "Everright" vous laissez l'argent au pays. Vous aidez, sans que cela vous coûte à maintenir une industrie chez vous, à donner du travail aux vôtres.

Vous payez moins cher

Faites l'essai une fois—accordez votre préférence aux vêtements de travail portant la marque—

EVERRIGHT TRADE MARK

Vous aurez toujours satisfaction

Les Confections Saguenay fabriquent

Salopettes — Pantalons et chemises de travail — Culottes, Vestons de travail — Articles de chantier, etc.

POURQUOI

La vogue de nos nouveaux vêtements d'automne surpasse-t-elle encore celle des années précédentes ?

3 raisons sont maintenant en évidence

1--Des centaines de clients ont l'avantage d'apprécier notre coupe parfaite

2- La qualité des tissus que nous employons pour la fabrication de nos pardessus est reconnue supérieure

3--Nos bas prix découragent tous nos compétiteurs

PLACEZ VOS NOUVELLES COMMANDES CHEZ **J.-H. LAFLAMME,** tailleur. Vous serez satisfaits